

Apostrophe

Français

Guide pédagogique

Avant-propos

1. Présentation du guide pédagogique

1.1 Les intentions

Ce guide pédagogique a plusieurs intentions :

- aider les professeurs des classes de 4^e, débutants ou chevronnés, dans leur tâche quotidienne, en leur fournissant les outils nécessaires ;
- faciliter la préparation de leur travail ;
- guider leur conduite de classe ;
- en bref, assurer une utilisation efficace du livre de l'élève.

1.2 Organisation et contenu

- Ce guide pédagogique propose d'abord un exposé de la **méthodologie**. Simple et clair, sans jargon inutile, cet exposé permettra à l'enseignant de comprendre les fondements théoriques de la méthode proposée.
- La **démarche pédagogique** est ensuite expliquée pour chaque domaine de l'enseignement du français, donc pour chaque type de pages du livre de l'élève : Lecture, Expression écrite, Expression orale et pages de langue : Grammaire, Conjugaison, Orthographe et Vocabulaire.
- Enfin, pour chaque séance d'enseignement, le guide fournit l'**objectif d'apprentissage, des conseils pratiques, les justifications des activités et leur corrigé**.

2. Méthodologie

2.1 L'approche par compétences

Que retient le manuel de l'approche par compétences et comment cela se traduit-il dans la pratique pédagogique ? L'APC est une manière d'envisager l'enseignement du français autour du développement progressif de quelques grandes aptitudes qui permet d'acquérir les savoir-faire indispensables dans la vie : **parler, lire, écrire**.

Cette visée explique le souci constant de ne pas séparer les apprentissages des situations de vie dans lesquelles ils seront utiles.

Elle fédère et fait converger les objectifs d'apprentissage, donnant son sens à l'enseignement des différents domaines du français : l'expression orale, la lecture et l'expression écrite bien évidemment, mais aussi les études de la langue : grammaire, conjugaison, orthographe et vocabulaire.

2.2 L'application des principes retenus

Le but de l'enseignement du français est la maîtrise des savoir-faire dans la communication orale et écrite. Autrement dit, c'est savoir comprendre et exploiter divers types de texte, s'exprimer de manière adaptée à l'oral et à l'écrit dans une situation donnée.

Ce principe directeur de l'APC explique les options méthodologiques du manuel. Il détermine la stratégie générale

de l'enseignement du français dans l'année et sa démarche quotidienne. L'organisation d'ensemble du manuel reflète cette stratégie générale.

Le manuel comprend trois parties.

- La 1^{re} partie regroupe un travail en **6 modules de 4 unités** comportant chacune : lecture, expression écrite et orale. À la fin des modules 1, 2, 4 et 6, deux pages de **méthodologie-évaluation** sont proposées, ainsi qu'un **projet** (voir ci-dessous 2.5 et 2.6)
- La 2^e partie regroupe les **études de la langue** qui seront rattachées aux différents modules.
- Le professeur trouvera dans la 3^e partie un exemple de **lecture suivie**, en six étapes.

2.3 Unité thématique, unité textuelle et compétences

Chacun des 6 modules a une unité thématique et une unité textuelle.

Modules	Thèmes	Type de textes
1	Conflits de générations	Textes argumentatifs
2	Tradition et émancipation	Textes narratifs
3	Des animaux et des hommes	Textes informatifs
4	Les futurs imaginaires	Textes informatifs
5	Marchands de rêves	Textes informatifs et narratifs
6	Le pouvoir des livres	Textes narratifs

On retrouve sous ces titres de thèmes des thématiques proches de l'environnement de l'élève : la famille, les amis, le collège, la vie sociale et culturelle ; l'environnement avec la question des animaux et de la nature ; la vie économique à travers les artisans ; la santé ; les médias et la communication. Mais plus que les thèmes, ce sont les types de textes qui donnent leur unité aux modules.

Ce sont eux qui servent à définir les compétences développées dans chaque module : savoir écrire un dialogue, une lettre dans le cadre d'une correspondance privée, rédiger un texte explicatif ou injonctif, développer une compétence descriptive, narrative ou argumentative. Ces compétences à l'écrit ont un équivalent dans le domaine de l'oral. À la maîtrise du dialogue écrit correspond celle du dialogue oral, à l'échange épistolaire correspond l'échange téléphonique, au texte informatif correspond l'information orale... Ainsi, à l'intérieur d'un module se trouvent liées la lecture, l'expression écrite et l'expression orale.

Thèmes et types de texte sont choisis dans un double objectif :

- intéresser les élèves à l'apprentissage du français, par des textes et des activités variées ;
- faciliter leur insertion dans la société contemporaine. Il s'agit, sans masquer les problèmes que les adolescents peuvent rencontrer ou connaître, de les inciter à participer aux différents domaines de la vie dans leur pays, et de leur présenter de façon positive la diversité de l'Afrique et du monde.

2.4 Une formule innovante et souple : les deux parties séparées, pratiques de la langue et ses études

Le manuel sépare formellement en deux parties ce que le professeur va unir : les pratiques de la langue – lire, écrire et parler – et les études de la langue – grammaire, conjugaison, orthographe et vocabulaire, qui sont les outils dont la connaissance est indispensable à la maîtrise des pratiques.

Pourquoi avoir choisi cette formule ?

D'abord, pour laisser aux enseignants **une liberté pédagogique** et prendre acte du fait qu'en général, ils n'utilisent pas un manuel en le suivant page après page mais selon les besoins de la classe.

Ensuite, parce que **bien des questions de langue n'ont aucun lien privilégié avec l'un ou l'autre des types de texte**. Pour tous les modules, une suggestion d'articulation est faite entre les textes à étudier et les points de langue à voir, mais il ne s'agit que d'une proposition, chaque enseignant étant libre de construire son cours à sa façon en utilisant les matériaux mis à sa disposition. Cette suggestion se trouve sous forme de tableau après la dernière unité de chaque module dans ce guide pédagogique.

2.5 Méthodologie et évaluation

Il nous a paru important, à ce niveau de l'enseignement secondaire, de commencer à construire des compétences relatives aux types d'exercice proposés lors de l'**évaluation certificative du BEPC**.

À cet effet, **quatre sujets partiels** sont proposés dans le manuel, à la fin des modules 1, 2, 4 et 6 (p. 22-23, 40-41, 74-75 et 108-109).

Ces sujets sont assortis de commentaires qui guident les élèves dans la manière dont ils doivent les considérer et dont ils doivent construire leur réponse. Il s'agit donc, tout au long de l'année, d'un **apprentissage méthodologique** centré sur l'évaluation des compétences construites.

Pour clore ce parcours, à la fin du manuel, p. 158-161, **deux sujets sont proposés dans leur intégralité**, qui peuvent être traités quand l'enseignant le décide, en cours d'année en tant qu'évaluation formative ou en fin d'année comme forme d'évaluation sommative.

2.6 Projets

Pour être totalement fidèle à l'approche par les compétences qui sous-tend l'ensemble des leçons, le manuel propose en outre **deux projets** à mener à bien pendant l'année : le premier aux pages 23 et 41, le second aux pages 75 et 109.

Ces deux projets peuvent être menés au moment que l'enseignant juge le plus utile et en adaptant la durée au

rythme de réalisation des élèves, avec des moments d'alternance de travail en classe et de travail à la maison, de phases individuelles et collectives.

Le manuel fournit un mode d'emploi détaillé des étapes de réalisation de ces projets. L'enseignant pourra s'en inspirer librement pour une mise en œuvre personnalisée et efficace.

3. La démarche de chaque type de pages du livre

3.1 Lecture

L'**objectif** de la lecture est précisé en haut de la page de gauche. Il sera lu et éventuellement commenté par le professeur.

Les textes de lecture sont des extraits d'œuvres d'auteurs africains ou francophones, ou empruntés à des magazines pour les jeunes. Ils illustrent un aspect du type de texte étudié dans le module. Un petit encadré fournit quelques indications sur l'auteur ou la source du texte.

Première étape. L'entrée dans le texte est préparée par l'observation guidée de l'illustration. Cette première étape de la « leçon » de lecture sera un moment de langage collectif.

Deuxième étape. La lecture magistrale et la lecture des élèves : le professeur donnera à la classe un modèle de lecture expressive à haute voix dont les élèves pourront s'inspirer.

Troisième étape. Relectures et questions de compréhension. Le questionnaire est en deux parties, correspondant à un premier niveau de compréhension générale (« Comprendre ») et à un second niveau de compréhension plus fine (« Approfondir »). Une ou plusieurs relectures seront nécessaires pour répondre à la seconde série de questions. On accordera une attention particulière aux questions dont les réponses préparent la « leçon » résumée dans l'encadré « Je retiens ».

Une dernière étape invite les élèves à « aller plus loin » dans la documentation, avec un recours à Internet fréquent mais non obligatoire. Certains éléments du texte ou l'auteur deviennent des sujets pour une recherche d'informations complémentaires.

À l'occasion de chaque texte, le manuel propose un bref exercice d'entraînement à la lecture orale et à la prononciation (« Entraîne-toi à bien prononcer ») tout simplement parce qu'en 4^e, des difficultés de cet ordre subsistent, le français n'étant pas en général la langue maternelle des élèves.

3.2 Expression écrite

La démarche des pages d'expression écrite est la même que pour les études de la langue : elle va **de l'observation** (« J'observe ») **au savoir** (« Je retiens »), puis **des exercices d'application et d'entraînement** pour fixer ce savoir (« Je m'exerce ») **aux activités d'intégration** où l'élève met en jeu et se sert de ce qu'il a appris dans une situation proche de la vie courante (« J'utilise, J'écris... »).

L'**objectif** de chaque page d'expression écrite est formulé en haut, sous le titre. Il sera lu et expliqué aux élèves qui doivent avoir conscience de l'objectif d'apprentissage.

Une ou deux courtes questions préalables permettent une **mise en situation** prenant pour **point de départ la vie quotidienne** et conduisent l'élève vers le contenu de la leçon.

Le travail se déroule ensuite selon trois étapes.

- C'est d'abord **l'observation d'un texte**, guidée par un questionnaire. Cette observation conduit à un savoir concentré dans la rubrique « Je retiens ».

- La deuxième étape est celle **des exercices d'entraînement** (« Je m'exerce ») où sont mis en œuvre de manière partielle les éléments du savoir. Les difficultés de la tâche d'écriture sont isolées et réparties sur plusieurs exercices.

- La troisième étape, « J'écris », est **le moment d'intégration** où l'élève est confronté à la tâche globale d'écriture, même s'il bénéficie souvent encore d'une aide.

3.3 Expression orale : voir, écouter, comprendre et parler

Différentes activités permettant à l'élève de s'exprimer à l'oral sont proposées.

● **Production orale**

Des activités d'expression orale sont présentées sous différentes formes : organiser un débat, donner son avis sur un texte, un sujet de société, imaginer la suite d'une histoire...

● **Analyse de l'image**

L'image fait désormais partie de l'environnement quotidien de l'élève : images fixes des affiches, enseignes, documents divers écrits ou informatiques, images mobiles de la télévision ou de l'ordinateur. Il est important d'apprendre aux élèves à comprendre les images. C'est de plus un excellent support pour le travail de l'oral. Les élèves observent une ou plusieurs images proposées par le manuel. Il s'agit non seulement d'en comprendre l'objectif et le sens, mais aussi de connaître les « secrets » de son fonctionnement. Comme il y a des caractéristiques d'écriture pour les textes, il y en a pour la production d'images. Ce premier temps se déroule à l'oral.

● **Texte à l'écoute**

Les élèves écoutent ce que dit le maître et doivent répondre à des questions en gardant leur livre fermé. Plusieurs écoutes sont nécessaires. Il s'agit de développer par

ces activités régulières leur compétence en compréhension orale. Cet entraînement suit un programme lié bien sûr à celui de l'expression orale.

3.4 Langue : grammaire, conjugaison, orthographe, vocabulaire

Les quatre sous-disciplines du français suivent la même démarche déjà commentée à propos des pages d'expression écrite.

La première phase est celle de l'observation, guidée par des questions. Elle s'appuie sur un texte qui illustre le problème étudié. Les questions de cette première étape conduisent à la leçon.

La leçon est concentrée sous la rubrique « Je retiens ». Elle propose une formulation ramassée du savoir qui sera mobilisé dans les exercices qui suivent.

Les exercices portent sur chaque point de la leçon et s'organisent, en grammaire en particulier, selon une progression.

La dernière activité est une intégration qui valide et confirme l'intérêt de ce qui vient d'être appris (« J'utilise »).

4. La lecture suivie

À la différence des autres séquences de lecture, la lecture suivie est celle d'une **œuvre intégrale**. L'objectif est de donner envie de lire en soutenant et en stimulant les élèves dans une lecture extensive, de longue haleine. Pour cela, le choix du livre est important. S'il est trop long et difficile, le risque de découragement et de renoncement est grand.

Le roman choisi est intitulé *L'Appel des arènes*, d'Aminata Sow Fall, auteure sénégalaise. Le fait qu'il mette en scène un adolescent tiraillé entre plusieurs modèles culturels, plusieurs références humaines également, en fait une œuvre digne d'intérêt pour des élèves de 4^e.

Le découpage inévitable de l'œuvre pour faire entrer son étude dans le temps scolaire s'explique par le souci de maintenir en éveil l'intérêt des lecteurs. Il s'efforce aussi de montrer les différents aspects et centres d'intérêt du livre.

Les axes de l'étude du texte de lecture suivie sont : le cadre, les personnages, l'action et les techniques du récit.

Présentation du MODULE 1

Le module est consacré à la question des conflits de générations qui sont une des expressions du thème *Vie quotidienne*.

Du point de vue textuel, ce module aborde principalement des questions relevant de **l'argumentation** et des **différences de points de vue** dans des textes **narratifs, informatifs et théâtraux**. Ces notions sont en étroite relation avec ce qui est demandé en composition française aux épreuves de l'examen.

L'accent est aussi porté sur la capacité à proposer des arguments et à les insérer dans des textes complexes :

- rédiger un court argumentaire (unité 1) ;
- articuler des points de vue dans un texte informatif (unité 2) ;
- insérer des arguments dans un dialogue théâtral (unité 3).

Ce module propose également une réflexion assortie de productions sur l'expression des personnages de roman (et donc sur le type et le niveau de leur argumentation). Le choix de cette expression est fonction de l'idée que l'auteur veut donner des personnages, du message qu'il tient à faire passer par leur voix (unité 4).

■ Leçons de langue qui peuvent être associées

- **Argumentation** : les phrases à présentatifs (G10 p. 119) ; faire une hypothèse avec *si* sur un fait présenté comme probable (G14 p. 123) ; les valeurs du présent de l'indicatif (C1 p. 135) ; usage de la ponctuation : le point-virgule (O3 p. 145).
- **Dialogue** : les procédés de mise en relief dans la phrase : la forme emphatique (G11 p. 120).

Unité 1

LECTURE : l'argumentation (1)

► Repérer des opinions dans un débat écrit → p. 6

■ Présentation du texte

Le texte : « Parler à ses parents, est-ce vraiment possible ? » est extrait du magazine *Planètes Jeunes* publié en février-mars 2006.

Le thème : les relations avec les parents, la communication intergénérationnelle.

Genre et type de texte : courrier des lecteurs / texte argumentatif.

Objectifs : analyser différents outils permettant d'exprimer des opinions, d'exprimer la subjectivité des points de vue ; – comparer les points de vue exprimés.

■ Questions sur l'image

- Le dessin est humoristique, il renverse l'attitude habituelle (le cliché) : les enfants devant la télé et les parents qui essaient de se faire entendre d'eux.
- L'utilisation d'un porte-voix symbolise la difficulté à faire passer un message dans l'espace familial symbolisé par la télévision et le canapé.

■ Comprendre

1. Le thème de l'article (la communication entre parents et enfants) est clairement exprimé à la fois dans le titre et dans le chapeau qui suit et qui introduit les textes. Cette structure est très fréquente dans les textes de presse.

- 2.** Les deux thèses en présence sont que :
- la communication est généralement possible ;
 - mais il faut réunir certaines conditions à réunir.

Il faut noter que la thèse de l'impossibilité de la communication n'est pas réellement exprimée dans les textes des adolescents. Elle est en revanche présentée dans la partie intitulée « Le point de vue de Planète ».

3. Le signe @ (arobase) utilisé pour cette réponse signifie que le journal l'a reçue par courrier électronique. Par opposition, on déduit que les autres réponses ont été reçues par voie postale.

4. Le chapeau est constitué des quelques lignes sous le titre, en gros caractères.

L'encadré est le texte intitulé « Le point de vue de Planète ».

5. « Le point de vue de Planète » tente de faire la synthèse entre les différentes manières de considérer le problème posé. En lisant cet encadré, le lecteur entend en quelque sorte une voie « médiane » à partir de laquelle il peut voir où il se positionne.

■ Approfondir

6. Seule la position qui pense la communication possible (même si elle peut parfois être difficile) est en fait exprimée par les lecteurs du journal. Le chapeau est donc un peu en décalage puisqu'il annonce un point de vue qui n'est pas réellement présenté dans le courrier des lecteurs. Peut-être le journal ne souhaitait-il pas durcir le débat ?

7. Les filles ne semblent pas représentées du tout même si on peut avoir des doutes sur le prénom Niekerk ou sur le texte de Centrafrique qui n'est pas signé. Pourtant un point de vue féminin sur la question serait très important. Cette sous-représentation n'est pas normale.

8. On pourra citer :

- dialoguer avec ses parents, c'est se responsabiliser ;
- le dialogue crée la confiance ;

9. On pourra citer :

- les parents doivent être ouverts ;
- il faut trouver le bon moment pour dialoguer ;
- certains sujets sont difficiles (l'amour) ;
- il faut parfois passer par d'autres personnes...

■ Je retiens

Cf. les questions 8 et 9.

EXPRESSION ÉCRITE**► Rédiger un court argumentaire** →p. 8**■ Objectifs**

- Savoir argumenter à partir d'un ou deux faits que l'on donne en appui à ses idées, à la manière de ce qui est fait dans un courrier des lecteurs.
- La production écrite est préparée par les éléments relevés dans le texte d'étude, auxquels s'ajoutent des consignes de travail progressives débouchant sur une situation de production d'écrit plus globale.

■ J'observe**1.** Les deux thèses sont simples :

- beaucoup de jeunes pensent que la séduction passe par le physique ;
- d'autres pensent le contraire... Séduction par l'esprit ? Ce n'est pas précisé dans le chapeau.

2. et **3.** Hélène pense que le physique est le plus important. Elle s'oppose aux deux autres lecteurs qui parlent de « beauté intérieure », de « l'essence de la personne » et affirment qu'on peut tout à fait réussir à séduire sans un physique avantageux (Samba).

■ Je m'exerce

1. Le point de vue de *Planète* rejoint celui des deux lecteurs qui n'accordent pas au physique une place prépondérante. Toutefois, le journal reconnaît l'importance du physique qui est la première chose que les autres perçoivent de nous. Enfin, le texte affirme également qu'on est, au moins en partie, responsable de son apparence (si l'on n'est pas propre, selon la manière dont on est habillé, etc.).

2. Les élèves se reporteront aux arguments relevés lors des questions précédentes.

Les différentes manières d'exprimer des avis par rapport à un problème :

- les marques de la subjectivité : *pour moi, selon moi* ;

EXPRESSION ORALE →p. 9**■ Objectifs**

- Le texte proposé en compréhension orale porte sur l'expression d'une position argumentée par rapport à une question sociale.
- Les images servent juste à préparer l'identification des deux personnes, une femme et un homme mais on n'en fera pas une exploitation spécifique.

■ À voir sur le Net

Les élèves essaieront de trouver sur Internet des forums où les jeunes s'expriment sur différents sujets qui les préoccupent. Il peut s'agir de sites camerounais, de pays voisins ou étrangers. L'intérêt de fréquenter des sites étrangers est de pouvoir comparer la situation du dialogue entre parents et enfants dans d'autres cultures, plus ou moins proches.

- les verbes d'opinion : *je pense, je crois que* (+ subjonctif) ;
- les exemples proposés (cf. celui sur Michael Jackson).

Les élèves choisiront l'un des points de vue de ces textes et apporteront un témoignage assorti d'un exemple pour renforcer le poids argumentatif.

3. Il s'agit cette fois non plus de demander aux élèves de développer le point de vue d'un autre (exercice 2) mais bien de faire part de leur propre opinion (après avoir eu le temps de s'en forger une par la confrontation avec les idées lues).

Du point de vue textuel, ils peuvent tout à fait utiliser les modèles de texte qui leur sont fournis dans la page de lecture ou dans les textes d'observation.

La production d'exemples à l'appui de leur thèse est importante. Ils peuvent provenir de leur propre vie, de celle de personnes qu'ils connaissent ou de personnages célèbres.

■ J'écris

4. L'exercice est une activité de réinvestissement. Cette fois, l'élève ne se voit pas proposer de texte support sur le thème à traiter : c'est à lui de proposer une position et de choisir les arguments qui conviennent.

Pour faciliter la mise en œuvre, on peut organiser oralement un recueil rapide des positions possibles, des arguments éventuels et des exemples, en laissant aux élèves le soin de se faire leur propre opinion puis de la développer.

Le paragraphe sera rédigé à la 1^{re} personne. On pourra demander à quelques élèves, en cours de production – si celle-ci se fait en classe – de lire leur début de proposition pour en discuter et voir les points qui constituent des réussites, ceux qui peuvent ou doivent être améliorés. Cette modalité permettrait à tous les élèves de réguler leur travail en cours de rédaction.

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute**1^{re} écoute**

- La question est « Est-ce que vous envisagez un jour de retourner en Afrique ? »
- Il y a donc un implicite assez fort, le fait qu'il s'agit de personnes migrantes. On peut imaginer qu'elles sont dans un pays d'Europe, ce qui correspond à un nombre impor-

tant de cas, ou en Amérique du Nord (Canada). Le lieu de résidence précis n'est pas donné.

2^e écoute

- La fille envisage un retour possible mais pas pour y vivre, seulement pour revoir sa famille restée au pays. L'expression « j'sais pas » marque le fait qu'elle n'envisage pas vraiment l'éventualité d'un retour définitif... mais elle n'ose pas l'exprimer nettement.
- Le garçon envisage clairement un retour au pays. Il est parti pour faire des études mais veut ensuite travailler à la construction de son pays.

3^e écoute

- La fille ne donne pas vraiment d'argument pour ne pas retourner, hormis le fait qu'elle est « habituée à vivre ici »...
- Le garçon exprime un argument identitaire « c'est chez nous ». Il a des projets de développement, il veut rendre service à son pays. L'emploi du pronom « on » montre qu'il ne parle pas seulement en son nom propre mais au nom sans doute des autres étudiants dans son cas.

■ Production orale

Organiser un débat sur la migration

Unité 2

LECTURE : l'argumentation (2)

► Repérer des points de vue différents dans un texte informatif → p. 10

■ Présentation du texte

Le texte : « Sexualité précoce au Sénégal : le revers de l'occidentalisation ? » est un reportage du journaliste Assanatou Baldé paru sur la revue en ligne www.afrik.com.

Le thème : la sexualité des adolescents et sa précocité supposée.

Genre et type de texte : article de presse / texte informatif.

Objectif : – analyser la confrontation de plusieurs témoignages ou points de vue dans un texte informatif ;
– repérer les témoignages qui viennent conforter la thèse générale du journaliste.

■ Questions sur l'image

Expression libre sur la question.

- La photo est sombre, prise dans un lieu mal éclairé, visiblement une boîte de nuit, les lumières en couleur sont typiques de ce type d'endroit...
- Les personnes sont jeunes, elles sont en train de danser et certaines attitudes sont assez sexualisées, comme celle du garçon dansant derrière la fille au centre de l'image... La femme à gauche est assez peu vêtue.

■ Comprendre

1. Comme le titre de l'article l'indique, le thème est celui de la sexualité des adolescents au Sénégal.
2. Plusieurs témoins s'expriment : Sokhna, étudiante ; Modou, technicien ; Dianké, élève ; Awa, étudiante ; As-

Dans le prolongement des questions de compréhension, on amènera les élèves à se positionner par rapport aux thèses exprimées par les deux personnages.

On organisera la classe en petits groupes de manière à mener plusieurs débats en parallèle.

Il peut être utile de procéder à la distribution de rôles de régulateurs :

- un élève distribue la parole ;
- quelques élèves ne parlent pas mais notent les arguments et les exemples des autres élèves de manière à restituer ensuite au groupe puis à la classe les différentes positions.

1. Il s'agit de préparer individuellement le débat, chacun va faire le point sur ses connaissances et donc ses opinions.

2. Chaque élève est invité à ne défendre qu'une seule idée dans le débat, afin que les points de vue ne se répètent pas. Il est important que tous les points de vue soient représentés et le professeur peut demander à des élèves de défendre un point de vue que personne n'aurait choisi dans le groupe.

C'est pour défendre justement des points de vue que l'on ne partage pas soi-même que la boîte à mots fournie est utile.

sane, élève ; Aby, mère ; Jeanna Diaw, sexologue. Il y a donc une enquête réalisée pour étayer les faits.

3. On parle des abus des chauffeurs de taxi, des enseignants, des jeunes qui visionnent des films pornographiques, de l'habitude d'avoir des relations sexuelles de plus en plus tôt.

4. Pour certains, c'est l'imitation de société occidentale à travers les séries et films qui est la cause ; d'autres parlent de la responsabilité des parents (qui achètent des téléphones portables à des enfants de 10 ans sans en contrôler l'usage) ; d'autres pointent le rôle de certains adultes qui profitent des jeunes filles. Les avis divergent !

5. Le fait que l'on ne parle que de la sexualité des filles et pas de celle des garçons n'est pas normal. Cela semble faire croire que seule la sexualité féminine serait problématique. Il y a de fait une inégalité de traitement entre les deux sexes de ce point de vue.

■ Approfondir

6. Le texte utilise souvent le mode conditionnel, parce qu'il exprime des hypothèses sur le phénomène, pas à des certitudes.

7. Le point d'interrogation marque clairement que l'occidentalisation n'est qu'une hypothèse d'explication, ce qui apparaît d'ailleurs assez nettement avec le fait qu'il y a d'autres facteurs possibles. Le texte se termine d'ailleurs sur le rôle des familles, qui serait aussi important que celui des médias.

8. La réponse à cette question est importante car elle va permettre ensuite aux élèves, en expression écrite et orale d'utiliser ces formules dans leurs propres productions. On relèvera « dénonce-t-il » l. 27 ; « constate » l. 43 ; « pointe du doigt » l. 60 ; « déplore-t-elle » l. 73 ; « blâme » l. 74 ; « estime » l. 84 ; « souligne-t-elle » l. 100.

■ Je retiens

Le texte illustre nettement la diversité des points de vue rappelée dans cette rubrique.

EXPRESSION ÉCRITE

► Articuler des points de vue dans un texte informatif →p. 12

■ Objectifs

S'exercer à faire dialoguer dans un même texte informatif les avis de plusieurs personnes afin de rendre compte des diverses facettes d'une réalité sociale complexe.

■ J'observe

Il s'agit de retrouver les auteurs de diverses opinions sur un phénomène social, celui des concours de mini-miss. Le processus de lecture qui est ici mobilisé est celui de l'inférence : le lecteur doit, sur la base d'indices liés au contenu, deviner qui peut être l'auteur. C'est une phase d'observation qui utilise pleinement les compétences de lecture.

1. – b et e sont produites par une participante ;
– c, f, g, j, k sont les points de vue de parents ;
– a, m, n, o sont les points de vue de psychologues, qui tiennent un discours savant, explicatif ;
– l est la parole d'un spectateur.

EXPRESSION ORALE →p. 13

■ Objectifs

- Dans le prolongement de la lecture et de l'expression écrite, il s'agit, à l'oral et à travers l'image, d'identifier et d'analyser un point de vue, puis de l'exprimer.
- En étude de l'image, on va sensibiliser les élèves aux notions de composition de l'image (décor, attitude, costume) et aux sens dont les éléments constitutifs de l'image sont porteurs.

■ Analyse de l'image

Les photos ont été prises dans le cadre de concours de miss (mini-miss pour la 1, concours mettant aussi en présence des adultes pour la photo 2).

1. Les petites filles sont habillées avec des robes de soirée destinées à des adultes. Les coiffures très élaborées (avec accessoires dans les cheveux) sont aussi des marqueurs de l'âge adulte. En fait, les petites filles sont en quelque sorte déguisées en adultes...

2. Les postures inquiètes (les mains sous le menton) montrent que les petites filles oublient qu'elles doivent jouer leur rôle de miss jusqu'au bout lorsqu'elles sont en public.

3. Les symboles de la miss sont la couronne et l'écharpe ; on voit que les symboles sont les mêmes pour les enfants

■ À voir sur le Net

La recherche vise à faire découvrir aux élèves deux notions importantes : la majorité matrimoniale (âge auquel on peut se marier) et majorité sexuelle (âge à partir duquel un adulte peut avoir des relations avec une personne plus jeune sans être condamné). En général, ces deux âges ne se recouvrent pas et varient selon les pays.

■ Je m'exerce

1. Cet exercice est utile pour faire employer aux élèves les verbes qui introduisent les paroles et permettent de rapporter les opinions. Ces verbes ont été mis en évidence par la dernière question de la lecture.

On laissera les élèves libres d'imaginer des noms, des qualités de personnes, des éventuellement descriptions.

■ J'écris

2. Les élèves peuvent, à partir de ces témoignages, et en s'appuyant sur les résultats de l'exercice 1, rédiger un reportage dont ils trouveront le modèle dans la page de lecture consacrée à la sexualité des adolescents.

On veillera à leur faire respecter quelques points :

- présentation du phénomène ;
- formulation d'une question posant le problème ;
- présentation de différents points de vue, parmi ceux qui sont ici présentés, avec indications sur le locuteur ;
- conclusion rapide.

et les adultes ce qui montre que ces concours se prennent au sérieux !

4. L'indication France, sur l'écharpe, montre qu'il s'agit de concours de miss France. On apprend donc par là qu'il existe une mini-miss France !

5. La composition de l'image avec l'enfant à gauche et l'adulte à droite donne aussi du crédit au concours des mini-miss : le concours pour enfant devient presque aussi important que celui pour les adultes.

■ Production orale

Débattre sur le phénomène des mini-miss

Dans le prolongement des questions d'analyse de l'image, on amènera les élèves à se positionner par rapport à ce phénomène.

On organisera la classe en petits groupes de manière à mener plusieurs débats en parallèle.

Il peut être utile de procéder à la distribution de rôles de régulateurs :

- un élève distribue la parole ;
- quelques élèves ne parlent pas mais notent les arguments et les exemples des autres élèves de manière à restituer ensuite au groupe puis à la classe les différentes positions.

1. Il s'agit de préparer le débat par la lecture de deux textes relatifs à ce phénomène dans deux pays africains pour montrer aux élèves que leur propre pays et les pays voisins sont concernés : Madagascar et le Cameroun. On voit les critères d'évaluation à Madagascar : outre la beauté, qui n'est pas mentionnée, mais qui est implicite, il faut faire un discours et être à l'aise.

Unité 3

LECTURE : l'argumentation (3)

► Distinguer le point de vue de l'auteur dans un texte théâtral →p. 14

■Présentation du texte

Le texte : « Les temps changent » est un extrait de la pièce de Guillaume Oyono Mbia, *Trois prétendants... et un mari*.

Le thème : le mariage et la famille (choix d'un époux/d'une épouse).

Genre et type de texte : le théâtre.

Objectifs : Revoir et approfondir la manière dont, au théâtre, les différents personnages s'opposent et font avancer l'intrigue par le biais de leurs discours (essentiellement argumentatifs).

■Questions sur l'image

- Libre expression des élèves.
- La gravure est visiblement ancienne, ce qui est évident d'après les costumes des personnages. On voit deux amoureux au balcon, scène assez classique dans le théâtre européen. L'homme monte au balcon pour embrasser sa belle... Il est surpris par une personne plus âgée (la mère de la fille ?) qui ne semble pas apprécier cette union.
- Il s'agit d'une illustration de la pièce de William Shakespeare *Roméo et Juliette*, dans laquelle les deux jeunes gens ne peuvent s'aimer car leurs familles sont ennemies.

■Comprendre

1. Les personnages de la scène sont :

- Juliette, la jeune fille ;
- Bella, une personne de la famille qui semble vouloir marier son fils ;
- Makrita, la mère de Juliette ;
- Matalina, une autre personne de la famille, peut-être la grand-mère ? Il n'y a pas d'éléments suffisamment nets dans le passage pour conclure.

2. Épouser un fonctionnaire est intéressant car cela assure des revenus réguliers et sûrs...

Au Cameroun, la grâce, le sourire, la gestuelle, la capacité à parler en langue camerounaise ont été appréciés.

2. Chaque élève est invité à ne défendre qu'une seule idée dans le débat, afin d'éviter les répétitions. Il est important que les trois thèses soient représentées, chaque fois avec des arguments différents et le professeur peut, pour cela, demander à des élèves de défendre un point de vue ou un argument... que personne n'aurait choisi dans le groupe.

3. Ce « nous » montre toute la stratégie de la famille : le mariage ne concerne pas que la jeune fille, il est l'affaire de toute une famille, qui compte sur elle pour améliorer sa situation (celle de la mère ou celle du frère).

4. Juliette oppose l'épanouissement de l'amour (l. 57) à ce discours essentiellement économique et matériel. Elle va s'opposer à sa famille sur ce point.

■Approfondir

5. Les indications entre parenthèses sont destinées aux acteurs, elles lui permettent de savoir comment jouer la réplique qui suit, sur quel ton. Elles sont aussi destinées au metteur en scène. Enfin, elles servent au lecteur, quand la pièce est lue, pour aider la compréhension. On peut en faire commenter quelques-unes et demander aux élèves de s'essayer à lire en les respectant.

6. Ces éléments sont appelés *didascalies* (terme technique) ou encore, plus simplement, *indications scéniques*.

■Je retiens

Cf. les questions de compréhension qui montrent les différentes stratégies des personnages, de Juliette d'un côté, du reste de sa famille de l'autre. L'action d'une pièce de théâtre avance par échange d'arguments et par les actions qui font progresser l'intrigue et modifient les rapports entre les personnages.

■À voir sur le Net

Cf. la gravure d'illustration du texte, en ce qui concerne l'amour de Roméo et Juliette, de Shakespeare. Les élèves sont invités à en savoir plus sur cette pièce qui est censée se dérouler en Italie. En fait, beaucoup de pièces de théâtre reposent sur la question du mariage impossible, pour des raisons sociales.

Beaucoup de pièces de Molière tournent autour de la question du mariage.

EXPRESSION ÉCRITE

► Insérer des arguments dans un texte de théâtre →p. 16

■Objectifs

Les élèves vont être invités à comprendre ce qui motive les personnages d'une scène de théâtre. Ils pourront ainsi poursuivre les débats qui les opposent en produisant

quelques arguments en cohérence avec les situations et avec la psychologie des personnages.

■J'observe

1. Le texte est une des nombreuses pièces de Molière sur le thème du mariage. On voit ici Sganarelle, un bourgeois

qui veut épouser la fille de l'autre personnage, Alcantor, un seigneur qui espère l'argent du vieux Sganarelle en retour.

2. Sganarelle cherche ici par tous les moyens à éviter d'épouser la fille. Il utilise l'argument de l'âge (première réplique) ; puis celui de son mauvais caractère (deuxième réplique) ; il va jusqu'à parler de prétendus problèmes physiques (infirmités) qui pourraient dégoûter la jeune fille.

Il cherche par tous les arguments à éviter ce mariage dont il ne veut plus depuis qu'il a découvert que la jeune fille se mariait pour son argent en espérant hériter après une mort rapide de son vieux mari.

3. De son côté, Alcantor, bien décidé à marier sa fille et à respecter sa parole, répond à chaque argument de Sganarelle :

- sa fille ne trouve pas Sganarelle trop vieux (« ma fille vous trouve fort bien comme vous êtes) ;
- elle saura souffrir le caractère de Sganarelle (« s'accommodera ») ;
- les défauts physiques ne sont rien pour une femme comme il faut (« une honnête femme ne se dégoûte jamais de son mari »).

■ Je m'exerce

1. Les élèves sont invités à inventer de nouvelles excuses pour éviter le mariage. On les laissera chercher, mais en voici quelques-unes que Sganarelle pourrait avancer :

EXPRESSION ORALE →p. 17

■ Objectifs

- Comprendre des arguments échangés dans un dialogue de théâtre et les relations entre les personnages.
- En production orale, participer à un débat argumenté sur le mariage.

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

1^{re} écoute

- On retrouve les personnages de Matalina et Juliette, dont les rapports sont explicités dans le texte de lecture.
- Matalina commence sur un ton vif, presque colérique ; puis elle cherche à se montrer complice ; enfin, elle termine par un ton enthousiaste, séduite par son propre projet...

2^e écoute

- Le second conseil, formulé sur un ton assez bas, est entièrement implicite : ce qui est suggéré, c'est que Juliette profite de son physique pour trouver un mari bien placé. Cela n'est pas formulé directement.
- Juliette n'est pas d'accord et retourne à son auteur la stratégie envisagée, sur un ton relativement agressif.

3^e écoute

- « Un grand bureau » est une figure de style pour parler de quelqu'un qui occupe un grand bureau, c'est-à-dire une bonne position sociale. De plus, le sens de « bureau » renvoie aussi à une expression populaire où le terme désigne un amant, une maîtresse. Ici, les deux sens sont actualisés.

- ne pas être sûr de l'aimer tout à coup ;
 - avoir d'autres projets en vue ;
 - devoir partir tout à coup en voyage ;
 - être au bord de la ruine pour une raison soudaine...
- D'autres excuses sont possibles, selon l'imagination des élèves.

Au moment de la rédaction, on essaiera de leur faire respecter un style d'écriture « noble » (très soutenu et adapté aux personnages de cette pièce) celui du XVII^e siècle de Molière.

2. Les arguments d'Alcantor seront choisis en fonction de ceux de Sganarelle.

On pourra préparer la recherche des arguments collectivement au tableau, puis on laissera les élèves rédiger individuellement avant de passer à des lectures oralisées, voire à des jeux des morceaux de scène ainsi rédigés.

■ J'écris

3. La phase d'écriture proprement dite aura été préparée par les exercices précédents et propose un retour sur le texte de lecture.

On fera rappeler par les élèves les enjeux de cette scène de théâtre, les oppositions de caractères, etc.

La consigne propose deux scénarios opposés parmi lesquels chaque élève pourra choisir à sa convenance.

Les élèves peuvent écrire ces suites par groupes de trois ou quatre élèves (autant que de personnages concernés), puis les jouer devant le reste de la classe.

- La dernière réplique est à la fois ironique et un peu agressive...

■ Production orale

Donner son avis sur le mariage

Le débat peut être mené directement mais on gagnera à le préparer en faisant répondre les élèves sur les questions intermédiaires qui amènent des prises de conscience et poussent à chercher de l'information.

1. Expression libre des élèves.

2. On peut citer des raisons économiques, des raisons de stratégie familiale, des raisons sentimentales...

3. Expression libre des élèves.

4. Les expressions sont celles de la boîte à mots de la page.

5. Les élèves sont invités à rechercher dans leur entourage familial ou parmi leurs amis, des exemples de couples qui fonctionnent bien (ou mal...) et à se demander pourquoi. On évitera que les élèves parlent de leur propre famille, il y a assez d'exemples moins « implicites ».

6. On organisera la classe en petits groupes de manière à mener plusieurs débats en parallèle.

Il peut être utile de procéder à la distribution de rôles de régulateurs :

- un élève distribue la parole ;
- quelques élèves ne parlent pas mais notent les arguments et les exemples des autres élèves de manière à restituer ensuite au groupe puis à la classe les différentes positions.

Unité 4

LECTURE : les techniques de narration (1)

► Identifier un personnage à la manière dont il parle →p. 18

■Présentation du texte

Le texte : Le texte : « Comment s'appelle le père ? » est extrait du roman de Justine Mintsu, *Un seul tournant Makôsu*.

Le thème : les relations enseignants-étudiantes et les problèmes que cela entraîne.

Genre et type de texte : le roman / le texte dialogué.

Objectifs : – analyser la progression d'un récit à travers un dialogue ;

- identifier un personnage à travers ses façons de parler ;
- identifier les différents outils permettant d'exprimer des émotions et des sentiments dans ce type de texte.

■Questions sur l'image

- Les questions invitent à exprimer son appréciation ; il faut mettre en évidence l'opposition des personnages : hommes/femme ; costume/vêtement traditionnel ; ainsi que les positions de part et d'autre du bureau, symbole de pouvoir.
- La femme a une mimique qui montre son insatisfaction, voire sa colère (mécontente). Les hommes ont l'air sûrs d'eux, sur la défensive.

■Comprendre

1. Le portrait physique de la visiteuse fait d'elle une personne simple, issue du peuple. Les vêtements, le sac et surtout ses mains le montrent.

2. La femme vient demander au recteur de l'université de payer pour la future maternité de sa fille qu'un étudiant a mise enceinte. Le recteur est forcément très surpris car il ne se considère pas responsable des actes de ses étudiants. Mais elle a une tout autre conception.

3. Pour elle, l'université est une sorte de famille et le recteur en est le père. Il est responsable des étudiants, ses enfants et doit payer pour ce qu'ils font.

EXPRESSION ÉCRITE

► Adapter les paroles aux personnages dans un récit →p. 20

■Objectifs

Savoir identifier et utiliser différents procédés pour exprimer des traits de caractère, des émotions et des sentiments à travers le dialogue entre des personnages de fiction.

■J'observe

1. Le titre de la pièce indique que le personnage féminin occupe des fonctions de secrétaire. Une secrétaire particulière exerce son travail auprès d'une personne précise : il s'agit ici d'un double sens, à partir de ce sens de base... Elle est tellement « particulière » qu'elle est la maîtresse de M. Chadas, ce qu'indique dans le texte le tutoiement

4. À partir de la ligne 24, le recteur essaie de se dégager de toute responsabilité sur les actes de ses étudiants, en montrant qu'ils ne lui obéissent pas. Il prend l'exemple des grèves que ceux-ci mènent. Mais la femme ne comprend pas.

■Approfondir

5. « Je connais où ? », « C'est elle qui connaît le nom pour lui » sont deux phrases qui ne sont pas dans la norme centrale du français mais qui sont parfaitement compréhensibles dans des parlers populaires. L'auteur montre par là qu'il s'agit d'une personne issue d'un milieu populaire.

6. Le recteur en revanche maîtrise parfaitement les formes du français normé et même soutenu. Il est aussi capable de lui parler simplement, dans un français correct mais à sa portée, ce que l'on voit à partir de la ligne 24. Leurs relations sont inégalitaires car lui maîtrise toutes les variétés du français, ce qui renforce son pouvoir.

7. L'auteure a voulu ainsi montrer les oppositions de classe sociale à travers le rapport différent à la langue française, langue du pouvoir.

8. Les mots ne sont pas dans le dictionnaire courant du français car ce sont des néologismes africains (des africanismes). On en comprend facilement le sens...

■Je retiens

Cf. les questions 5, 6, 7.

■À voir sur le Net

La recherche proposée est une petite introduction à la sociolinguistique. Elle vise à montrer que les langues sont sans arrêt soumises à des processus de variation. C'est la chose la plus normale et courante qui soit...

Les sites proposés recensent des particularismes du français, en Afrique et ailleurs.

qu'elle lui adresse, la manière directe qu'elle a de lui parler et le sujet qu'elle aborde avec lui.

2. Dans la première réplique, Nathalie vouvoie son employeur (« **vous** annoncer une nouvelle importante »). C'est une marque de respect.

3. Elle change de ton et de personne quand M. Chadas fait semblant de ne pas comprendre ce qu'elle a à lui annoncer : « Dans ce cas, je suis heureuse de **t'**annoncer que j'attends un enfant. » Elle devient plus directe, avec le tutoiement, et se replace dans une manière intime de lui parler qui lui rappelle les relations que les deux personnages ont eues dans le passé.

4. Dans la dernière réplique, M. Chadas se montre soupçonneux, ironique, et incrédule. Cette réplique laisse deviner qu'il va refuser de reconnaître sa paternité.

■ Je m'exerce

1. Cet extrait met en scène un personnage d'interprète au temps de la colonisation (au début du xx^e siècle) qui maîtrise mal le français. Les verbes de ses phrases ne sont pas conjugués (« Moussé Lekkol, poser ici »). Parfois, les phrases sont nominales car il utilise un adjectif à la place d'un verbe (« Tu froid ton cœur », « commandant lui pas pressé »).

2. Dans un français plus académique, les paroles de Wangrin donneraient : « Monsieur le maître d'école, restez ici. Vous allez attendre que le commandant vous appelle. Calmez-vous, le commandant n'est jamais pressé. Cela se passe ainsi avec le commandant ».

3. En utilisant le discours direct, l'auteur veut nous mettre face au personnage dans un effet de réel. Il essaie de restituer les façons de parler de ceux qui, pendant la colonisation, avaient une pratique sommaire du français. Pour le lecteur, cela crée un effet comique également, il est savoureux de lire des passages de ce français maladroite. Les paroles aident à caractériser le personnage.

EXPRESSION ORALE → p. 21

■ Objectifs

- À l'oral, parler à partir d'un support visuel, une publicité.
- En analyse de l'image : identifier les caractéristiques du discours publicitaire, le rapport entre texte et image, la composition de l'image, la situation de communication dans laquelle cette image prend son sens.

■ Production orale

Parler à partir d'une publicité

1. Il s'agit d'un document publicitaire destiné à informer les personnes intéressées de l'existence d'une compagnie maritime reliant la France et l'Afrique du Nord.

2. Le produit mis en valeur est la compagnie maritime Paquet, ce qui est exprimé à la fois par le message en haut et au centre ainsi que par le dessin d'un paquebot, pleine page.

3. CNP est le sigle de la marque : Compagnie de Navigation Paquet. Il faut le donner au lecteur pour que celui-ci puisse identifier la marque chaque fois qu'il la voit.

4. À gauche, le personnage masculin est vêtu comme un personnage d'Europe de l'Est. Il est juste au-dessus de l'indication « Mer noire » et des pays qu'il représente : la Grèce, la Turquie, la Crimée, etc.

La femme noire représente l'Afrique noire, le Sénégal, dont plusieurs régions ou villes sont énumérées.

De dos, un personnage de type arabe ou mauresque représente la troisième destination de la compagnie, le Maroc.

■ J'écris

4. Deux situations d'écriture sont proposées aux élèves, les deux fois ils sont invités à continuer un texte. Ils doivent donc s'appuyer sur les éléments qu'ils ont relevé concernant les personnages et leurs traits de caractère, les rapports entre eux, leurs manières de s'exprimer.

- Les élèves qui choisissent le sujet 1 devront exprimer plusieurs sentiments : il peut y avoir de la surprise (Nathalie ne s'attendant pas à ce que son patron fasse semblant de n'être responsable de rien) ; il peut y avoir de la colère (M. Chadas continue à nier ou à faire semblant de ne pas comprendre).

Dans tous les cas, les paroles de la femme devront utiliser des phrases exclamatives, interrogatives ; on pourra utiliser des jurons, des cris, beaucoup de marques de sentiments forts.

- Les élèves qui choisiront le sujet 2 devront continuer à faire parler l'interprète dans un français approximatif en reprenant les traits grammaticaux mis en évidence dans les questions. Il peut être intéressant de montrer la différence entre ses façons de parler et celles des deux autres personnages, une fois que ceux-ci commenceront à dialoguer directement.

Ainsi, on remarque que la publicité fait passer le même message par l'image et par le texte.

5. L'affiche date de l'époque coloniale, du temps où l'aviation civile n'était pas développée et où la plupart des voyages se faisaient en bateau, que ce soit pour aller en Afrique depuis l'Europe ou vers les Amériques.

■ Analyse de l'image

Analyser une image publicitaire

1. Sur l'image on peut voir un café, un clap de cinéma (pour commencer et finir le tournage d'une scène), un poulet, un plat à tajine, une caméra de cinéma.

2. Le dessin du café reprend le mot « café », le poulet et le tajine expriment l'idée de « restaurant », le clap et la caméra codent l'idée de cinéma. « clapper board » est le mot anglais pour désigner le clap, il est écrit juste au-dessus de l'objet.

On remarque ainsi que l'affiche exprime, de manière systématique, le même message dans deux codes : iconique et linguistique, comme pour être sûre que son message va passer.

3. Les deux bandes noires de chaque côté renvoient aussi à l'univers du cinéma, plus précisément de la pellicule avec ses trous sur le côté. C'est une nouvelle marque qui code le cinéma.

Il est probable que ce café-restaurant se situe à côté... d'un cinéma ou d'un lieu de tournage de film (studio)...

Tableau de correspondance des contenus du module 1

Module 1	Unités	Écrit			Oral			Études de la langue		
		Lecture textes	Expression écrite	Étude de l'image	Compréhension et production orale	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire	
Conflits de générations		<i>Agir et communiquer socialement</i>	<i>Les écrits sociaux de communication courante</i>	<i>Les principales caractéristiques</i>	<i>Les bases de la compréhension et de la production de l'oral en classe</i>					
	1	<i>Parler à ses parents, est-ce toujours possible ?</i>	Rédiger un court argumentaire		Organiser un débat sur la migration	La phrase et ses termes : GNS et GV p. 110		Usage de la ponctuation : la virgule (1) p. 143		
	2	<i>Sexualité précoce au Sénégal : le revers de l'occidentalisation ?</i>	Articuler des points de vue dans un texte informatif	Étudier la composition de l'image	Débattre sur le phénomène des mini-miss	La phrase et ses termes : le groupe prépositionnel, un GN en position de complément p. 111	Les valeurs du présent de l'indicatif p. 135			
	3	<i>Les temps changent</i>	Insérer des arguments dans un texte de théâtre		Donner son avis sur le mariage	Grammaire et vocabulaire du français soutenu p. 125		Usage de la ponctuation : la virgule (2) p. 144		
	4	<i>Comment s'appelle le père ?</i>	Adapter les paroles aux personnages dans un récit	Étudier les rapports texte-image dans la publicité	Interpréter le message d'une image publicitaire	Grammaire et vocabulaire du français familier p. 126		Sens propre et sens figuré p. 153		
		Préparation au Brevet p. 22								

MÉTHODOLOGIE ET ÉVALUATION MODULE 1 → p. 22

Les élèves doivent se préparer progressivement à l'examen du Brevet ; cette préparation commence en 4^e, avec une présentation assortie de commentaires et de conseils, des différents types d'épreuve auxquels ils sont confrontés.

Ces pages peuvent être utilisées en autonomie par les élèves ou faire l'objet d'une étude en classe sous la direction de l'enseignant(e) de français.

Le texte sujet d'examen est proposé d'abord. Il est suivi d'une partie de questionnaire type brevet, sur le vocabulaire, l'élève pouvant s'entraîner à répondre directement ou pouvant suivre les conseils de mise en œuvre qui lui sont donnés dans la colonne de droite.

L'élève se voit ensuite proposer un des sujets possibles de production écrite : la rédaction d'un texte argumentatif.

■ Étude de texte – Vocabulaire

Éléments de réponse

1. « Sortir les crocs » est une expression dans laquelle le mot *crocs* est pris au sens figuré (ce que suggérait le « conseil pour répondre 1 »).

Le sens de cette expression est « être agressif », « passer à l'attaque », « avoir une stratégie offensive ».

2. Dans le mot *végétarien*, on reconnaît le suffixe *-ien* qui sert à former des adjectifs (*terrien*, *lybien*) et le radical *végéta-* qui sert à former des mots se rapportant au règne végétal par opposition au règne minéral ou animal.

On peut citer *végétal* donc, mais aussi *végéter* (se comporter comme une plante, sans évoluer rapidement)

3. Un des termes de la liste joue le rôle de terme générique par rapport aux autres : c'est le mot *viande*. En effet, tous les autres sont des types de viande : hamburger, poulet, boulette, bœuf.

■ Composition française : l'argumentation

Le sujet propose une réflexion de société. Voici quelques arguments que les élèves peuvent reprendre :

– économiques : la viande ou le poisson coûtent plus cher que les légumes et les fruits ;

– écologiques : l'élevage des animaux pour la consommation humaine engendre beaucoup de problèmes environnementaux ; il faut beaucoup de kilos de céréales (et d'eau !) pour faire un kilo de viande de bœuf par exemple ; les rejets des animaux (dans le cas des élevages industriels) peuvent être polluants ; il faut donner des médicaments aux animaux quand on les élève en trop grand nombre ;

– moraux : manger des animaux c'est faire violence à des êtres vivants que l'on devrait respecter ; souvent les conditions de vie et d'abattage de ces animaux ne sont pas dignes ;

– religieux : certaines religions (asiatiques notamment) pensent que l'âme se réincarne... et que l'on peut passer par le stade animal au cours des cycles de réincarnation.

La rédaction du texte devra reprendre la situation proposée des deux amis. Cela peut bien sûr être deux filles, ou un garçon et une fille.

Exemple de début de texte.

– Tu peux rester manger si tu veux, dis-je à mon nouvel ami Antoine. Il y a de la viande en sauce et du riz déjà cuits.

Antoine me répondit :

– En fait, je ne mange pas de viande. Je suis végétarien.

– Qu'est-ce que c'est ?

– Je ne mange jamais de viande.

– Jamais de viande ?

– C'est cela, ni de poisson !

Je ne comprenais pas les raisons de ce comportement.

– Mais enfin, pourquoi cela ? Tu n'aimes pas la viande ?

– Non, non. Avant j'en mangeais, tu sais ?

– Mais alors qu'est-ce qui t'en empêche ? Je ne comprends pas.

– Je vais t'expliquer. Un jour, j'ai appris comment on élevait les animaux pour les manger. Et j'ai vu un reportage sur les abattoirs !

Ici, c'est l'argument moral qui est avancé, mais on peut imaginer d'autres arguments pour poursuivre le texte.

Présentation du MODULE 2

Le module est consacré à la question des rituels sociaux, qui sont une manière d'aborder le thème plus général *Vie socioculturelle* et en particulier des rapports entre la tradition et la modernité. Plusieurs rituels sociaux sont ici envisagés, sous l'angle parfois de la modernité, d'autres fois de la tradition. Ainsi, trouve-t-on abordées les questions du baptême, des rites d'initiation, des cérémonies de... divorce (qui posent en creux celles du mariage et représentent une évolution avec la création de rituels sociaux nouveaux), de funérailles.

Le module traite de réalités africaines, mais il ouvre aussi largement sur des dimensions interculturelles en évoquant des sociétés polynésienne ou japonaise, qui font partie du monde dans lequel l'élève d'aujourd'hui est appelé à vivre. Il peut ainsi comparer sa réalité à celles d'autres pays et mieux comprendre ce qu'il vit.

Le module met l'accent sur la capacité à créer des récits complexes :

- rédiger une tirade dans un roman (unité 5) ;
- créer une ambiance particulière dans un récit (unité 6) ;
- utiliser le passé simple dans un récit à dimension autobiographique (unité 7).

Il propose également des activités relatives à l'écriture de lettres (unité 8), qui peuvent également être insérées dans des textes narratifs, de type épistolaire, ou être utilisées dans des échanges sociaux.

■ Leçons de langue qui peuvent être associées

- **Narration** : phrase développée et phrase réduite (G3 p. 112) ; l'imparfait opposé au passé simple (C3 p. 137) ; les familles de mots (V1 p. 150).
- **Lettres** : les procédés de mise en relief dans la phrase : la forme emphatique (G11 p. 120) ; l'expression du regret (G17 p. 127) ; l'expression du souhait (G18 p. 128).

Unité 5

LECTURE : les techniques de narration (2)

► Lire une tirade dans un roman → p. 24

■ Présentation du texte

Le texte : « Le prénom » est extrait du roman de Chantal Spitz, *Hombo. Transcription d'une biographie*.

Le thème : le rapport entre les générations, la filiation, la transmission des valeurs traditionnelles.

Genre et type de texte : roman, texte narratif.

Objectif : repérer et analyser un long dialogue argumentatif dans un roman.

■ Questions sur l'image

• L'image est une affiche de film, composée de différents écrits (nom des acteurs en haut, titre du film en gros, un chapeau qui explique le thème) et d'un dessin en milieu de page : une main de nouveau-né avec des bracelets portant des prénoms comme on en donne à la maternité.

• On peut imaginer des parents qui ne parviennent pas à se mettre d'accord, qui cherchent un prénom pour leur futur enfant.

■ Comprendre

1. L'action se passe sur une des îles de Tahiti, dans le Pacifique. La famille représente une culture de type mélanésien. Les traditions ont une place privilégiée dans ces pays mais comme partout, les évolutions sont importantes.

2. Tous les membres de la famille sont rassemblés pour fêter le baptême du dernier né.

3. On voit qu'il s'agit d'un moment important pour la famille car le texte dit : « Ils sont tous là. Mahine et Teraimateata grands-parents paternels, Vahineura et Tearere Vanaa et Tehei sœurs et frères de Teraimateata. Par tradition, par devoir. » Il y a aussi le père de famille qui fait un discours.

4. Mahine et Teraimateata grands-parents paternels ; Vahineura et Tearere Vanaa et Tehei sœurs et frères de Teraimateata ; Mahine, probablement le grand-père ; Maurai, le père ; Yves, le fils nouveau-né de Mahine. Leur nom de famille est Vehiata.

5. Le grand-père puis le père prennent longuement la parole.

■ Approfondir

6. La première tirade évoque la tradition, la survivance de la lignée au-delà des vies individuelles par le choix des prénoms. Ce discours peut réjouir la famille car il rappelle l'ancienneté de l'installation de la famille sur cette terre.

7. Maurai, dans son discours, annonce qu'il ne va pas suivre la tradition et qu'il va donner à son fils un prénom étranger.

8. Les autres membres de la famille ne semblent pas partager l'enthousiasme de Maurai. Pour eux, abandonner les prénoms familiaux, tahitiens, c'est tourner le dos aux traditions, aux ancêtres, à l'histoire familiale : c'est oublier ses racines, d'où l'on vient.

■ Je retiens

Cf. la question 6.

■ À voir sur le Net

Les élèves essaieront de trouver sur la toile des statistiques sur les prénoms les plus fréquents dans différents pays. Ils peuvent comparer avec leur situation ; ils peuvent

également faire des recherches sur les évolutions dans le temps.

Ils peuvent aussi trouver un résumé du film *Le Prénom*, qui traite d'une dispute familiale au sujet du prénom d'un garçon à naître.

EXPRESSION ÉCRITE**► Insérer une tirade en forme de discours dans un récit** → p. 26**■ Objectifs et progression**

• Insérer une tirade en forme de discours dans un récit. La tirade est une longue prise de parole qui a une forte valeur argumentative.

• La production écrite est préparée par les éléments relevés dans le texte d'étude, auxquels s'ajoutent des consignes de travail progressives débouchant sur une situation de production d'écrit plus globale.

■ J'observe

1. C'est le grand-père, Mahine, qui s'exprime. On peut le deviner grâce à la phrase : « ce nouveau-né, fils de mon fils... »

2. Il s'adresse aux parents, à la famille : « notre enfant à tous, branche de la famille ».

3. « nous tous ici réunis... », « nous allons maintenant ensemble » sont les termes qui montrent que l'orateur veut montrer qu'ils forment un groupe, une famille.

4. Le rythme de cette phrase est donné par la ponctuation et la répétition du nom de l'enfant de différentes façons : cela donne une impression d'enracinement, et soutient l'attention de l'auditoire.

5. La répétition du mot *chant* donne l'impression d'être déjà dans ce chant qui vient des ancêtres, ici les Vehiata.

■ Je m'exerce

1. Je ne peux pas : les cordes de ma cora ne vibrent plus à force d'avoir joué, elles sont fatiguées ; j'ai oublié la généalogie des grandes familles, tout se mélange dans ma tête ; ma voix, elle aussi, s'est éteinte à force d'avoir trop chanté les louanges. Seuls me restent mes bras ; seul me convient le labour pour assurer mes vieux jours.

2. a) Le vieil homme ne veut pas qu'on pleure, qu'on se brûle la poitrine ou qu'on se cogne la tête contre les murs au moment de sa mort. Il veut que ce soit un moment de joie.

b) Faire chercher aux élèves les raisons pour lesquelles les femmes et les hommes agissent ainsi.

c) Il s'agit probablement d'un chef de famille ou de village, un notable, et sa mort est considérée comme une grande perte par l'ensemble de la communauté.

■ J'écris

On peut proposer d'abord aux élèves de lister au tableau toute une série d'arguments avant de passer à la rédaction individuelle qui se fera à la première personne. Cette fois-ci l'élève peut chercher lui-même les arguments.

EXPRESSION ORALE → p. 27**■ Objectifs**

• Le texte proposé en compréhension orale porte sur l'expression de la position d'autrui dans un débat, comment la qualifier.

• Quand on prend la parole dans une discussion, un échange d'arguments, on est souvent amené à prendre position sur ce que vient de dire l'autre. On utilise pour cela une série de mots qui montrent que l'on partage sa position ou au contraire qu'on la considère de manière négative.

■ Production orale**Qualifier la position d'autrui dans un débat**

1. Cette personne demandait que le format des cartes d'identité et autres permis de conduire soit changé afin que les 35 lettres de son nom puissent y figurer.

2. à **5.** Expression libre des élèves.

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute**1^{re} écoute**

• L'auteur de ce discours est probablement Mahine, le grand-père d'Yves.

• Il s'adresse à son fils Maurai qui n'a pas respecté la tradition en donnant un prénom étranger à son fils.

• Il accuse son fils d'avoir en quelque sorte fait de son petit-fils un étranger sans repère, sans racine.

2^e écoute

• L'enfant est privé de son prénom traditionnel, tahitien.

• Il sera donc d'après son grand-père « sans ancêtres, sans passé, sans histoire, sans espace. »

3^e écoute

• « Qui sera-t-il... ? », « Où ira-t-il... ? »

• Ce discours est à la fois plaintif et plein de reproches envers le fils.

Unité 6

LECTURE : les techniques de narration (3)

► Lire un récit d'action destiné à créer une ambiance → p. 28

■ Présentation du texte

Le texte : « À la rencontre de Kondén Diara » est un extrait de *L'Enfant noir*, un roman autobiographique de l'écrivain guinéen Camara Laye paru en 1953.

Le thème : le déroulement de la circoncision

Genre et type de texte : texte narratif de type autobiographique.

Objectif : analyser comment on crée une ambiance. Celle-ci peut être inquiétante, joyeuse, triste, etc. C'est l'emploi de champs lexicaux qui crée essentiellement cette ambiance que perçoit le lecteur.

■ Questions sur l'image

- La photo représente deux hommes dans un combat symbolique, les spectateurs présents à l'arrière-plan le confirment.
- Le garçon de gauche est jeune, il a autour d'une quinzaine d'années.
- Le personnage de droite semble être un sorcier. Il porte un masque traditionnel et d'autres attributs typiques.
- Cette cérémonie peut peut-être symboliser par le combat, l'affrontement le passage à l'âge adulte : le jeune devient un guerrier.

■ Comprendre

1. Le narrateur va prendre part à une cérémonie de circoncision car l'ensemble du village va chercher tous les « incirconcis ».
2. Son père lui dit qu'il n'a rien à craindre, qu'il peut tout surmonter, que lui-même a survécu à cette expérience et qu'il ne doit pas montrer sa peur.
3. Entre le père et le fils, le sentiment évoqué est la peur. Les deux personnages montrent de la connivence, de la solidarité face à l'épreuve.

EXPRESSION ÉCRITE

► Créer une ambiance dans un récit → p. 30

■ Objectifs

Savoir rédiger un texte en lui donnant une tonalité particulière, une ambiance.

■ J'observe

Il s'agit de comprendre comment dans un récit on peut créer une ambiance, une atmosphère particulière.

1. Les verbes sont au présent du conditionnel, au présent de l'indicatif et à l'imparfait. L'imparfait sert à décrire une atmosphère, les actions des femmes. Le présent du conditionnel sert à exprimer des faits dont on n'est pas sûr qu'ils auront lieu car ils vont se réaliser dans le futur.
2. hasardée ; des regards inquiets ; frémir ; trembleraient.

4. Kondén Diara est un personnage mystérieux qui doit faire peur aux jeunes. Il s'agit sans doute d'un personnage mythique, associé aux rituels d'initiation de cette communauté.

■ Approfondir

5. peur ; m'apaiser ; le cœur me battit moins ; angoisse ; effroi ; craindre ; mater sa peur ; inquiétant ; pas trop rassurés ; anxiété ; à demi tranquilisés.
6. Nous ne connaissons pas les raisons exactes de la peur du narrateur, nous ne savons pas ce qui va se passer ; c'est le mystère, l'inconnu qui font peur. Le père ne permet pas de dévoiler le mystère, ses réponses sont très vagues.
7. La troupe des incirconcis est conduite aux limites du village et les femmes, puis les hommes les quittent et les laissent aux mains de leurs aînés ?
8. La dernière phrase laisse entrevoir l'inquiétude du narrateur face à ce qui l'attend car il n'apprécie guère ses aînés, il les craint.

■ Je retiens

Le texte à retenir insiste sur le fait que l'ambiance peut être créée essentiellement par des phrases descriptives ; mais il ne faut pas négliger le fait que des actions contribuent également à créer l'ambiance.

■ À voir sur le Net

La recherche faite vise à faire découvrir aux élèves la distinction entre rite de passage (étape dans la vie commune à tous) et rite d'initiation (réservé à certains individus intégrés à un groupe). Cette recherche permet de constater que ces rites ont existé dans toutes les sociétés.

3. On ne sait pas qui est Kondén Diara ; il est décrit comme une sorte de bête qui rugit, et cela le rend effrayant.

■ Je m'exerce

1. à 3. Ces exercices sont utiles pour faire employer aux élèves les verbes et les mots qui suggèrent une ambiance. Les élèves seront libres d'imaginer des situations différentes.

■ J'écris

4. Chaque élève est invité à reprendre un souvenir personnel. Mais on peut aussi les encourager à inventer des circonstances fictives, à imaginer un épisode. En effet, les élèves peuvent ne pas souhaiter inscrire leur récit dans une véritable expérience autobiographique et préférer la fiction.

EXPRESSION ORALE → p. 31**Objectifs**

• Quand on prend la parole dans une discussion, un échange d'arguments, on est souvent amené à prendre position sur ce que vient de dire l'autre. On utilise pour cela une série de mots qui montrent que l'on partage sa position ou au contraire qu'on la considère de manière négative. On peut aussi simplement exprimer le fait que l'on n'est pas sûr que l'autre a raison, vouloir se décaler par rapport à ce qu'il dit.

Production orale**Exprimer le doute par rapport à une idée**

Les 6 questions proposées sont un questionnement guidé destiné à recueillir les éléments nécessaires à l'organisation d'un échange de points de vue (type débat) sur la thématique des rituels.

– Les 3 premiers points peuvent être faits en classe. Le point 4 nécessite que les élèves interrogent des proches, en dehors de la classe.

– Les deux derniers points sont réalisables en classe.

– Le point 6 peut éventuellement déboucher sur l'organisation d'un débat au cours duquel les élèves devront exprimer le doute par rapport à ce que les autres pensent et qu'ils ne partagent pas, en utilisant les mots et structures de la boîte à mots.

Il est intéressant de faire comparer des structures comme :

– *je pense que / je ne pense pas que* : la négation suffit à exprimer le doute ;

– *je pense que / il, elle pense que* : le changement de personne grammaticale, de la 1^{re} à la 3^e, suffit aussi à passer de la certitude au doute.

Analyse de l'image**Étudier l'évolution d'un rituel**

1. Ces deux photographies représentent un mariage.

2. Sur ces deux photographies, il y a un rassemblement de personnes, la famille proche, surtout des femmes. Dans les deux cas, on a manifestement soigné sa tenue : les personnes sont vêtues d'habits de fête.

3. La différence essentielle entre les deux scènes est que sur la photo du bas, les femmes ne sont pas en tenues traditionnelles ; elles ne portent pas de grand boubou mais elles des habits à l'occidentale comme on peut en voir dans les séries américaines ; les « demoiselles d'honneur » sont habillées de la même façon, la mariée a une robe blanche et elle tient un bouquet de fleurs, sa « témoin » a aussi une robe de fête.

4. Donc en haut il s'agit d'un mariage traditionnel et sur la photo du bas, un mariage « moderne ».

Unité 7**LECTURE : les types de récit (1)****► Lire un texte autobiographique au passé simple** → p. 32**Présentation du texte**

Le texte : « Un vrai Akin » est un extrait de l'autobiographie de Wole Soyinka, écrivain nigérian, intitulée : *Aké, les années d'enfance*, parue en 1984.

Le thème : les souvenirs d'enfance, un rite de passage, une cérémonie d'initiation.

Genre et type de texte : le récit autobiographique.

Objectifs : le récit autobiographique peut être au passé composé : c'est une manière de rendre le souvenir plus proche du présent du narrateur. Il peut aussi être au passé simple, comme dans les textes étudiés : cela crée de la distance et un effet de littérarité certain. C'est ce dernier procédé qui est proposé à l'étude.

Questions sur l'image

Libre expression des élèves.

• Le corps de ce jeune indien est marqué de peintures de différentes couleurs, d'une tonsure, de bijoux de perles.

• Les marques ont des significations probablement rituelles.

• Ces marques ont probablement été faites par un groupe d'adultes, sans doute au cours de cérémonies d'initiation, marquées par d'importants rituels.

Comprendre

1. Il s'agit d'une pièce dénudée, avec quelques sièges rudimentaires et quelques ustensiles.

2. En plus du narrateur, il y a son père, un vieil homme accompagné d'un jeune garçon.

3. L'inconnu est le scarificateur, celui qui va faire les incisions, les scarifications sur les chevilles du narrateur. Le père est présent pour maintenir l'enfant immobile pendant l'opération.

4. C'est une scène d'initiation où le narrateur doit montrer sa capacité à endurer la douleur.

Approfondir

5. Seuls le père et l'inconnu parlent dans cette scène mais on n'entend pas ce qu'ils se disent. Le père parle à son fils pour le rassurer et lui donner des ordres. « Oui » est le seul mot prononcé par le narrateur qui se contente d'obéir à son père.

6. Il s'agit d'une cérémonie de passage à l'âge adulte, ce que l'on voit à la dernière réplique « Tu t'es comporté comme un vrai Akin. »

■ Je retiens

Cf. les développements ci-dessus, dans les objectifs de la leçon.

EXPRESSION ÉCRITE**► Utiliser le passé simple dans un récit autobiographique** → p. 34**■ Objectifs**

Les élèves vont apprendre à utiliser le passé simple pour écrire un récit autobiographique.

■ J'observe

1. Verbes au passé simple : *entra ; demeurai ; fut ; s'éleva*. Ils racontent une action.

Verbes à l'imparfait : *entendais ; se changeait ; s'achevait*. Ils décrivent.

2. Il entra ; sa voix s'éleva. – Je demeurai assis.

■ Je m'exerce

1. Ma première visite à l'école eut lieu quand j'avais sept ans. Une grande gaillarde de quinze ans, vêtue du bonnet et de la robe de calicot traditionnels, me demanda si je « consommais du tabac » — c'est-à-dire si je chiquais. Je lui répondis que non. Ce qui provoqua son mépris. Elle en fit part à la cantonade et dit : « Voilà un garçon de sept ans qui ne sait pas chiquer. »

EXPRESSION ORALE → p. 35**■ Objectifs**

On entraîne les élèves à exprimer un désaccord avec une idée, une manière d'agir.

■ Production orale**Critiquer certains comportements**

La photographie représente un groupe d'adolescents en train de boire des boissons alcoolisées.

1. et 2. On devient adulte en imitant les adultes, en faisant les choses interdites aux enfants comme boire ou fumer... On devient adulte aussi en étant responsable de ses actes et en ne cherchant pas à fuir les conséquences de ses actes, que ces conséquences soient bonnes ou mauvaises.

3. Il n'est pas nécessaire de boire pour devenir un « grand » mais cela, on ne l'apprend qu'à ses dépens.

4. Il est normal que les adolescents adoptent progressivement des comportements d'adultes mais il faut qu'ils soient éduqués, qu'ils connaissent les dangers de certaines pratiques.

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute**1^{re} écoute**

- C'est un père qui s'adresse à son fils.

■ À voir sur le Net

On peut envisager une discussion sur la différence de signification entre les tatouages et scarifications traditionnels et ceux d'aujourd'hui.

2. Les regards et les commentaires qui suivirent me firent comprendre que j'étais un objet dégénéré ; j'avais cruellement honte de moi-même. Je décidai de me corriger. Mais je ne parvins qu'à me rendre malade ; j'étais incapable d'apprendre à chiquer. J'appris à fumer assez bien mais cela ne me réconcilia avec personne et je restai une chose pauvre et dénuée de caractère. J'avais très envie de respect mais il me fut impossible d'atteindre ce niveau. Les enfants sont sans indulgence pour leurs défauts respectifs.

3. On veillera à la cohérence par rapport au texte de départ et à l'usage du passé simple. Si les formes de passé simple ne sont pas correctes, en profiter pour les faire revoir.

■ J'écris

4. La phase d'écriture proprement dite aura été préparée par les exercices précédents. L'accompagnement de la consigne attire l'attention sur la nécessité d'utiliser également l'imparfait pour les phrases descriptives.

- Le premier conseil donné par le père à son fils est de suivre son instinct.

2^e écoute

- Le second conseil donné est que l'on ne doit jamais éviter le combat.

- Lors du premier combat, il sera « rossé » ; lors du second, il sera « battu ».

3^e écoute

- Lors du troisième combat, le fils le vaincra. Le père utilise le verbe promettre pour accréditer sa parole.

- Ce n'est pas une question qui appelle vraiment une réponse mais plutôt une question qui veut attirer l'attention de la personne à qui on s'adresse, qui veut vérifier que cette personne écoute bien ce qu'on lui dit, les conseils qu'on lui donne.

- Il faut prendre ces conseils autant au sens propre qu'au sens figuré, c'est-à-dire qu'il faut se méfier, faire confiance à son propre jugement et aussi qu'il ne faut pas reculer devant un obstacle, une difficulté et qu'il faut l'affronter à bras-le-corps.

Au sens figuré, cela veut dire qu'il faut se confronter parfois plusieurs fois à la difficulté pour l'appivoiser progressivement et la vaincre.

Unité 8

LECTURE : les types de récit (2)

► Lire un texte narratif constitué de lettres → p. 36

■ Présentation du texte

Le texte : « Chère Nina... » est extrait du roman de Véronique Tadjo, *Loin de mon père*.

Le thème : les relations différentes qu'ont deux sœurs vis-à-vis de la mort de leur père.

Genre et type de texte : le récit épistolaire.

Objectifs : lire un texte littéraire composé de lettres.

■ Questions sur l'image

- Il s'agit d'un bûcher dressé pour procéder à l'incinération d'un mort.
- Nous sommes probablement en Inde (vêtements, maisons, vaches en liberté dans la rue) où ce rituel est très répandu.

■ Comprendre

1. Les deux sœurs s'appellent Nina et Gabrielle.
2. Gabrielle refuse d'assister aux obsèques de son père.
3. La lettre de Nina est rédigée avant les funérailles, la phrase qui nous permet de l'affirmer est « Je ne viendrai pas » prononcée par Gabrielle.
4. Gabrielle pense que l'esprit de son père n'est pas mort, seul le cadavre s'est arrêté de vivre, elle écrit : « Le corps est une machine à mépriser. »

5. Par cette phrase, Gabrielle semble mettre en doute les liens de parenté récents, et trouve qu'ils sont de circonstance et plutôt intéressés.

■ Approfondir

6. Gabrielle pense que tous les rituels funéraires se valent : ils sont longs, coûteux et faits pour les vivants. Elle les juge inutiles.

7. Elle refuse d'assister à l'enterrement de son père car elle considère que le corps n'est rien et que l'esprit de son père, lui, continue à vivre. Elle pense que les funérailles sont inutiles.

■ Je retiens

Cf. les questions 1 à 6.

On peut faire retenir aux élèves la notion de roman épistolaire.

■ À voir sur le Net

La recherche proposée est une petite introduction à la littérature, par le biais d'un genre particulier, le roman épistolaire.

EXPRESSION ÉCRITE

► Rédiger une lettre à propos d'un événement familial → p. 38

■ Objectifs

Savoir rédiger et utiliser différents procédés pour exprimer des traits de caractère, des émotions et des sentiments à travers la rédaction d'un échange de lettres entre des personnages de fiction.

■ J'observe

1. Pour rédiger une lettre il faut respecter quelques consignes : indiquer le lieu et la date à laquelle on rédige la lettre ; mentionner le destinataire au début de la lettre ; utiliser une formule de politesse en conclusion avant de signer enfin la lettre.
2. La première lettre sert à annoncer l'impossibilité de se rendre à un baptême. Elle est adressée aux parents du futur baptisé qui sont les amis de Françoise Kotto, l'auteure de la lettre.
3. Pour se faire excuser, elle donne la raison de son impossibilité à participer (voyages d'affaires) et puis elle essaie de « compenser » son absence par « un modeste présent ».

4. La seconde lettre est une réponse affirmative à une demande pour être témoin de mariage. Elle est adressée à Fatou, la future mariée, par son futur témoin, Roger Foé.

5. – Les termes de politesse sont placés à gauche, séparés du corps de la lettre et à la fin, avant la signature.

– L'adresse se trouve placée en haut, à gauche, juste avant la date, et séparée du corps de la lettre.

■ Je m'exerce

1. et 2. Il s'agit d'un exercice de réécriture. Les élèves peuvent conserver le cadre. Ils imaginent les noms, ils doivent changer l'annonce et donc la manière dont se termine la lettre.

■ J'écris

3. Il y a deux situations d'écriture. Soit l'élève choisit de prolonger celle des deux lettres à l'étude, et il doit donc répondre en reprenant les éléments des lettres (noms, etc.) ; soit il choisit d'investir lui-même une nouvelle situation et peut suivre les conseils donnés, tout en s'inspirant des modèles des deux lettres à l'étude.

EXPRESSION ORALE → p. 39**■ Objectifs**

- À l'oral, savoir exprimer un doute sur les idées d'autrui. On apprend aux élèves à se distancier des opinions des autres et à le faire dans des formes acceptables de communication, sans heurter son interlocuteur.
- Comprendre le rôle des couleurs dans une image.

■ Production orale**Exprimer un doute sur les idées d'autrui**

- 1.** Cet article décrit le déroulement d'une cérémonie bien particulière qui a lieu au Japon, le rituel du divorce.
- 2.** Pour ceux qui décident de faire une cérémonie pour leur divorce, cela s'explique par le fait qu'ils ont besoin de marquer par des gestes symboliques (la rupture des alliances) la fin de leur mariage.
- 3.** Cela correspond à des besoins de se relier aux autres personnes dans des sociétés qui sont souvent de plus en plus individualistes.

- 4.** Réponses selon l'expérience des élèves.

■ Analyse de l'image**Étudier l'utilisation des couleurs dans une image**

- 1.** Sur l'image, on peut reconnaître le couple qui divorce en train de briser les alliances avec un marteau.
- 2.** Les deux personnes sont souriantes, satisfaites.
- 3.** Elles sont habillées en noir, mais le noir n'est pas couleur de deuil au Japon. Il ne marque donc pas la tristesse (cf. le sourire de la femme), mais une cérémonie importante.
- 4.** Le décor derrière eux est bariolé, très gai. Il s'agit peut-être du lieu où ils vont « fêter » leur divorce.
- 5.** Ils tiennent le marteau qui sert à briser les alliances.
- 6.** Ils le tiennent ensemble car ils sont deux à vouloir divorcer, mettre fin à leur mariage.

Tableau de correspondance des contenus du module 2

Module 2	Unités	Écrit			Oral			Études de la langue		
		Lecture textes	Expression écrite	Étude de l'image	Compréhension et production orale	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire	
Tradition et émancipation		<i>Agir et communiquer socialement</i>	<i>Les écrits sociaux de communication courante</i>	<i>Les principales caractéristiques</i>	<i>Les bases de la compréhension et de la production de l'oral en classe</i>					
	5	<i>Le prénom</i>	Insérer une tirade en forme de discours dans un récit		Qualifier la position d'autrui dans un débat	Emplois transitifs et intransitifs du verbe p. 133	Usage de la ponctuation : le point- virgule p.145			
	6	<i>À la rencontre de Kondén Diara</i>	Créer une ambiance dans un récit	Étudier l'évolution d'un rituel par la comparaison d'images	Exprimer le doute par rapport à une idée	Phrase développée et phrase réduite p. 112		Néologie : le changement de sens de mots existants p.154		
	7	<i>Un vrai Akin</i>	Utiliser le passé simple dans un récit auto-biographique		Critiquer certains comportements	Les procédés de mise en relief dans la phrase : la forme emphatique p. 120	L'imparfait et le passé simple dans le récit p. 136			
	8	<i>Chère Nina...</i>	Rédiger une lettre à propos d'un événement familial	Étudier l'utilisation des couleurs dans une image	Exprimer un doute sur les idées d'autrui	Exprimer la possibilité : faire une supposition en n'étant pas sûr p. 121	Accentuation du e : accent aigu et accent grave p. 146			
Préparation au Brevet p. 40										

Méthodologie et évaluation MODULE 2 → p. 40

Deux dictées sont proposées en guise d'entraînement, assorties de conseils pour les élèves.

■ Dictée 1

La première dictée est une réflexion sur une copie d'élève qui permet de travailler à la nature des erreurs, en les classant, et à leur gravité relative le jour de l'examen. Il s'agit de faire distinguer les erreurs les plus importantes (dites de grammaire parce qu'elles sont contraires à certaines règles de la langue écrite) de celles qui sont des erreurs d'usage (dites d'orthographe) et qui portent sur la manière d'écrire certains mots, indépendamment des règles de grammaire.

Erreurs de grammaire

- *mordi* : il manque le -t du passé simple ;
- *rêveur* : il faut accorder avec le nom, il faut un -s ;
- *il y a* : c'est le verbe *avoir* qui est attendu : *a*.

Erreurs d'orthographe d'usage

- *passionné* : le son [s] est mal transcrit entre deux voyelles ; il faut écrire *ss* ;
- *réson* : c'est la graphie *ai* qui est attendue comme dans toute la famille de ce mot ;
- *oposé* : doit s'écrire avec *pp* ;
- deux fois la même faute de ponctuation, avec une apostrophe à la place du tiret, faute fréquente chez les élèves.

Si on applique le barème :

Erreurs de grammaire

- *mordi* : 2
- *rêveur* : 2
- *il y a* : 2

Erreur d'orthographe d'usage

- *passionné* : 1
- *réson* : 1
- *oposé* : 1
- deux fois la même faute de ponctuation, comptée une fois : 1/4

Note : 10,75/20

■ Dictée 2

On propose aux élèves une cacographie, exercice consistant à corriger un texte mal orthographié.

Les mots corrigés sont notés en gras.

Et si l'**on** désire un mot plus fort que « bon », quel **sens** y a-t-il à avoir toute une chaîne de **mots vagues** et **inutiles** comme « excellent », « splendide » et tout le reste ?

« Plusbon » englobe le **sens** de tous ces mots, et, si l'**on veut** un mot encore plus fort, il y a « double-plusbon ».

Naturellement, nous employons déjà **ces** formes, mais dans la version définitive du novlangue, il n'y aura plus rien d'autre. En résumé, la notion complète du bon et du mauvais sera couverte par six mots seulement, en réalité un seul mot. (...) Vous ne **saisissez** pas la beauté qu'il y a dans la destruction des mots. Savez-vous que le novlangue est la seule langue dont le vocabulaire diminue chaque année ?

Note : Pour « mot vague et inutile » ; un pluriel est attendu (déclenché par « chaîne » qui implique le pluriel).

■ Composition française : la lettre

La lettre de remerciements

Après avoir suivi tous les conseils de rédaction, voici un exemple de production attendue.

On a imaginé une fille qui reçoit en cadeau de sa grand-mère de beaux livres ayant appartenu à son grand-père.

Yaoundé, le 15 novembre

Chère grand-mère,

Je t'écris pour te remercier de ce beau cadeau que m'as fait passer par Tanti Noëlle, la semaine dernière, ces beaux livres de grand-père que j'aimais regarder chaque fois que je venais à la maison.

Je sais bien qu'ils ne valent pas très cher, mais pour moi ils sont un cadeau extraordinaire parce que je sais que c'étaient des livres chers à grand-père, qu'ils l'avaient accompagné tout au long de sa vie. Ces livres, il les avait achetés chaque fois qu'il avait un peu d'argent « en trop », comme il disait !

Et sur chaque première page, je peux lire son nom, tracé à la plume, de sa belle écriture d'ancien bon élève appliqué. Maintenant que grand-père n'est plus là, je pourrai continuer à le voir chaque fois que j'ouvrirai une de ces pages, que je sentirai la bonne odeur un peu sèche de ce papier à la tranche jaunie mais dont les pages sont restées si jeunes.

Je les ai rangés au dessus de mon lit, sur une petite étagère, et je les prends au hasard, chaque soir, avant de m'endormir, pour les feuilleter un moment et rêver à ces illustrations magiques qui ornent plusieurs pages...

Merci vraiment, grand-mère, de ce si beau cadeau. Je le garderai toute ma vie et le donnerai à mes enfants à mon tour !

Je t'embrasse, porte-toi bien. Je viendrai te voir aux prochaines vacances,

Noémie

Présentation du MODULE 3

Le module est consacré à la question des rapports entre l'homme et l'animal, qui sont une des expressions du thème *Environnement*. Du point de vue textuel, il aborde principalement des questions relevant des textes narratifs (BD, conte) et des textes prescriptifs (recette), en relation avec ce qui est demandé en composition française aux épreuves de l'examen.

Il met l'accent sur la capacité à développer des points de vue dans des textes complexes, narratifs à visée argumentative :

- exprimer le point de vue du narrateur dans une BD (unité 9) ;
- apporter des informations pour contredire (unité 10) ;
- apporter la contradiction dans un débat (unité 11) ;
- mener un débat (unité 12).

■ Leçons de langue qui peuvent être associées

- **Narration** : les phrases à présentatifs (G10, p. 119) ; faire une hypothèse avec *si* sur un fait ayant peu de chance de se réaliser ou qui ne s'est pas réalisé (G15, p. 124) ; usage de la ponctuation : la virgule (O1 p. 143 et O2 p. 144).
- **Argumentation** : l'expression du regret (G18, p. 127) ; l'expression du souhait (G19 p. 127).
- **Texte prescriptif** : la phrase impérative (G8, p. 117).

Unité 9

LECTURE : Les techniques de narration (4)

► Repérer le point de vue du narrateur dans une BD → p. 42

■ Présentation du texte

Le texte : l'extrait étudié est tiré de la BD *La Vie de Pahé*, dont on voit la couverture en haut de la page. L'auteur est présenté dans un encadré, à droite.

Le thème : les relations entre personnes dans une famille polygame.

Genre et type de texte : un extrait de BD.

Objectif : analyser la manière dont, dans une BD, le narrateur communique au lecteur son point de vue sur le récit et les personnages mis en scène.

■ Questions sur l'image

Cette page est une introduction à l'univers de l'auteur, elle prépare la lecture de la page suivante.

- Le dessin est humoristique : l'auteur a choisi de représenter une réalité africaine à la fois réaliste et drôle. Les dessins des personnages vont vers la caricature, les situations évoquent des réalités quotidiennes, ici la polygamie.

■ Comprendre

1. La scène se passe en France, dans un jardin public de ville. On le voit bien au décor d'immeubles en arrière-plan, à la forme du banc public, ainsi que, bien sûr, aux personnages, blancs. L'homme avec le béret et la baguette est un Français typique, caricatural. Textuellement, le narrateur dit « Au Gabon », ce qui montre qu'il se situe à ce moment-là dans un autre espace.

2. Le héros vient du Gabon.

3. On voit le jardin public, les immeubles...

4. Les cartouches sont utilisés par le narrateur pour raconter, commenter ses histoires. Ils sont des éléments qui rendent compte de la vision du narrateur sur ses personnages, leurs actions. Ce sont eux qui expriment le point de

vue du narrateur. Les bulles présentent les paroles des personnages.

■ Approfondir

5. Le texte des cartouches est à la première personne du singulier. Cela signifie que l'on est dans un texte de type autobiographique, le narrateur étant également le personnage.

6. La nature, dans le parc, est représentée par un oiseau et par des lapins. Mais il ne s'agit pas, dans un parc, d'animaux sauvages que l'on pourrait chasser...

7. Les passants sont choqués parce qu'ils ne comprennent pas que le héros puisse imaginer s'emparer des animaux comme si c'étaient des animaux pouvant être chassés.

8. Le comique repose sur le décalage entre la vision de l'enfant, qui a une vision africaine, et le code de conduite nouveau qu'il doit adopter. C'est une manière très pertinente, légère et humoristique, d'évoquer les décalages culturels qu'engendrent les migrations ou les contacts de personnes de culture différente.

■ Je retiens

Cf. les questions 4 et 5.

■ À voir sur le Net

Les élèves essaieront de se faire une idée, sur la Toile, de l'extraordinaire diversité du genre de la BD aujourd'hui avec ses différentes écoles, la diversité des genres abordés et des façons de dessiner qui vont avec. Entre la BD belge du genre de *Tintin* et l'école du manga japonais, il y a énormément de différences... L'univers des comics américain représente une autre réalité encore. Des auteurs africains commencent à faire entendre leur originalité également.

EXPRESSION ÉCRITE

► Exprimer le point de vue du narrateur dans une BD → p. 44

■ Objectifs et progression

- Savoir rédiger des cartouches de BD pour apporter le point de vue du narrateur sur l'histoire racontée.
- La production écrite est préparée par les éléments relevés dans le texte d'étude, auxquels s'ajoutent des consignes de travail progressives débouchant sur une situation de production d'écrits plus globale.

■ J'observe

1. Sans les interventions du narrateur dans les cartouches, on peut se demander qui sont les personnes dans la case 1, et ce qu'elles font, pourquoi elles coupent des cannes. On peut aussi se demander ce que sont ces objets à droite et quel est le rapport avec la case 1.

2. Les commentaires dans les cartouches apportent des précisions sur le nom des bambous, la partie utilisée et ce que sont les objets dans la case 2.

3. Les cartouches sont à l'imparfait, temps du passé normalement employé pour évoquer une époque passée ; c'est aussi le temps de la description, du commentaire, il est utile pour commenter ce que l'on voit sur les images.

EXPRESSION ORALE → p. 45

■ Objectifs

Le texte proposé permet de réfléchir aux codes d'expression qu'utilisent les auteurs de BD. On est dans le cadre de l'étude de l'image et de ses fonctionnements.

Les deux vignettes sont des supports mais on peut élargir à d'autres BD présentes dans le manuel.

■ Analyse de l'image

Comprendre les codes de la bande dessinée

- 1.** Il s'agit de la bougie, parfois c'est une ampoule électrique. La lumière symbolise l'idée.
- 2.** C'est dans la première case, mais ce sera exprimé seulement dans le cartouche de la deuxième avec des mots.
- 3.** Il les montre en train de manger sans regarder le petit Pahé qui s'approche.
- 4.** La surprise de Pahé est montrée par les deux petites « gouttes » autour de sa tête.
- 5.** Le lapin est pendu à une sorte de piège. Les mouvements sont rendus par les petits traits autour de ses membres : il s'agite. La couleur de son visage exprime à la fois son étouffement et sa peur...
- 6.** Ils lèvent les bras de surprise, ils sont en train de basculer vers l'arrière (la surprise est... renversante) et ont les pieds décollés du sol.

■ Je m'exerce

1. On imagine bien que le narrateur va écrire quelque chose sur les véhicules en bambou qu'il fabriquait avec ses amis, sur les courses qu'ils faisaient dans les pentes, le fait que c'était un peu dangereux, etc. On poursuit l'écriture avec l'imparfait donc.

■ J'écris

2. Il faut faire observer les dessins et comprendre la situation avant d'écrire. On voit quelqu'un qui part ou qui arrive en avion, visiblement content de lui, riche ; il y a un comité d'accueil ou de départ (des amis, de la famille) ; puis deux enfants qui commentent et dont on peut penser qu'ils se disent qu'eux aussi, un jour, ils feront comme le personnage de la case 1. La bulle suivante est celle d'un avion qui semble décoller. (Le personnage de la case 1 est-il parti ?) Enfin, les pilotes, blancs, commentent et semblent avoir chaud...

On peut imaginer des cartouches parlant des gens qui vivent en Europe et rentrent au pays, des enfants qui ont envie de suivre le même chemin, des familles qui attendent le retour de celui qui a « réussi ».

Les cartouches seront à l'imparfait.

7. C'est par l'usage des lettres capitales associé au gras et au point d'exclamation.

8. Le héros ne montre rien, pas d'émotion, il ne bouge pas : il ne comprend pas la réaction des deux personnes, le sentiment exprimé est de l'incompréhension.

■ Production orale

Imaginer la suite d'une histoire

- 1.** L'homme exprime la lassitude dans la première case. On voit sa bouche vers le bas, et on lit ses paroles...
- 2.** Il marque une surprise intéressée dans la case 2. Il a vu quelque chose qui lui plaît, l'étonne... Cela peut être une jeune femme... ou quelqu'un qui arrive avec une surprise.
- 3.** La description se fera au présent de l'indicatif, avec emploi d'adjectifs décrivant les parties de l'objet ou de la personne qui crée ce sentiment chez Pahé.
- 4.** Le travail sera mené au brouillon. Les élèves commenceront à raconter en reprenant le contenu des deux cases de BD présentées, au présent ou à l'imparfait, puis continueront avec les éléments nouveaux imaginés en 3.

Unité 10

LECTURE : Les techniques de narration (5)

► Repérer les points de vue des personnages dans un récit → p. 46

■ Présentation du texte

Le texte : « Des hommes qui parlent avec des bêtes... » est un extrait du roman *L'Empreinte du renard* de l'auteur malien Moussa Konaté, qui a écrit là un roman policier dont une partie se passe dans le pays de l'ethnie des Dogons, dans l'est du Mali.

Le thème : la différence culturelle entre ethnies au Mali, les rapports entre les cultures urbaines et rurales, modernes et traditionnelles.

Genre et type de texte : texte narratif.

Objectif : analyser la manière dont un roman présente, à travers les points de vue de différents personnages sur un fait, des visions subjectives différentes qui amènent le lecteur à s'interroger sur ce qu'il pourrait trouver parfois trop « naturel » ou, au contraire, trop « étrange ». La lecture de romans entraîne le lecteur à sortir de soi, à faire l'apprentissage de la relativité des points de vue.

■ Questions sur l'image

Expression guidée sur la question.

- Le personnage est vêtu de noir, porte un chapeau comme les musulmans en ont, il est pieds nus sur le sol. De toute évidence, il s'agit d'un personnage ancré dans une tradition.

- Il est dans un univers rural dont on ne voit qu'une partie. On peut faire l'hypothèse qu'il est dans la campagne. En fait, il se trouve dans un village dogon, un peu à la sortie, comme on le voit à Sangha, sur la falaise de Bandiagara.

- L'élève ne peut le savoir, mais il se livre à des pratiques de divination.

La « table de divination » sert d'instrument de divination. La personne qui a des problèmes va trouver le « devin » pour qu'il lui prédise l'avenir ou lui donne quelques conseils. À l'écart du village, le devin, suite aux explications du client, trace un grand rectangle divisé en plusieurs cases, dont chacune reçoit différents signes et petits bâtons plantés dans le sol. Ensuite, le devin demande au client de lancer sur cette « table » une poignée de cacahuètes. Tous deux quittent ensuite les lieux jusqu'au lendemain matin. Pendant la nuit, un renard (ou chacal) vient manger les cacahuètes en piétinant la « table ». Le matin, le devin revient avec son client, et interprète les traces laissées par le renard, et en fonction de celles-ci et des bâtons renversés, il lui prédit l'avenir.

■ Comprendre

1. Le commissaire Habib et l'inspecteur Sosso, puis le chauffeur Samaké.

2. Le berger est peul. « Le chauffeur ralentit et lança quelques mots **en peul** au berger, qui, son bâton à l'épaule, prenait tout son temps et ne daigna même pas répondre. »

3. Sans doute le commissaire, son adjoint et le chauffeur ne se connaissent-ils pas bien. Cette phrase « Dis-moi, demanda le commissaire au chauffeur, tu les connais, les Dogons ? » montre qu'il ne connaît pas bien Samaké ni la région, comme le montre cette autre phrase de Samaké : « Il y en a à Mopti et un peu partout dans la région, mais c'est surtout à Bandiagara et dans les villages voisins qu'ils vivent. » Ce dialogue entre les personnages est en fait surtout destiné à informer le lecteur.

4. Ils parlent des Dogons, un peuple de cultivateurs installé dans l'est du Mali qui vit sur le plateau et la falaise de Bandiagara. Ils ont développé une mythologie très complexe et sont majoritairement animistes.

■ Approfondir

5. Pour Samaké, ce sont des sorciers. Ils prédisent l'avenir, ils parlent aux animaux, ils peuvent tuer par magie, leur dieu peut leur venir en aide (lignes 30-40).

6. Le rapport des Dogons à la nature est de type animiste. La nature est un réservoir de forces qu'ils peuvent apprivoiser par leurs rites, par le rapport à leur dieu. C'est un rapport qui est en fait respectueux de la nature car elle est plus forte que l'homme.

■ Je retiens

On insiste sur le fait que les dialogues entre personnages servent essentiellement à informer le lecteur. Ici c'est à travers le dialogue entre Samaké et le policier que le lecteur s'informe sur les Dogons.

■ À voir sur le Net

La recherche faite vise à faire découvrir aux élèves quelques mythes constitutifs de leur cosmogonie. Celle-ci a été décrite par un ethnologue, Marcel Griaule, dans son ouvrage *Dieu d'eau*. Marcel Griaule est resté si longtemps chez les Dogons qu'il a été initié à tous leurs mystères et qu'il a connu des funérailles dogonnes, chose exceptionnelle pour un étranger.

EXPRESSION ÉCRITE

► Apporter des informations par les discours des personnages → p. 48

■ Objectifs

S'exercer à faire dialoguer dans un même texte narratif les avis de plusieurs personnes que l'on confronte afin d'apporter des informations au lecteur de manière élégante. En effet, le roman joue une fonction documentaire, informative et nombre d'éléments de connaissance sont apportés au lecteur par les discours des personnages.

■ J'observe

1. « Il trace les questions sur le sable avec ses symboles, chaque rectangle représentant une famille du village. Puis, il pose des arachides et, la nuit, le Renard vient s'en nourrir. Le sorcier n'a plus qu'à lire les traces laissées... »

2. « À la recherche de sa sœur Yasigui, restée dans l'œuf primordial, il arracha un morceau de l'œuf... et ce morceau devint la Terre. Pour sa punition, il fut changé en Renard (le Renard pâle, nommé Yourougou) et privé de la parole.

Mais il garda le pouvoir de prédire l'avenir. »

3. Le premier passage est informatif, il est du reste écrit au présent, qui est un présent de vérité générale (en même temps que de récit d'actions habituelles).

4. Le deuxième passage est plus clairement narratif et utilise le passé simple, temps consacré du récit.

■ Je m'exerce

1. Le devin utilise le passé simple.

EXPRESSION ORALE → p. 49

■ Objectifs

Dans le prolongement de la lecture et de l'expression écrite, il s'agit, à l'oral, de faire dialoguer des personnages de fiction pour les amener à exprimer un désaccord sur un point de vue exprimé.

■ Production orale

Apporter des informations pour contredire

1. et **2.** On repart du texte de lecture, qui sert de déclencheur à l'activité de production orale, en fournissant la situation de communication.

Les deux personnages vont s'opposer sur le fait de la réalité ou non des pratiques autour de la divination du Renard. Les arguments proposés pour contredire Samaké seront de type rationnel (on les fera chercher individuellement ou en groupe).

On fera préparer le jeu de rôle en produisant les éléments à dire à l'avance, ce qui peut se faire avec des supports écrits également. L'attention portera sur l'utilisation des connecteurs de la boîte à mots pour signifier une divergence d'opinions.

Lors de la réalisation, on veillera à ce que les intonations signifiant le désaccord soient respectées.

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

1^{re} écoute

2. L'activité proposée est une activité de réécriture qui porte sur les temps des verbes, pour passer d'un récit de type historique (passé simple) à une énonciation plus familière de type discours au passé composé.

« On raconte qu'Amma, l'Esprit créateur, le Dieu unique, a formé par sa parole un œuf dans lequel il a placé les germes de jumeaux, un mâle et une femelle ; le mâle est sorti avant terme de l'œuf et a semé le désordre dans la Création.

Il a volé à Amma les graines de la Création et le pouvoir de la Parole.

À la recherche de sa sœur Yasigui, restée dans l'œuf primordial, il a arraché un morceau de l'œuf... et ce morceau est devenu la Terre. Pour sa punition, il a été changé en Renard (le Renard pâle, nommé Yourougou) et privé de la parole.

Mais il a gardé le pouvoir de prédire l'avenir. »

■ J'écris

3. Les élèves vont se servir de ces informations, et du texte produit au passé composé, pour les distribuer, comme le ferait un romancier dans les paroles du chauffeur, qui va jouer le rôle l'informateur, à la fois pour le personnage du policier mais surtout pour le lecteur dans un dispositif d'énonciation qui est double (il s'adresse en même temps au personnage et au lecteur... un peu comme un personnage de théâtre).

- Deux personnes parlent. On sait qu'il y a un interviewer et un interviewé

- Mais on ne connaît par leur nom dans l'extrait. Il faut pour cela lire les éléments qui figurent autour. On aura donc peut-être intérêt à ne pas dévoiler l'identité avant l'écoute. Mais il n'est pas sûr que les élèves connaissent Amadou Hampâté Bâ.

- L'entretien porte sur la question de l'initiation, des savoirs qui sont donnés dans l'initiation par les anciens aux plus jeunes.

2^e écoute

- L'initiation traditionnelle porte sur « toute la vie, toute la nature ».

- Il y a trois catégories : il y a les êtres immobiles et non vivants, il y a le vivant immobile et il y a le vivant mobile. On pourra demander aux élèves s'ils arrivent à trouver des exemples.

- L'initiation se fait en suivant les leçons d'un maître.

3^e écoute

- Habituellement, le vieillard est celui qui a vécu de nombreuses années. Mais pour Amadou Hampâté Bâ, c'est plus une question de sagesse qu'une question d'années.

- Amadou Hampâté Bâ désigne les histoires que l'on raconte pendant l'initiation comme des maximes, des anecdotes, des paraboles.

Unité 11

LECTURE : le texte informatif (1)

► Lire un article de presse en se servant de son organisation → p. 50

■ Présentation du texte

Le texte : « Un grillon en apéro ? » est un article de presse dont l'origine n'est pas précisée.

Le thème : la consommation des insectes comme alternative à la consommation de viande traditionnelle.

Genre et type de texte : texte informatif.

Objectifs : Exploiter les éléments de mise en page d'un article pour améliorer et faciliter la compréhension.

■ Questions sur l'image

• Les animaux représentés sont des insectes cuisinés.

• Il y a plusieurs bacs car ce sont, semble-t-il, autant d'assiettes de présentation, comme dans une cafétéria où l'on prend son plat en passant devant un présentoir. Les insectes ne sont pas tous de même espèce (on voit des larves et des insectes adultes avec des ailes).

■ Comprendre

1. L'entomophagie est le fait de consommer des insectes. À partir du radical *entomo-* (du grec ancien qui signifie « insecte »), il y a *entomologiste* (« chercheur spécialiste des insectes »); sur *-phagie* (« le fait de manger »), il y a *anthropophagie* (« fait de manger des humains »), *coprophagie* (« fait de manger des excréments »).

2. Il y a une raison économique (produire des insectes est facile et peu coûteux) et une raison nutritionnelle (ils apportent énormément de protéines).

EXPRESSION ÉCRITE

► Rédiger une recette de cuisine → p. 52

■ Objectifs

Les élèves vont être invités à utiliser les éléments de structuration d'un texte de recette (rubriques, titres, etc.), dont certains ont déjà été vus lors de l'étude du texte informatif, pour en rédiger une.

■ J'observe

1. On retrouve un titre, au-dessous un chapeau qui essaie d'attirer le lecteur en précisant l'intérêt de la recette, puis deux rubriques essentielles : ingrédients et préparation.

2. On a dans cette recette des commentaires sur les insectes consommables : « (vous pouvez utiliser n'importe quels insectes comestibles !) », « (ou des scorpions, des vers, des grillons..., libre à vous !) » qu'on ne trouve en général pas dans les recettes « classiques ».

3. Comme nombre de recettes, elle est rédigée à l'impératif ; l'infinitif aurait été possible également.

4. Par rapport à une recette classique, il manque les indications de quantité.

3. « Le coût d'élevage d'un bœuf est celui de quelques milliers d'insectes et ce sans aucun impact sur l'environnement. En effet, les insectes produisent cent fois moins de gaz à effet de serre que les bovidés. »

■ Approfondir

4. Le titre de l'article se veut à la fois familier (emploi du mot *apéro*) et un peu provocateur. Il est là pour attirer l'attention du lecteur, tant sur le fond (l'idée proposée) que sur la forme (la question qui lui est posée).

5. Ce texte en italiques s'appelle un chapeau : il est utilisé pour résumer l'essentiel des idées de l'article, afin d'accrocher le lecteur et lui donner en vie de lire la totalité du texte.

6. Les intertitres servent à orienter le lecteur en fonction des idées principales du texte. Ils jouent le rôle de balises dans le parcours de lecture. On n'est pas obligé de tout lire, on peut balayer les intertitres et ne lire que les paragraphes qui nous intéressent ensuite.

■ Je retiens

Cf. réponses aux questions 5 et 6.

■ À voir sur le Net

Le phénomène d'entomophagie traditionnelle est ancien dans certains pays, mais il y a de nouvelles pratiques aujourd'hui. Pour ceux qui n'ont pas Internet, une approche peut être faite par la page 53.

■ Je m'exerce

1. Les ingrédients sont soulignés

• Badigeonner les brochettes à l'huile, mettre des herbes aromatiques, saler, poivrer.

• Enlever les pattes des criquets.

• Mettre sur les braises et surveiller la cuisson.

• Alternier sur une pique les tranches de tomate, les insectes, les oignons et les poivrons.

• Laisser les criquets sans nourriture au moins deux jours avant de les consommer.

2. Dans l'ordre, on a

• Laisser les criquets...

• Enlever les pattes...

• Alternier sur une pique...

• Badigeonner les brochettes...

• Mettre sur les braises...

■ J'écris

3. La phase d'écriture proprement dite aura été préparée par les exercices précédents et propose une étape de recherche documentaire sur la pâte à crêpe.

Sur la photo on voit de la crème chantilly, des fruits, du chocolat, les insectes étant à l'intérieur.

EXPRESSION ORALE → p. 53

■ Objectifs

- Savoir exprimer un point de vue différent.
- analyser la construction d'une image (dans le cadre de l'étude générale des fonctionnements de l'image), ici une carte géographique.

■ Expression orale

Contredire les propos d'autrui dans un dialogue ou un débat

1. à **4.** Les questions 1 à 4 préparent au débat. Expression libre des élèves.

5. Cette question présente une première situation de communication, qui demande aux élèves de se mettre dans la peau de celui qui consomme des insectes et qui cherche à convaincre en donnant des aspects positifs.

6. C'est le point de vue opposé qui va cette fois être exploré. On insistera sur les aspects personnels de l'argumentation, les modalisateurs.

Dans les deux questions 5 et 6, on aura recours aux expressions et mots de la boîte à mots.

Unité 12

LECTURE : les types de récit (3)

► Tirer les enseignements d'un conte ou d'une fable → p. 54

■ Présentation du texte

Le texte : « Le canard et le canasson » est extrait du roman de Marcel Aymé, *Contes du chat perché*.

Le thème : les relations entre animaux et hommes dans le cadre de l'élevage et de l'exploitation agricole ; le respect des animaux de travail.

Genre et type de texte : roman ; conte à portée philosophique.

Objectifs : analyser la manière dont un texte narratif est porteur d'enseignements moraux.

■ Questions sur l'image

• L'image présente un corbeau et un renard. De toute évidence, il s'agit d'une illustration de la fable célèbre « Le corbeau et le Renard », de Jean de La Fontaine, qu'il avait lui-même reprise du fabuliste grec Ésope. Dans cette fable, une morale explicite est donnée : « Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute. »

■ Comprendre

1. Les noms des personnages sont très français. Les animaux domestiques évoqués rappellent ceux d'une ferme en Europe, en France vraisemblablement.

2. Le canard a envie de voyager, de voir d'autres pays, ce qui n'est pas totalement anormal pour un canard, certains étant des oiseaux migrateurs, même si celui-ci est animal domestique.

Pour la rédaction, les élèves peuvent reprendre la structure du texte d'étude de la page ; infinitif ou impératif, au choix, mais pas de mélange entre les deux temps.

■ Analyse de l'image

Étudier la construction d'une carte

Un questionnaire guide l'observation de la constitution de la carte.

1. La carte représente la consommation d'insectes dans le monde. Le titre est « Des insectes pour contribuer à la sécurité alimentaire de la planète ».

2. Les couleurs représentent l'importance du phénomène, du bleu clair au bleu foncé et au rouge (maximum). C'est la partie en bas et à gauche de la carte (partie de la légende) qui permet de connaître le code de couleurs.

3. La partie droite n'est pas une partie de la carte. Il s'agit d'autre chose que l'on appelle de l'infographie, où l'information s'appuie sur des schémas et des images.

4. C'est dans l'hémisphère sud que la consommation est la plus importante, avec des pays comme la RDC, le Mexique, l'Inde, la Chine, puis les pays en bleu foncé. Dans le nord de l'Afrique (Sahel), en Europe et en Amérique du Nord, la consommation est faible.

3. Les parents des fillettes sont des agriculteurs, des cultivateurs.

4. Dans une phrase, le cheval évoque son travail : « Je vous montais les côtes sans seulement y faire attention, et à la charrue, je tirais comme une paire de bœufs. » Il est donc utilisé pour labourer le sol.

5. « La pauvre bête était vraiment bien vieille. Même de loin, on pouvait lui compter les côtes, et ses jambes étaient si faibles qu'elles le portaient à peine. En outre, comme il était borgne, il trébuchait souvent dans les mauvais chemins et ses deux genoux étaient largement courottés. »

C'est un passage du récit qui nous parle de sa vieillesse de même qu'un passage du canard : « Tenez, je pense à ce pauvre vieux cheval » et les discours du cheval lui-même : « Ils disent que je suis trop vieux et que je ne gagne même plus ma nourriture. Et c'est vrai que je suis vieux et fatigué. Il y a si longtemps que je sers... », « Maintenant, c'est le souffle qui manque, c'est les jambes qui se dérobent, et tout. Un vieux canasson, quoi, voilà ce que je suis. »

6. Les maîtres veulent l'emmener à la boucherie pour le vendre comme viande.

■ Approfondir

7. Le texte est un conte par le fait que les animaux parlent avec les enfants comme s'ils étaient des personnes.

8. Il est destiné principalement à un public enfantin. On peut dire que c'est de la littérature de jeunesse.

9. C'est une manière de dire qu'on allait le tuer...

10. C'est le thème des rapports entre l'homme et l'animal. L'homme peut-il disposer des animaux comme il l'entend ou doit-il leur témoigner du respect ? L'animal (domestique ici) est-il un bien dont on se sert comme une chose ou un être vivant qui doit être respecté en tant que tel ?

■ Je retiens

Cf. la question 10 qui initie une réflexion de type philosophique à partir de ce texte qui n'est léger et amusant qu'en apparence.

EXPRESSION ÉCRITE

► Rédiger les éléments d'un conte → p. 56

■ Objectifs

Savoir utiliser des éléments métaphoriques (transposition de caractères humains dans un univers animal) pour délivrer des messages de manière indirecte, figurée, imagée. Le point de départ de l'étude est un extrait de *La Ferme des animaux* de George Orwell.

■ J'observe

1. La situation d'un cochon qui parle n'est pas banale... Elle est révélatrice d'un univers imaginaire, comme celui des contes, des fables. Outre les livres déjà cités dans l'étude de la lecture, on peut penser au roman de Kipling *Le Livre de la jungle*.

2. La vie à la ferme est évoquée par le passage : « Nous avons une vie de labeur, une vie de misère, une vie trop brève. Une fois au monde, il nous est tout juste donné de quoi survivre, et ceux d'entre nous qui ont la force voulue sont astreints au travail jusqu'à ce qu'ils rendent l'âme. Et dans l'instant que nous cessons d'être utiles, voici qu'on nous égorge avec une cruauté inqualifiable. » Les champs lexicaux qui dominent sont celui du travail et de la souffrance.

3. En fait ce passage peut évoquer la vie des travailleurs en général face à ceux qui les exploitent. C'est une critique

EXPRESSION ORALE → p. 57

■ Objectifs

- À l'oral, prendre part à un débat sur le végétarisme, dans le thème des rapports en l'homme et l'animal.
- En compréhension orale : écouter un extrait de *La Ferme des animaux*, de George Orwell.

■ Production orale

Organiser un débat sur le végétarisme

Les questions 1, 2 et 3 sont de questions qui préparent les arguments à échanger au cours du débat.

1. La question 1 vise à recueillir éventuellement l'avis de véritables végétariens, de les interroger sur leurs motivations, les raisons de leur comportement, leur histoire : ont-ils toujours été végétariens ? Quand le sont-ils devenus ? Pourquoi ?

■ À voir sur le Net

Senghor a repris et popularisé sous une forme littéraire pour la jeunesse (avec A. Sadjji) les contes populaires de l'Afrique de l'Ouest autour de Leuk, un lièvre malin et de Mbouki, une hyène bête et vorace, avec de nombreux autres animaux.

La Ferme des animaux d'Orwell transpose dans l'univers d'une ferme les questions relatives à la révolution, la prise de pouvoir, etc.

Ésope est un fabuliste grec qui a beaucoup inspiré Jean de La Fontaine. Ses fables étaient en prose.

marxiste de l'exploitation des travailleurs par les capitalistes qui peut être lue ici. C'est du reste ce qu'Orwell visait dans son roman, qui met en scène dans l'univers de la ferme la révolution bolchévique en Russie. Ce texte a donc une portée philosophique, au-delà de cette apparente histoire d'animaux.

■ Je m'exerce

1. On pourra faire précéder les réponses à ces questions d'un travail oral évoquant le rôle de chacun de ces animaux dans une ferme.

2. Il faut comprendre que l'homme ne produirait rien mais se servirait seulement de ce qu'il a à portée de main, les animaux, en les tuant pour les manger. La situation est un peu plus complexe : l'homme, par son travail, produit tout de même des fruits et des légumes...

■ J'écris

3. On pourra faire rédiger ce texte au présent de vérité générale pour décrire les mauvais comportements de l'homme en s'aidant de ce qui aura été fait en réponse à l'exercice 1. La fin du texte pourrait être, dans l'appel à la révolte, rédigée à l'impératif de première personne : « Révoltons-nous... », etc.

2. La question 2 cherche à faire classer d'éventuels arguments selon des catégories.

Raisons personnelles : ne pas aimer la viande, aimer les animaux... et ne pas vouloir les manger donc ! Il peut aussi y avoir des raisons religieuses (les hindouistes ne consomment pas de viande).

Raisons écologiques : la consommation de viande engendre un élevage qui a un coût écologique important surtout l'élevage du bœuf qui requiert beaucoup de céréales et d'eau. Ce n'est pas très écologique. Pour le poisson, cela vide les océans et les rivières.

Raisons économiques : la consommation de viande et de poisson revient cher, c'est parfois difficilement abordable. Raisons relatives à la condition animale : les animaux méritent notre respect, on ne doit pas s'en servir... L'élevage est parfois fait dans des conditions qui ne sont pas acceptables.



3. La question 3 permettra de commencer à confronter les points de vue trouvés en 1 et 2, en un débat qui utilisera les éléments de la boîte à mots.

■ Compréhension orale – Texte à l’écoute

1^{re} écoute

- Les hommes dans ce texte sont appelés « deux-pattes ».
- Les animaux sont les « quatre-pattes ».

2^e écoute

- Les interdits des animaux : « Jamais animal n’habitera une maison, ne dormira dans un lit, ne portera de vête-

ments, ne touchera à l’alcool ou au tabac, ni à l’argent, ni ne fera négoce. »

- Ce discours ressemble aux dix commandements de Dieu délivrés à Moïse.

3^e écoute

- La dernière phrase du discours est « Tous les animaux sont égaux. »
- Elle fait penser aux systèmes communistes dont s’inspire Orwell pour écrire son roman.

Tableau de correspondance des contenus du module 3

Module 3	Écrit		Oral		Études de la langue				
	Unités	Lecture textes	Expression écrite	Étude de l'image	Compréhension et production orale	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire
Des animaux et des hommes		<i>Agir et communiquer socialement</i>	<i>Les écrits sociaux de communication courante</i>	<i>Les principales caractéristiques</i>	<i>Les bases de la compréhension et de la production de l'oral en classe</i>				
	9	<i>Pahé au parc</i>	Exprimer le point de vue du narrateur dans une BD	Comprendre les codes de la bande dessinée	Imaginer la suite d'une histoire	L'aspect du verbe : exprimer le début d'une action p. 129		Absence d'accent sur le e devant certaines consonnes p. 147	
	10	<i>Des hommes qui parlent avec des bêtes...</i>	Apporter des informations par les discours des personnages		Apporter des informations pour contredire	L'aspect du verbe : exprimer une action en cours de déroulement p. 130	Valeurs du subjonctif (1) p. 141		
	11	<i>Un grillon en apéro ?</i>	Rédiger une recette de cuisine	Étudier la construction d'une carte	Contredire les propos d'autrui dans un dialogue ou un débat	La phrase impérative p. 117	La voix passive p. 138		
	12	<i>Le canard et le canasson</i>	Rédiger les éléments d'un conte		Organiser un débat sur le végétarisme	L'aspect du verbe : exprimer une action terminée p. 131	La conjugaison du passif : les temps simples p. 139		

Présentation du MODULE 4

Le module est consacré à la question des futurs imaginaires, qui sont une des expressions du thème *Vie économique*, expression qui permet d'aborder ce thème ardu d'une manière motivante pour les adolescents. Du point de vue textuel, il aborde principalement des questions relevant de l'argumentation et des différences de points de vue dans des textes informatifs essentiellement (avec des éléments d'argumentation) et narratifs de manière secondaire.

Il met l'accent sur la capacité à proposer des informations et argumentatifs dans des textes complexes :

- des critiques de cinéma (unité 13) ;
- un début de récit (unité 14) ;
- un synopsis de livre ou de film (unité 15) ;
- une interview (unité 16).

■ Leçons de langue qui peuvent être associées

Les phrases interrogatives (G4, 5, 6 p. 113, 114, 115) ; l'expression du regret (G18 p. 127) ; l'expression du souhait (G19 p. 128) ; usage de la ponctuation : le point-virgule (O3 p. 145) ; usage des accents (O 4, 5, 6, 7 p. 146-149) ; les valeurs du présent de l'indicatif (C1, p. 135).

Unité 13

LECTURE : le texte informatif (2)

► Lire une critique de film → p. 58

■ Présentation du texte

Le texte : « Africa Paradis » est le titre d'une critique du film du même nom.

Le thème : le résumé d'un film, les avis de la presse sur un film.

Genre et type de texte : il s'agit d'un genre présent dans la presse générale et spécialisée ; les journaux rendent compte des opinions de leurs critiques (des journalistes) sur la qualité des films pour orienter les lecteurs vers certains films.

Objectif : analyser et distinguer les éléments objectifs d'information portant sur le film et les avis subjectifs.

■ Questions sur l'image

- La scène représente un tournage de film. Certains personnages sont visiblement des acteurs, les autres font partie de l'équipe technique (preneur de son, cadreur – encore appelé cameraman).

■ Comprendre

1. Le sujet de ce film repose sur une hypothèse d'avenir dans laquelle le continent africain concentrerait les richesses et attirerait les populations appauvries de l'Europe.

Le film appartient à une catégorie dite « films d'anticipation ». On ne peut à proprement parler de science-fiction car cela ne repose pas sur des inventions technologiques, mais cela s'en rapproche. C'est assez proche aussi des mondes dits « utopiques ».

2. C'est toute la partie énumérant les auteurs, les acteurs, les lieux de production, année, etc., qui correspond à la partie technique.

3. Avant la partie technique figure une sorte de résumé de l'histoire, en quelques lignes, et qui ne donne pas la fin pour ne pas priver le spectateur de l'intérêt du film.

4. L'encadré bleu « ce qu'en pense la presse » représente ce que l'on appelle communément une critique, les avis subjectifs de journaux sur le film.

Cette dernière rubrique est un point de vue qui tente de faire la synthèse entre les différentes manières de considérer le problème posé. En lisant cet encadré, le lecteur entend en quelque sorte une voie « moyenne » à partir de la quelle il peut voir où il se positionne.

■ Approfondir

5. et **6.** Les termes positifs sont soulignés d'un trait ; les termes négatifs de deux.

AFRICA PARADIS

Sylvestre Amoussou

Le film s'emploie à développer son propos grâce à la présentation d'une pléiade de grands acteurs où l'on reconnaît notamment Cheik Doukouré, Eriq Ebouaney, Maryam Kaba. Sylvestre Amoussou a mis le paquet pour faire un film qui marque : un tournage en 35 mm pour une image de qualité et une belle musique originale composée par Wasis Diop en phase avec le rythme du film. Même si la mise en scène peine à pallier le manque de moyens qui limite l'ampleur de nombreuses scènes, on se laisse entraîner par l'énergie et la sincérité d'une histoire qui puise dans les ficelles du thriller et par les pointes d'humour. Tout immigré se reconnaîtra sans peine dans les références à son vécu. La stéréotypie des personnages risque de tenir d'avantage les autres spectateurs à distance, mais le film mobilise chacun par son engagement pour un monde plus tolérant.

www.africultures.com, 10 octobre 2006.

Même si l'on relève des maladresses (l'interprétation un peu figée, le côté bricolo de certaines situations), la fable fait mouche, proposant un regard original et généreux sur un débat de société ultra-sensible.

Télérama, 28 février 2007.

7. Les avis positifs sont articulés sur les avis négatifs par le connecteur *Même si*.

■ Je retiens

Cf. les questions 5 et 6.

■ À voir sur le Net

Les élèves essaieront de trouver sur la Toile des sujets relatifs aux mondes imaginaires. On appelle ces mondes

EXPRESSION ÉCRITE

► Rédiger une critique de film → p. 60

■ Objectifs

- Écrire une critique de film en reprenant les principales caractéristiques du genre.
- La production écrite est préparée par les éléments relevés dans le texte d'étude, auxquels s'ajoutent des consignes de travail progressives débouchant sur une situation de production d'écrits plus globale.

■ J'observe

1. Le film s'appelle *Les saignantes*, de J.-P. Bekolo ; il est au croisement de trois genres Action, Comédie, Thriller.

2. Qualités : Un film rare et puissant, d'une créativité remarquable, à la fois onirique et politique ; le jeu des acteurs ; énergie du réalisateur ; avec sa forme, moderne et stylisée et son fond. Défauts : histoire parfois invraisemblable ; défauts techniques.

EXPRESSION ORALE → p. 61

■ Objectifs

- Le texte proposé en compréhension orale porte sur la vision que le réalisateur a le thème de son film.
- Comprendre la structure d'une affiche de cinéma ; savoir décoder les informations textuelles et visuelles qui figurent dessus.

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

1^{re} écoute

- La migration et les questions qu'elle engendre (intégration, hospitalité, rejet).
- C'est Sylvestre Amoussou ; il dit *je* en parlant de son travail.

2^e écoute

- Ce passage montre qu'il est Africain : « Vivant en France depuis de nombreuses années, j'ai pu constater à quel point l'intégration dans un pays étranger, même ami, peut être difficile sur tous les plans, aussi bien affectif que professionnel. Et je me suis souvent demandé si ceux qui nous offrent l'hospitalité sont bien conscients des difficultés que nous rencontrons. »

utopies quand ils représentent des mondes idéaux, et contre-utopies quand ils sont des mondes négatifs. Les uchronies représentent des mondes idéaux à venir, dans le futur ou dans le passé, dans une autre temporalité.

Le mot *utopie* vient de Thomas More, un anglais du XVI^e siècle qui avait nommé ainsi un monde idéal.

■ Je m'exerce

1. Il s'agit pour les élèves de réaliser un seul texte en reprenant les défauts et les qualités et en les organisant en deux parties cohérentes.

2. Il s'agit d'un exercice de réécriture ; en effet, le texte peut être vu comme un thriller, ce qui est le cas dans ce résumé. Mais il y a aussi des aspects comiques potentiels : c'est ceux-là qu'il faudra mettre en évidence.

■ J'écris

3. L'activité est une activité de réinvestissement. Cette fois, l'élève ne se voit pas proposer de texte support sur le thème à traiter : c'est à lui de proposer un film et d'imiter les critiques qu'il a vues en lecture et dans la phase de préparation de cette page.

On suivra les recommandations point par point.

3^e écoute

- Le mot « supposons » marque qu'il s'agit d'une utopie et non d'une réalité...
- Les qualités sont hospitalité, générosité.
- Le défaut, c'est la mesquinerie.

■ Analyse de l'image

Analyser une affiche de cinéma

1. En haut de l'affiche, le visage d'un Africain et un drapeau étoilé avec ces bandes bleues : il ressemble au drapeau des États-Unis... d'Amérique.

2. Cinq personnes blanches tendent leur passeport européen. Cela donne l'idée d'une volonté d'émigration de masse.

3. En haut, un visage, en bas des anonymes sans visage. Le haut occupe les deux tiers de l'image, il domine.

4. Le titre est au tiers environ de l'affiche.

5. La supposition montre qu'on est dans un monde utopique, possible, c'est une hypothèse.

6. On trouve le nom de l'auteur et beaucoup de petites informations, non lisibles sauf de près.

Unité 14

LECTURE : les techniques de narration (6)

► Lire un début de récit → p. 62

■ Présentation du texte

Le texte : « Les États-Unis d’Afrique » est le début du roman du même nom de l’auteur djiboutien Abdourahman Waberi.

Le thème : les rapports entre Afrique et reste du monde.

Genre et type de texte : un texte narratif appartenant au genre utopique.

Objectif : analyser les procédés caractéristiques de l’écriture d’un début de roman.

■ Questions sur l’image

Expression libre sur la question.

- On voit des tentes, des foules qui sont positionnées devant ces tentes... Le décor est typique des décors de réfugiés. Les personnes sont des Blancs. En fait, il s’agit d’une photo prise dans un camp de réfugiés pendant la guerre en ex-Yougoslavie.
- On peut imaginer que ces gens attendent de l’aide, des secours ; si on rapproche l’image du texte, on peut imaginer qu’ils sont dans un camp de transit pour venir en Afrique.

■ Comprendre

1. Le premier paragraphe est consacré à un migrant blanc (« caucasien »), anonyme, et appelé Yacouba.
2. Il vient de Suisse. Les pays européens sont représentés comme étant en guerre civile, pauvres et des foyers de maladies nombreuses.
3. Ils ne semblent jamais avoir été riches. Il ne s’agit pas d’un futur dans lequel ils seraient devenus pauvres mais d’un monde différent où l’Afrique aurait toujours dominé avec les autres pays du monde en voie de développement.
4. Les scientifiques sont dans les pays arabes et africains : « Des grands prêtres de la science mondiale réunie à Mascate, dans le preux royaume d’Oman — restent parmi les plus élevés selon les études de l’Organisation mondiale de la santé (OMS), installée, comme chacun le sait, chez nous, dans la bonne et paisible ville de Banjul. » Les diplomates aussi. Les organisations caritatives également : « Ces pauvres diables sont en quête du pain, du lait, du riz

ou de la farine distribués par les organisations caritatives afghanes, haïtiennes, laotiennes ou sahéliennes. »

5. On décrit l’habitat du personnage, sa misère. Le début du roman est fait ainsi : on présente un personnage, on fait un long détour pour expliquer le contexte politico-économique, on revient au personnage ensuite.

■ Approfondir

6. L’aspect début de roman est marqué par le fait que l’on présente un personnage mais aussi par toutes les explications données sur le contexte : il s’agit de ce qu’a besoin de savoir le lecteur pour être à même de comprendre.

7. L’auteur montre d’abord le personnage, physiquement, avec des caractères négatifs : « Il est là, fourbu. Silencieux. » Puis, on le situe dans son habitat, pauvre : « La lueur mouvante d’une bougie éclaire chichement la chambre du charpentier, dans ce foyer pour travailleurs immigrés. » Puis on le situe ethniquement : « Ce Caucasien d’ethnie suisse parle un patois allemand et prétend qu’il a fui la violence et la famine à l’ère du jet et du net. Il garde pourtant intacte l’aura qui fascina nos infirmières et nos humanitaires. »

8. Cette première personne du pluriel marque une complicité entre le narrateur et son lecteur. Il montre qu’il s’agit d’une convention romanesque. Peu importe le vrai nom, c’est un personnage. Cette première personne crée également une proximité entre narrateur et lecteur qui appartiennent au même monde « développé » : l. 4 « nos infirmières et nos humanitaires », l. 13, « chez nous », l. 35 « revenons à la cahute de notre pouilleux »,

9. Ce début de roman rompt avec les habitudes du lecteur, ses savoirs sur le monde actuel. Cela crée de la curiosité et l’on a envie de découvrir cette Afrique qui gagne.

■ Je retiens

Cf. les questions 7, 8, 9.

■ À voir sur le Net

Les mots clés de la recherche concernent des acteurs ou des institutions de l’unité de l’Afrique qui pourrait être une condition à la venue au premier plan de ce continent sur la scène mondiale.

EXPRESSION ÉCRITE

► Rédiger le début d’un récit → p. 64

■ Objectifs

S’exercer à composer des débuts de récits en observant trois extraits (en plus de celui offert en lecture) de Calixthe Beyala.

■ J’observe

1. Le texte B présente un personnage de légende : on parle de généalogie, d’ancêtres, de combats, et son physique est celui d’un héros.
2. Le texte A est une autobiographie, texte à la première personne.

3. L'imparfait de description est utilisé, de même que le présent pour le texte autobiographique.

4. et **5.** Tous ces débuts présentent des personnages mais on peut aussi présenter des lieux ou commencer directement par des actions.

■ Je m'exerce

1. et **2.** Les deux suggestions ne sont pas forcément à rédiger intégralement. On peut proposer aux élèves des éléments entrant dans le début de ces « pseudo-romans ». Il pourrait s'agir de débuts marqués par :

EXPRESSION ORALE → p. 65

■ Objectifs

Dans le prolongement de la lecture et de l'expression écrite, il s'agit, à l'oral, d'écouter un début de roman et de retrouver les éléments qui le composent.

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

1^{re} écoute

- Un homme qui vivait dans les montagnes dans la société des bêtes ; une femme accroupie sous sa véranda.
- Ce qu'on sait de cet homme est seulement résumé au fait qu'il vit avec des animaux. On n'a rien sur son aspect physique, par exemple.

2^e écoute

- On ne sait rien de la femme, si ce n'est son action : « Elle observait les rosiers plantés dans sa cour. »
- Le mystère réside dans le fait que l'homme dit n'avoir aucun nom pour la race humaine alors que la femme l'a appelé « Biloa ».

3^e écoute

- Le texte commence par « Il était une fois » comme dans un conte.
- La rencontre d'un homme et d'une femme peut faire penser qu'il s'agit d'un début de roman d'amour.
- Le mystère sur la femme, le fait qu'on ne sache pas si l'homme est Biloa ou non, les relations qui vont se nouer entre ces deux personnes sont des éléments qui attirent le lecteur.

Unité 15

LECTURE : le texte informatif (3)

► Analyser le résumé d'un film → p. 66

■ Présentation du texte

Le texte : « District 9. Les extraterrestres débarquent en Afrique du Sud » est un résumé de film de science-fiction *District 9*.

Le thème : le texte reprend l'essentiel des actions du film dont il est question.

Genre et type de texte : le genre critique ; un texte à la fois narratif, informatif et argumentatif par certains aspects.

- la présentation d'un ou de plusieurs personnages ;
- la présentation d'un décor ;
- une action en rapport avec le titre.

■ J'écris

3. Cet entraînement pourra ensuite être réinvesti dans une tâche d'écriture où les élèves ont le choix.

Les textes pourront être lus en classe, puis amendés collectivement.

On veillera à ce que les éléments présentés soient en rapport avec les titres proposés.

■ Production orale

Comparer des œuvres traitant d'un même sujet

Dans le prolongement des textes à lire, on propose aux élèves de revenir sur deux textes et les éléments communs. On aide ainsi l'élève à se construire une culture comparative.

1. Les deux œuvres ont en commun de traiter de mondes utopiques, d'univers présentant une autre réalité que le monde actuel.

2. Dans les deux cas, l'Afrique est économiquement développée, politiquement en paix, et humainement elle supporte des ONG qui viennent en œuvre aux populations d'autres continents.

3. L'Europe est dans les deux cas à l'opposé de ce portrait : un continent pauvre, en proie à des guerres, que les populations fuient.

4. C'est un moment de possible débat argumenté sur l'avenir de l'Afrique dans la mondialisation.

Il n'est pas impossible que l'avenir de l'Afrique soit meilleur, si une intégration économique de plusieurs pays se réalisait. De même la domination des pays développés actuels n'est pas forcément appelée à durer. On voit déjà que des pays comme la Chine, le Brésil sont en train de changer de dimension.

Dans le passé, de grandes civilisations, dominantes, se sont effondrées : Rome, l'empire Inca en Amérique latine, la civilisation Maya, etc.

Objectifs : analyser un texte au fonctionnement complexe mélangeant les genres textuels.

■ Questions sur l'image

Libre expression des élèves.

- On voit du texte et des images. Les textes sont des éléments d'information sur le film ; les images évoquent l'univers du film : vaisseau spatial, décor urbain, barbelés qui évoquent un camp de prisonniers ou une séparation entre territoires.

- Le film appartient au genre science-fiction ; ce qui est marqué par le vaisseau spatial.
- On peut imaginer que des extraterrestres débarquent dans une ville et vont entretenir des rapports, plus ou moins violents, avec les humains (« ils ne sont pas les bienvenus »).

■ Comprendre

1. Des extraterrestres en forme de grosses crevettes débarquent et ne peuvent pas repartir. Ils sont parqués dans des camps. Un policier va, au contact d'un produit, se transformer progressivement.
2. Le district 9 est le quartier, la zone, où les extraterrestres sont parqués...
3. L'originalité de ce film est que les extraterrestres débarquent... en Afrique (et non aux États-Unis d'Amérique) et qu'ils sont réduits à une sorte d'esclavage, de vie de misère, d'apartheid.
4. La manière dont les extraterrestres sont parqués évoque le système d'apartheid qui séparait les Noirs et les Blancs avant l'arrivée de Mandela au pouvoir.

■ Approfondir

5. Dans les différents paragraphes, on trouve des éléments qui racontent petit à petit des morceaux de

l'histoire. Ils sont répartis tout au long du texte, par petites touches. On les fera relever aux élèves.

6. On a des éléments informatifs relatifs à qui a fait le film, pourquoi, comment.

7. Les éléments qui en font un texte subjectifs concernent tous les commentaires sur le film, la manière dont il est fait.

On organisera la classe en groupes pour relever les aspects positifs et les aspects négatifs.

Positifs : « rien que pour ça, ce réalisateur né en Afrique du Sud mérite notre reconnaissance », « aussi brutal que réfléchi », « rythme d'un film burlesque et noir », etc.

Négatifs : « La course-poursuite laisse forcément moins de place à la satire sociale. »

Le bilan est très positif.

■ Je retiens

Le synopsis reprend seulement les caractères narratifs du texte. Les autres caractères (informatifs et subjectifs) renvoient aux critiques de film et pas rigoureusement au synopsis.

■ À voir sur le Net

Les mots-clés invitent à explorer le système d'apartheid en vigueur en Afrique du Sud. On a là l'occasion de faire faire quelques exposés sur de grandes figures de cette Histoire particulière.

EXPRESSION ÉCRITE

► Écrire le synopsis d'un film ou d'un livre → p. 68

■ Objectifs

Les élèves vont être invités à écrire un synopsis de film ou de livre, soit la partie d'une critique qui résume les éléments principaux de l'action.

■ J'observe

1. Le début du texte sur *District 9* est au passé, pour raconter les premières étapes, ce qui s'est passé avant le début de l'histoire du film. Mais la fin est au présent, celle qui raconte les événements que l'on voit dans le film. La critique de *Gora* est entièrement au présent. C'est un présent de narration. Les deux textes sont à la 3^e personne.
2. Quand on compare le synopsis avec le texte de lecture, on remarque que ce sont les mêmes éléments narratifs. Ce qui change, c'est qu'il n'y a aucun commentaire sur le tournage, la qualité du film, etc.
3. Dans les synopsis, on ne trouve pas de jugement de valeur, pas de marque de la subjectivité, du point de vue du rédacteur de l'article.
3. Les deux textes finissent par des points de suspension. Cela signifie que l'histoire n'est bien sûr pas intégralement racontée, seuls les éléments du début le sont pour ne pas enlever l'intérêt du spectateur (ou du lecteur pour un livre).

■ Je m'exerce

1. Les passages à supprimer ont été barrés.

Malgré sa paralysie, Jake Sully, un ancien marine immobilisé dans un fauteuil roulant (~~joué par Sam Worthington, excellent~~), est resté un combattant au plus profond de son être. Il est recruté pour se rendre à des années-lumière de la Terre, sur Pandora, où de puissants groupes industriels exploitent un minerai rarissime destiné à résoudre la crise énergétique.

~~La planète est magnifiquement recrée par les effets de la 3D, pour un résultat époustouflant.~~ Parce que l'atmosphère de Pandora est toxique pour les humains, des ingénieurs ont créé le Programme Avatar, qui permet à des pilotes humains de lier leur esprit à un corps biologique commandé à distance, capable de survivre dans cette atmosphère létale. Ces avatars sont des hybrides créés génétiquement en croisant l'ADN humain avec celui des Na'vi, les habitants de Pandora.

Sous sa forme d'avatar, Jake doit infiltrer les Na'vi, devenu un obstacle trop important à l'exploitation du précieux minerai. Mais tout va changer lorsque Neytiri, une très belle Na'vi, sauve la vie de Jake.

~~Un film qui fera date dans l'histoire du cinéma...~~

■ J'écris

2. La consigne d'écriture laisse les élèves choisir l'œuvre dont ils veulent faire le synopsis. La tâche peut aussi porter sur un roman.

On veillera à ce qu'il n'y ait pas de marque de subjectivité et à ce que le récit des actions principales et les mentions des lieux et personnages soient faits au présent. Il faut

aussi que les élèves décident à quel moment ils arrêtent leur synopsis pour ne pas dévoiler la fin.

EXPRESSION ORALE → p. 69

■ Objectifs

- Les dialogues de cinéma, les bruitages permettent d'imaginer ce qui se passe.
- Interpréter une image avec son contexte.

■ Production orale

Imaginer une scène à partir de sa bande-son

1. Cet extrait se rapporte au passage du synopsis où « Wikus se prend pour un détective lorsqu'il découvre une cache d'armes dans une cahute, mais il est aspergé d'un liquide noir qui lui donne des haut-le-cœur risibles ».
2. On est à un moment-clé du film car Wikus va, à partir de là, peu à peu se transformer en extraterrestre, lui qui luttait contre ! C'est ce qui pourrait être raconté oralement par les élèves. Ils peuvent bien sûr imaginer d'autres suites...

Unité 16

LECTURE : le texte informatif (4)

► Lire une interview → p. 70

■ Présentation du texte

Le texte : « 200 000 volontaires pour coloniser Mars en 2023 » est un article du site d'informations *Atlantico.fr*.

Le thème : le projet d'une installation humaine sur Mars.

Genre et type de texte : un texte informatif présenté sous la forme dialoguée d'une interview.

Objectifs : analyser la progression d'une interview ; identifier les participants ; identifier les points de vue.

■ Questions sur l'image

- La première image montre une Lune (représentée en forme de visage) sur laquelle vient d'atterrir une fusée. La deuxième montre la même fusée (en arrière-plan) et des personnages au premier plan. On en conclut donc qu'on se trouve sur la Lune et qu'il s'agit d'explorateurs.
- Les documents sont extraits d'un film du début du xx^e siècle tourné par le Français Georges Méliès, inventeur du cinéma moderne : *Le Voyage dans la Lune* (sorti le 1^{er} septembre 1902).

■ Comprendre

1. Le texte est une interview, on peut le rencontrer dans un journal, un magazine. Ici, il s'agit d'un magazine en ligne.
2. L'entretien porte sur le projet de Mars One de colonisation de Mars par des Terriens volontaires.
3. « Le premier voyage vers Mars serait prévu pour 2023 », « Le milliardaire Tito Dennis, lui, veut d'ici 2018-2020 qu'un couple effectue le tour de Mars, pour ensuite revenir sur Terre. »

Un échange des textes entre élèves pour une correction par les pairs peut être intéressant.

ment par les élèves. Ils peuvent bien sûr imaginer d'autres suites...

■ Analyse de l'image

Étudier le sujet d'une image dans son contexte

1. À gauche, un extraterrestre, à droite un humain.
2. Se donner la main est un symbole d'amitié...
3. Mais tout autour, les militaires, les barbelés délivrent un message visuel en parfaite contradiction.
4. On lit « District 9. Paving the way to unity » : « Construire le chemin vers l'unité ». Il doit s'agir de l'unité entre les deux espèces...
5. Le fait que la statue soit en très mauvais état, abîmée, contredit aussi le message dont elle est porteuse. Visiblement, la route vers l'unité n'est pas encore pavée...

4. « Si on veut revenir de Mars, cela signifie qu'il faut apporter les moyens nécessaires au retour, qui, en termes de masse, posent un très gros problème », « Aux dires de nombreux scientifiques, cette date n'est pas crédible. De toute façon, techniquement, le projet connaît quelques failles. »

5. On évoque le projet du milliardaire Tito Dennis qui n'est pas de colonisation mais qui pourrait ouvrir la voie à des voyages avec retour.

■ Approfondir

6. La personne interrogée est doublement compétente : une formation scientifique et des responsabilités éditoriales au sein d'une publication spécialisée.

7. Cette personne n'est pas convaincue par le projet, elle émet des réserves et en parle à la troisième personne, ce qui est le signe qu'elle ne fait pas partie du projet.

8. L'interviewé élabore des réponses longues, au-delà de ce qui est explicitement demandé. Il entre dans les détails pour apporter le maximum d'indications au lecteur. C'est un interviewé qui collabore volontiers à l'entretien...

9. Les réponses en gras sont destinées à attirer l'attention du lecteur sur des éléments importants de la compréhension du texte.

■ Je retiens

Cf. les questions 6 et 8.

■ À voir sur le Net

La recherche proposée vise à remettre cette exploration future éventuelle de Mars dans le calendrier des conquêtes spatiales.

EXPRESSION ÉCRITE

► Rédiger une interview → p. 72

■ Objectifs

- Savoir utiliser différentes formes de questionnement utilisées dans une interview.
- Savoir présenter un texte en un format d'interview.

■ J'observe

1. Le chapeau constitue un résumé du thème de l'interview, le projet Mars One.
2. En observant la source, le titre du site, il se pourrait que l'interviewer soit quelqu'un du projet Mars One qui cherche à faire connaître les motivations de ses volontaires.
3. Les questions portent toutes sur le projet et les motivations du candidat pour être volontaire. La dernière question est plus personnelle, elle a trait aux goûts du candidat.
4. Les réponses sont assez brèves mais précises et répondent bien aux questions posées. Questions et réponses

EXPRESSION ORALE → p. 73

■ Objectifs

- Comprendre une interview orale.
- Participer à un débat préparé sur le thème de l'unité.

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

1^{re} écoute

- Steve.
- 26 ans.

2^e écoute

- Il est l'un des près de 200 000 candidats à Mars One.
- Il n'y a que six Français.

3^e écoute

- Le journaliste veut « comprendre quelles sont ses motivations et ce qui ferait de lui un candidat idéal ».

sont clairement distinguées dans le texte, de manière graphique (gras).

■ Je m'exerce

1. On propose à l'élève de rédiger des réponses après les avoir imaginées.
2. On propose à l'élève de rédiger les questions en prenant en compte les éléments de la réponse. Il s'agit bien sûr d'une question sur sa formation, ses études.
3. C'est la dernière étape, l'élève invente librement des questions sans être guidé.

■ J'écris

4. Une situation d'écriture est proposée aux élèves, qui doivent d'abord bien prendre en compte les réponses proposées dans le texte, de manière à imaginer des questions appropriées.
Pour la présentation, on demandera aux élèves de bien respecter la dernière consigne.

- Il l'appelle Terrien en raison du fait qu'il deviendra un jour peut-être... Martien !

■ Production orale

Porter un jugement

Les élèves sont invités à prendre part à un débat argumenté préparé par les pages de lecture, de production écrite et de compréhension orale.

1. et 2. Expression libre des élèves. On peut noter les idées au tableau.
3. En groupe ou en classe entière au tableau, réaliser les listes d'arguments positifs et négatifs.
4. La réponse à cette question peut prendre la forme d'un débat argumenté où les rôles seront distribués d'avance entre les élèves en fonction des arguments notés dans les phases de préparation.

Tableau de correspondance des contenus du module 4

Module 4	Unités	Écrit			Oral			Études de la langue		
		Lecture textes	Expression écrite	Étude de l'image	Compréhension et production orale	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire	
Les futurs imaginaires		<i>Agir et communiquer socialement</i>	<i>Les écrits sociaux de communication courante</i>	<i>Les principales caractéristiques</i>	<i>Les bases de la compréhension et de la production de l'oral en classe</i>					
	13	<i>Africa Paradis</i>	Rédiger une critique de film	Analyser une affiche de cinéma	Réaliser une ellipse à l'oral	L'expression de l'antériorité et de la postériorité p. 132	La conjugaison du passif : les temps composés p. 140			
	14	<i>Les États-Unis d'Afrique</i>	Rédiger le début d'un récit		Organiser un débat sur la chirurgie esthétique	L'expression du regret p. 127	L'imparfait opposé au passé simple p. 137			
	15	<i>District 9</i>	Écrire le synopsis d'un film ou d'un livre	Étudier le sujet d'une image dans son contexte	Émettre des jugements de valeur	L'expression du souhait p. 128	Usage de l'accent circonflexe p. 148			
	16	<i>200 000 volontaires pour coloniser Mars</i>	Rédiger une interview		Recueillir des informations pour enrichir un débat	La phrase interrogative : interrogation totale et partielle p. 113		Termes génériques et termes spécifiques p. 152		
		Préparation au Brevet p. 74								

MÉTHODOLOGIE ET ÉVALUATION → p. 74

■ Étude de texte : compréhension

On entraîne les élèves à répondre à des questions de compréhension sur un texte d'étude.

1. Les personnages ne sont pas nommés et il faut recourir à l'analyse des dialogues pour les identifier.

Il ne faut pas se fier au « ma fille » de la première ligne. C'est un emploi affectif. Les lignes suivantes montrent qu'il s'agit d'une tante qui parle à sa nièce : « je suis ta tante paternelle ». Elle évoque aussi son mari, dit Bel Oncle. Elle a un devoir d'éducation : « c'est à moi qu'il appartient de veiller à ta réussite conjugale. »

2. La réponse est déjà donnée dans le livre de l'élève ainsi que les éléments qui permettent d'y arriver.

3. Même chose pour la question 3.

■ Composition française : la narration

Les phrases du texte qui permettent d'imaginer ce qui a pu se passer avant sont les toutes premières :

« Ma fille, tu perds ton temps à te peindre la figure. Tu n'attacheras pas un homme avec des jupes qui t'arrivent aux fesses, mon Dieu ! »

Deux reproches sont formulés par la tante, le premier relatif au maquillage, le second à la façon de s'habiller, trop légère.

Tout cela permet d'imaginer une narration où, par exemple, la tante surprend la nièce qui vient de se prépa-

rer à sortir un soir. Elle est très maquillée, et habillée avec une jupe très courte qui dévoile beaucoup de ses formes.

Voici par exemple un début de narration possible, au passé comme indiqué dans le sujet.

Élise se regarda dans la glace. Elle venait de poser sur ses yeux un dernier trait de crayon noir pour souligner ce qu'elle aimait appeler « son regard de biche tueuse ». Puis, elle ajouta une dernière touche de rouge à lèvres, envoya des baisers dans le vide et s'admira une dernière fois. Elle se trouva pas mal. Pour vérifier l'ensemble, elle se releva de manière à apparaître en entier devant la glace. Elle tira sur sa jupe pour la faire descendre au maximum, sans parvenir toutefois à la faire arriver seulement à mi-cuisse. Élise se dit que la couturière avait réussi un chef-d'œuvre avec un minimum de tissu ! Elle s'admirait sous tous les angles, et aurait aimé avoir des yeux derrière la tête pour avoir une idée plus précise du spectacle qu'elle offrirait en entrant dans la boîte de nuit, tout à l'heure.

Un bruit la fit sursauter. À l'entrée de la chambre, sa tante paternelle, Ernestine, la regardait. Depuis combien de temps était-elle là ? Absorbée par ses préparatifs de beauté, elle n'avait peut-être pas prêté attention à elle avant... « Comment tu me trouves ? Pas mal, non ? »

(Dialogue à suivre pour arriver au début du texte.)

Présentation du MODULE 5

Le thème module est consacré à la question des marchands de rêve autour de la santé et de la beauté, qui sont une des expressions du thème *Santé et bien-être*.

Du point de vue textuel, ce module aborde principalement des questions relevant de **l'argumentation** et des **différences de points de vue** dans des textes **narratifs** (dont la BD) et **informatifs**. Ces notions sont en relation avec ce qui est demandé en composition française aux épreuves de l'examen.

L'accent est aussi porté sur la capacité à proposer des arguments et à les insérer dans des textes complexes :

- utiliser des ellipses narratives pour accélérer le rythme d'un récit (unité 17) ;
- insérer des témoignages et donc des points de vue différents dans un texte informatif (unité 18) ;
- introduire des jugements de valeur dans un texte informatif (unité 19).

Ce module propose également une réflexion assortie de productions sur la manière dont, dans le roman, les lieux sont parfois construits en rapport avec les personnages (unité 20) en fonction de l'idée que l'auteur veut donner de ces derniers.

■ Leçons de langue qui peuvent être associées

- **Argumentation** : l'aspect du verbe (G20, 21, 22 p. 129 à 131) ; comparaison et métaphore (V7 p. 156) ; la périphrase (V8 p. 157) ; la néologie (V5 p. 154, V6 p. 155) ; usage de la ponctuation : le point-virgule (O3 p. 145).

Unité 17

LECTURE : les techniques de narration (7)

► Repérer les ellipses dans un récit de BD → p. 76

■ Présentation du texte

Le texte : La planche de BD « Le temple de miracles » est un extrait de *Aya de Yopougon*, de Marguerite Abouet et Clément Oubrerie qui présente la vie quotidienne dans le quartier Yopougon à Abidjan.

Le thème : les personnes qui font commerce de la religion et profitent de la crédulité des gens.

Genre et type de texte : BD réaliste.

Objectif : analyser les fonctionnements narratifs de la BD, principalement la gestion du temps narratif par la présence d'ellipses qui raccourcissent la narration et accélèrent le rythme.

■ Questions sur l'image

- Pas de questions sur l'image dans cette unité, car toutes les questions de compréhension portent sur les images.

■ Comprendre

1. Il y a le pasteur Boris (avec les lunettes), un religieux nommé Modeste qui l'accueille et un personnage masculin dont on ne connaît pas le nom et qu'il s'agit de recruter.

2. Le mot *chawarmadrome* est formé de *chawarma* (nom d'un sandwich de viande) et du suffixe *-drome* que l'on retrouve dans *aérodrome* : c'est un néologisme pour désigner un endroit où l'on vend des chawarma.

Le nom de l'église fonctionne comme une sorte de publicité... et de publicité mensongère ! On sait ce qui préoccupe les gens et on va le leur... vendre.

3. Le pasteur vient proposer à ce personnage de travailler pour lui, de parler pour son église, de recruter d'autres fidèles...

4. Au lieu de dire « temple », il manque de dire « succursale », il cherche un « vendeur », il se présente comme le « leader » de l'église.

■ Approfondir

5. Ils ont arrêté la voiture, ont ouvert les portières, sont descendus. On ne le voit pas pour accélérer le rythme de la narration en enlevant les détails inutiles.

6. Entre les deux cases, il y a un changement de décor. Boris a dû proposer à l'homme de venir en voiture avec lui le voir à l'œuvre dans son église. Mais le narrateur n'a pas du tout rendu cela. Il laisse le lecteur compléter les vides, ce qui fait partie du processus de compréhension.

7. La dernière vignette nous montre le personnage masculin qui vient d'assister au « miracle » de son futur patron. On peut imaginer qu'à son tour il va prendre l'habit noir et animer une des « succursales » de son patron.

■ Je retiens

Cf. les questions 5 et 6.

■ À voir sur le Net

Les élèves poursuivront leur réflexion sur les rythmes narratifs en cherchant des définitions et des exemples d'autres manières de varier ce rythme. On peut rallonger le temps du récit (pause), faire en sorte que les deux aillent ensemble (temps du récit et temps réel) : on parle de scène.

EXPRESSION ÉCRITE

► Utiliser l'ellipse pour accélérer un récit → p. 78

■ Objectifs et progression

Savoir utiliser les variations de rythme narratif.

■ J'observe

1. La case 2 est un flashback, initié par le récit de la jeune fille...
2. Dans la case 1, on a « ça fait six mois », dans la 2, « au début ». On a donc un flashback. Puis dans la case 3, on a « depuis quelque temps », ce qui n'est pas très précis.
3. Entre les deux cases, il y a eu beaucoup d'histoires, d'actions relatives à leur vie de couple naissant. Elles ne sont pas racontées.
4. On ne les raconte pas parce que ce n'est pas forcément le plus important et que cela retarderait trop l'histoire. On

a donc recours à une ellipse importante, portant sur plusieurs mois et plusieurs actions.

■ Je m'exerce

1. « Trois jours après la palabre » est une indication temporelle qui sert à réaliser une ellipse : on passe par-dessus tous les événements qui ont été réalisés dans cette période.

■ J'écris

2. L'activité est une activité de réécriture. Il faut au préalable de lire le texte.

Les consignes suggèrent plusieurs moyens ; on peut avoir : « Diba se prépara puis vint s'asseoir dans la salle à manger » ou « Plus tard, Diba revint voir son père. »

On acceptera toute proposition faisant le lien entre les deux passages.

EXPRESSION ORALE → p. 79

■ Objectifs

- Réaliser une ellipse à l'oral ; savoir raccourcir une narration en mettant entre parenthèses certains épisodes.
- On propose l'étude d'un mot très utilisé dans les conduites narratives orales, « bref ».

■ Production orale

Réaliser une ellipse à l'oral

1. Le mot *bref* est toujours utilisé en début de phrase. Il évite d'avoir à raconter des péripéties, des détails que l'on peut juger inutiles. Il abrège le récit.
2. Les élèves pourront raconter une histoire personnelle, entendue, vue ou lue, d'abord de manière longue puis en utilisant *bref* une ou deux fois au cours de leur narration.

■ Analyse de l'image

Étudier la construction d'un personnage de bande dessinée

Dans le prolongement des supports de lecture, on amènera les élèves à étudier la composition des personnages de BD comme on peut le faire dans un roman ou une nouvelle à partir de portraits.

1. Le personnage est présenté par une grosse voiture. L'impression est qu'il s'agit de quelqu'un de riche, qui est attaché aux biens matériels de ce monde.

2. Les vêtements sont ceux d'un religieux, les mains dans les poches donnent une impression de personnage peu sérieux, relâché. Il est accompagné par une sorte d'énorme garde du corps qui tranche avec le personnage du religieux.

3. Les lunettes noires le classent comme un personnage qui aime le clinquant, l'apparence. Les mains jointes sont une attitude de piété. Son discours est celui de quelqu'un qui est gêné pour expliquer ce qu'il fait exactement et qui mélange commerce et religion.

4. Il tient dans la main une Bible. C'est pour lui un signe de religiosité. Il ne connaît pas le nom de la personne qui fréquente son église parce qu'en fait, il se désintéresse de ces gens qu'il ne connaît pas réellement. Au fond de la salle se trouve le garde du corps, qui surveille, un peu inquiétant...

5. Tous ces signes montrent que pour l'auteur de la BD, ce personnage n'est pas digne de confiance, il est négatif.

Unité 18

LECTURE : le texte informatif (5)

► Distinguer informations et témoignages dans un texte de presse → p. 80

■ Présentation du texte

Le texte : « Chine : la dictature du bistouri » est un reportage du journaliste Stéphane Pambrun pour le site du magazine www.jeuneafrique.com.

Le thème : le commerce de la chirurgie esthétique en Chine de manière précise, mais aussi en général.

Genre et type de texte : un article de presse.

Objectif : analyser le mélange de plusieurs témoignages, points de vue, dans un texte informatif, témoignages qui viennent conforter une thèse générale qui est celle du journaliste ; distinguer les deux éléments.

■ Questions sur l'image

Expression libre sur la question.

• La photo de gauche montre la personne ridée avant opération ; au milieu, des traits ont été dessinés pour matérialiser les éléments à faire disparaître ; à droite, on a le résultat de l'opération.

• Il s'agit d'une opération de chirurgie esthétique de type « lifting » (on retend les peaux).

• Sur la dernière photo, la dame a l'air ravie... Pour elle, c'est un plein succès...

■ Comprendre

1. Le phénomène abordé est celui de la chirurgie esthétique chez les jeunes femmes en Chine.

2. Le nez, les yeux (débridage), la poitrine.

3. Trouver un emploi est une motivation ; il y a aussi l'influence des parents « Ils veulent être les meilleurs, les plus beaux, les plus riches » ; le désir de ressembler aux Occidentaux.

4. Ceux qui pratiquent ces opérations peuvent gagner jusqu'à 2 millions d'euros par an ! Et c'est le 4^e budget de dépenses des familles chinoises.

5. Le bistouri est un couteau de chirurgien utilisé pour couper la peau et les chairs. La « dictature » est une métaphore : cela veut dire que les gens sont sous pression

pour se faire opérer, cela devient presque une obligation pour réussir.

■ Approfondir

6. Trois personnes différentes sont citées. On connaît leur identité. Elles sont choisies pour incarner différents rôles dans le processus : la cliente, le responsable de l'hôpital, le sociologue qui analyse le phénomène.

7. Les citations de Mei Li permettent de comprendre le phénomène de l'intérieur, du point de vue de celui qui désire changer. Les autres sont des témoignages extérieurs et une analyse de scientifique.

8. Ces citations jouent un double rôle : elles jouent un rôle de diversion, elles « reposent » le lecteur en interrompant le discours du journaliste ; ensuite, elles viennent donner du poids, de la vérité à son discours et jouent le rôle de preuve.

■ Je retiens

cf questions 6, 7, 8.

■ À voir sur le Net

La recherche faite vise à faire découvrir beaucoup d'aspects négatifs : opérations ratées, personnes qui s'endettent, risques pour la santé...

EXPRESSION ÉCRITE

► Insérer des témoignages dans un article de presse → p. 82

■ Objectifs

S'exercer à mettre, à la manière d'un journaliste, des parties de témoignages à l'intérieur d'un texte informatif.

■ J'observe

1. et **2.** On a deux témoignages : l'un porte sur la clientèle qui fréquente une entreprise de chirurgie esthétique, l'autre explique comment les prix sont plus avantageux en Tunisie.

3. Les paroles sont reliées au texte par des segments d'introduction qui présentent la personne qui parle. Ex : « C'est le cas d'Estetika Tour° : "Notre entreprise..." » ou « "Sans compter que l'euro vaut une fois et demie le dinar tunisien, soit un taux de change très intéressant", confie le Dr Amir Chaibi, chirurgien esthétique spécialisé en chirur-

gie maxillo-faciale. » Dans ce dernier cas, la présentation du locuteur est après le témoignage.

■ Je m'exerce

1. Exemple : « Une opération du nez – la rhinoplastie – coûte en moyenne 4 000 € en France contre 1 800 € en Tunisie. Mais on peut encore trouver moins cher ! Jean, un client satisfait confie : "Je n'ai payé que 1 200 € grâce à une promotion sur Internet." »

■ J'écris

2. Sur le modèle donné en **Je m'exerce**, les élèves ré-écriront cet article en ajoutant les passages donnés en consigne. On veillera au respect de la ponctuation des paroles et à l'utilisation de verbes rapportant les paroles. Les clientes peuvent parler de leur séjour, de l'accueil, du personnel, des soins, etc.

EXPRESSION ORALE → p. 83

■ Objectifs

• Dans le prolongement de la lecture et de l'expression écrite, il s'agit, à l'oral et à travers l'image, d'identifier et d'analyser un point de vue, puis de l'exprimer.

• Participer à un débat sur la chirurgie esthétique.

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

1^{re} écoute

L'article parle du kaolin, également appelé kew au Sénégal.

Le reportage est fait au Sénégal.

2^e écoute

Le kaolin vient du Mali par la gare routière.

3^e écoute

Celle qui témoigne est une vendeuse. Elle nous apprend comment elle se le procure et que la demande est si forte qu'elle manque parfois de produit.

■ Production orale

Débattre sur la chirurgie esthétique

1. Dans le prolongement des textes en lecture et en production d'écrits, on organisera la classe en groupes de

manière à repérer les différents types d'argument. On peut les noter au tableau.

2. La lecture des textes permet de prendre en compte le point de vue des clients. Le texte de lecture est le plus riche de ce point de vue.

3. On demande ici aux élèves d'approfondir le côté négatif.

4. Il peut être utile de procéder à la distribution de rôles de régulateurs : quelqu'un qui donne la parole, quelques

élèves qui ne parlent pas mais notent les arguments et les exemples des autres élèves qui prennent part au débat, de manière à restituer ensuite au groupe puis au groupe classe les différentes positions, les problèmes dans la gestion du débat.

On fera utiliser les ressources de la boîte à mots qui aident à présenter la manière dont le locuteur conçoit les arguments, positifs ou négatifs.

Unité 19

LECTURE : le texte informatif (6)

► Distinguer des informations et des jugements de valeur dans un texte informatif

p. 84

■ Présentation du texte

Le texte : « Les cabines de bronzage » est un texte informatif extrait du site le-bronzage.com. Ce site n'est pas un site journalistique mais de présentation des produits de bronzage.

Le thème : le bronzage artificiel ; le thème peut paraître étrange en Afrique, mais c'est une manière d'aborder les questions du rapport à sa couleur de peau, qui se pose dans chaque culture... différemment. À la fin du texte, un prolongement sur le blanchiment de la peau est proposé.

Genre et type de texte : un texte informatif.

Objectifs : revoir et approfondir la manière dont un même texte présente à la fois des éléments objectifs et des jugements, positifs ou négatifs, sur ces réalités.

■ Questions sur l'image

Libre expression des élèves.

- La photo représente une cabine de bronzage à UV.
- La lumière diffusée est composée de rayons analogues aux rayons du soleil ; leur pouvoir est bronzant.
- Les lunettes sont le signe que les yeux doivent être protégés. C'est donc que ces rayons ne sont pas sans danger...

■ Comprendre

1. Le soleil émet trois types de rayons UV (pour « ultraviolet »), les UVA, UVB et UVC.

Les cabines de bronzage reproduisent les UVA, elles apportent la coloration de la peau.

2. Il est à noter que la pigmentation obtenue au prix d'une altération des cellules de l'épiderme ne protège pas des rayons UV, donc les séances de bronzage artificiel sont inutiles. En effet, les rayonnements des centres sont principalement constitués d'UVA. Or, ce sont les UVB qui permettent l'épaississement cutané temporaire qui protège la peau et par conséquent permet de développer une certaine protection de la peau en stimulant sa réaction

d'autodéfense. Comme cette protection s'acquiert lentement, quelques séances de bronzage ne suffiront pas à l'obtenir.

3. Il y a trois raisons, exprimées dans trois paragraphes :

« Au final, déjà bronzé, on se donne l'illusion d'être protégé, ce qui conduit à s'exposer plus longtemps aux rayons nocifs des cabines.

Les effets néfastes du soleil sont donc très accélérés et accentués de par l'utilisation des rayonnements UV artificiels.

Il y a une surface de peau beaucoup plus grande qui est exposée et cela augmente donc le risque de cancer cutané. »

■ Approfondir

4. Les termes sont : « très insuffisante », « non éduqué », « dangers », « surexposition ».

5. Les termes sont : « le pire », « ce genre d'appareil ».

6. et **7.** On voit que les façons de présenter les réalités du bronzage sont toujours négatives. Les auteurs de l'article ont donc un parti pris très net à ce sujet.

■ Je retiens

Ce qui est abordé dans le résumé, c'est la question des modalisateurs de jugement, avec les deux catégories existantes. Il est important de les faire distinguer aux élèves et de repérer comment ces opérations de modalisation sont marquées.

■ À voir sur le Net

La recherche permet aux élèves de relativiser leur situation par rapport aux critères de beauté. Chaque pays a ses canons et on voit que nulle part les gens ne sont satisfaits de leur apparence... Néanmoins, le mode de beauté « occidental » tend à se diffuser par le biais des médias et du cinéma.

EXPRESSION ÉCRITE

► Introduire des jugements de valeur dans un texte informatif → p. 86

■ Objectifs

Les élèves vont être invités à utiliser des verbes « évaluatifs » qui permettent de porter un jugement sur les informations que l'on apporte.

■ J'observe

1. Le premier texte présente un point de vue négatif : *méconnaissent, risques, dangers encourus*.
2. Le second a une approche positive : *un mode de vie, bien-être, synonyme de beauté*.

EXPRESSION ORALE → p. 87

■ Objectifs

- En production orale, participer à un débat argumenté sur le mariage.
- L'éducation à l'image fait partie de l'éducation à l'exercice de la citoyenneté. Les images des magazines sont souvent retouchées, la réalité est modifiée, transformée.

■ Production orale

Émettre des jugements de valeur

1. La dame porte un facekini. Elle doit être chinoise et ne pas souhaiter bronzer...
2. Libre expression des élèves...
3. Le débat sera mené conformément aux principes exposés dans les autres unités (par exemple unité 18). On utilisera la boîte à mots.

Unité 20

LECTURE : les techniques de narration (8)

► Repérer les liens entre lieu et personnage dans un récit → p. 88

■ Présentation du texte

Le texte : « Les malheurs de Sophie » est extrait du roman de Yamen Manai, *La Marche de l'incertitude*. Le titre de l'extrait est bien évidemment humoristique, et fait référence au titre d'un roman pour enfants de la comtesse de Ségur.

Le thème : une séance chez un marabout.

Genre et type de texte : le roman.

Objectifs : analyser la manière dont le lieu et sa description créent une ambiance et préparent l'apparition d'un personnage.

■ Questions sur l'image

- Les questions invitent à décrire un lieu. On fera nommer les différents objets qui composent le décor, dont certains vaguement inquiétants (les serpents et scorpions dans des bocaux) ; le personnage également, sévère, avec un regard rouge, une aura de lumière sur lui. Le dessin doit inspirer de la peur...

■ Je m'exerce

1. produits : poisons, substances dangereuses – moyens : artifices, expédients – cosmétiques : drogues – procédés : arrangements

■ J'écris

2. La phase d'écriture pourra être précédée par un travail sur le lexique, en fonction des thèmes choisis par chaque élève. Ces termes pourront être inscrits au tableau en deux colonnes.

■ Analyse de l'image

Comprendre les mécanismes de la fabrication de l'image

1. La « vraie » couleur de Beyoncé est peut-être sur la couverture de gauche.
2. et 3. La couleur peut être modifiée, les formes aussi avec les logiciels de retouche photo, de type Photoshop... et tout est possible !
4. Libre expression des élèves, mais attirer leur attention sur les problèmes que cela peut poser : on voit toujours des stars sans rides, minces, et on veut leur ressembler... alors que dans la réalité, elles sont différentes !

■ Comprendre

1. Dans le texte, on a :

- les passages qui parlent de Marie : l. 4-5 ;
 - les passages qui décrivent le cabinet du marabout : l. 1-3, l. 15-16 ;
 - les passages qui décrivent le physique du marabout : l. 18-21 ;
 - les passages qui racontent ses actions : l. 30-37.
 - les passages qui parlent des sentiments de Marie : l. 32-33.
- On peut faire ce travail en répartissant les questions en groupe dans la classe.

■ Approfondir

2. « quelques vipères et scorpions embaumés dans des cages de verre », « les tableaux bizarres et les inscriptions dans une langue inconnue sur les murs qui se déshabillaient de leur peinture blanche ». Marie est impressionnée par ce décor.
3. L'ordre d'écriture de ce passage permet de préparer le lecteur à l'apparition du personnage. Le décor est bizarre,

impressionnant. Quand on voit apparaître le personnage, on comprend déjà qui il va être...

4. Il est « grand et maigre, sa barbe blanche descendait jusqu'à sa poitrine, et le blanc de ses yeux était rouge. Ses mains et son cou étaient marqués par la lèpre ; à sa bouche manquaient quelques dents. »

5. Il s'agit d'un effet de réel ; l'auteur veut donner un équivalent d'une prononciation non standard du français, imiter un accent africain. C'est un trait de réalisme.

EXPRESSION ÉCRITE

► Décrire un lieu en rapport avec un personnage → p. 90

■ Objectifs

Savoir composer une description de lieu qui prépare l'entrée en scène d'un ou de plusieurs personnages, en étant en écho avec lui.

■ J'observe

1. Il s'agit d'un supermarché.

2. On trouve mention du parking, des boutiques, des allées du magasin. L'ambiance est généralement négative : les arbres sont « ridicules », c'est un « carré de béton » ; le fait qu'il soit « coloré en beige » n'est guère positif non plus. On cherche juste à masquer cette misère. Les allées sont embouteillées.

3. Le personnage, Marie, apparaît dans le dernier paragraphe. Le personnage a été préparé par le décor. On sait qu'elle a des problèmes d'argent. Le contexte des fêtes de fin d'année prépare le lecteur à comprendre que cela va être une période difficile pour elle.

■ Je m'exerce

1. Personnage qui serait en rapport avec les lieux suivants :

- une villa somptueuse avec piscine : une star de cinéma...
- un gratte-ciel en verre : un riche patron
- une case modeste et abîmée par le temps : un cultivateur

EXPRESSION ORALE → p. 91

■ Objectifs

- Compréhension orale d'un texte qui est la suite du texte de lecture.
- Recueillir des informations pour enrichir un débat.

■ Compréhension orale – Texte à l'écoute

1^{re} écoute

- Sophie.
- On lui passe de l'eau de jasmin sous le nez.
- Non, il faut encore « guérir l'amour en deuil ».

2^e écoute

- Trois : celui du narrateur, celui de la mère et celui du marabout.
- Non, elle ne dit rien.
- Le marabout prévoit de « guérir l'amour en deuil ».

3^e écoute

■ Je retiens

Cf. la question 3.

■ À voir sur le Net

On invite à faire une lecture sur les intertextualités de ce texte, qui fait écho à d'autres œuvres littéraires, une de la littérature mondiale, l'autre de la littérature française. On entraîne ainsi les élèves à se constituer une culture littéraire en réseau, un texte en appelant un autre, etc.

• un bunker ultra-sécurisé : une personne importante qu'il faut protéger (un témoin de procès...)

Toute proposition en rapport avec ces univers est acceptable.

2. Lieu qui serait en rapport avec les personnages suivants :

- une grande scientifique : un laboratoire
- un botaniste spécialiste des baobabs : la savane arborée
- une restauratrice de renom : des cuisines immenses
- une chanteuse de rap : un studio d'enregistrement
- un acteur de cinéma : une caravane de tournage de film
- une dessinatrice de bande dessinée : un bureau immense avec des lampes
- un tailleur de quartier : un petit atelier

3. On va imaginer que la cuisine est soit très remplie, avec beaucoup d'ustensiles, ou au contraire vide parce que le personnage ne sait pas cuisiner. Pour les murs des pièces, on peut imaginer des rayons de livres... Pour le bureau, beaucoup de choses sont possibles, mais des tas de livres, un ordinateur, un bureau...

■ J'écris

4. Le sujet invite à une expression personnelle. Elle peut s'ancrer dans le réel ou convoquer la description d'un lieu imaginaire, rêvé dans lequel l'élève pense qu'il serait bien à sa place.

• Elle lui dit de ne pas s'inquiéter, que c'est fini. La formule destinée à la rassurer est « T'inquiète pas, ma chérie. »

• La formule est « N'ayez cwaïnte, mes filles. »

■ Production orale

Recueillir des informations pour enrichir un débat

Un débat est d'autant mieux réussi qu'il est bien préparé et que les débatteurs ont des faits précis à exposer.

Toutes les questions représentent une sorte de protocole d'enquête sur des pratiques en rapport avec l'univers des marabouts.

Les élèves peuvent faire ces enquêtes par groupes de deux ou trois, dans leur entourage ou dans la rue en prenant des notes. De retour en classe, ils confrontent leurs données puis un débat peut être organisé en comparant les éléments recueillis.

Tableau de correspondance des contenus du module 5

Module 5	Unités	Écrit			Oral			Études de la langue		
		Lecture textes	Expression écrite	Étude de l'image	Compréhension et production orale	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire	
Marchands de rêves		<i>Agir et communiquer socialement</i>	<i>Les écrits sociaux de communication courante</i>	<i>Les principales caractéristiques</i>	<i>Les bases de la compréhension et de la production de l'oral en classe</i>					
	17	<i>Le temple de miracles</i>	Utiliser l'ellipse pour accélérer un récit	Étudier la construction d'un personnage de bande dessinée	Réaliser une ellipse à l'oral	La phrase exclamative p. 118	Usage des trémas p. 149			
	18	<i>Chine : la dictature du bistouri</i>	Insérer des témoignages dans un article de presse		Organiser un débat sur la chirurgie esthétique	La phrase interrogative : la place du sujet p. 114			Néologie : la création de mots par emprunt ou par dérivation p. 155	
	19	<i>Les cabines de bronzage</i>	Introduire des jugements de valeur dans un texte informatif	Comprendre les mécanismes de la fabrication de l'image	Émettre des jugements de valeur	La phrase interrogative pour proposer, donner un ordre de manière déguisée ou pour s'exclamer p. 115			Les familles de mots p 150	
	20	<i>Les malheurs de Sophie</i>	Décrire un lieu en rapport avec un personnage		Recueillir des informations pour enrichir un débat	L'interrogation indirecte : la proposition interrogative p. 116			Les mots dérivés p. 151	

Présentation du MODULE 6

Le thème de ce module est consacré à la question des livres et des univers que les livres génèrent, des imaginaires dont ils sont porteurs : c'est là une des expressions du thème *Médias et communication*.

Du point de vue textuel, ce module aborde principalement des questions relevant de la **narration** et de la **narration autobiographique** (ou de la **narration à la première personne**). Ces notions sont en relation avec ce qui est demandé en composition française aux épreuves de l'examen. Le roman est également vu en lien avec le genre argumentatif (unité 21).

L'accent est aussi porté sur la capacité à proposer des structures narratives et à les insérer dans des textes complexes :

- rédiger une quatrième de couverture (unité 21) ;
- rédiger un texte autobiographique au passé (unité 22) ;
- utiliser métaphores et comparaisons pour donner une dimension imaginaire à un récit (unité 23) ;
- rapporter un discours au style indirect libre (unité 24).

■ Leçons de langue qui peuvent être associées

• **Narration** : l'aspect du verbe : exprimer le début d'une action (G20 p. 129) ; l'expression de l'antériorité et de la postériorité (G23 p. 132) ; l'imparfait et le passé composé dans le récit (C2 p. 136) ; l'imparfait opposé au passé simple (C3 p. 137).

Unité 21

LECTURE : les techniques de narration (9)

► Repérer les arguments dans un récit → p. 92

■ Présentation du texte

Le texte : « La caisse aux trésors » est extrait du roman de Cornelia Funke, *Cœur d'encre*.

Le thème : les pouvoirs des livres, les livres préférés, les livres qui aident à vivre.

Genre et type de texte : roman.

Objectif : repérer dans un récit des passages argumentatifs placés dans la bouche de certains personnages.

■ Questions sur l'image

• L'illustration du texte est un tableau du célèbre peintre italien Arcimboldo Giuseppe (né en 1527 à Milan, Italie, et mort en 1593 à Milan), peintre maniériste, auteur de nombreux portraits suggérés par des végétaux, des animaux ou des objets astucieusement disposés. Il a ainsi représenté les saisons avec des têtes de personnages composées seulement de fruits et légumes ou de végétaux de chaque saison.

• Le titre qui indique que le personnage représenté est un bibliothécaire s'explique aisément par le fait qu'il est composé presque uniquement... de livres !

■ Comprendre

1. et **2.** Meggie se prépare à partir en voyage en emportant avec elle des livres. C'est ce qu'elle fait toujours d'ailleurs.

3. Elle hésite toujours parce qu'elle a beaucoup de livres préférés en fait...

4. Elle a envie d'emporter une histoire de mensonges.

5. « Elle emporterait *Sacrées Sorcières*, avec les sorcières au crâne chauve, qui transforment les enfants en souris —

et *l'Odyssee* avec le cyclope et la magicienne qui métamorphose les guerriers en cochons. Leur voyage ne pouvait quand même pas être plus dangereux que celui-là ! » Ces livres devraient la protéger en fait...

■ Approfondir

6. « Quand elle était dans un lieu inconnu, en leur compagnie, elle se sentait chez elle. C'étaient des voix familières, des amis qui ne se disputaient jamais avec elle, des amis malins et puissants, qui avaient tout vu, tout connu, avaient voyagé loin, vécu des aventures. Quand elle était triste, ses livres lui remontaient le moral, ils chassaient l'ennui. »

7. On voit que les livres sont les compagnons de sa vie, ils l'aident à vivre, à traverser des moments difficiles.

■ Je retiens

On fait travailler ici sur les aspects matériels de l'objet livre. On demandera, avant de lire le résumé, si les élèves savent comment s'appellent ces parties d'un livre.

■ À voir sur le Net

Les élèves essaieront de trouver sur la Toile des renseignements sur les grands titres de la littérature de jeunesse, que ce soient des œuvres récentes ou des ouvrages anciens. La Fontaine avait écrit ses fables pour le fils du roi Louis XIV, le Dauphin. C'était déjà de la littérature de jeunesse. Aujourd'hui, ce secteur est en pleine expansion. Il y a dans chaque pays quelques éditeurs qui publient des ouvrages spécifiquement pour les jeunes. On consultera par exemple le site :

<http://www.annuaire-enfants-kibodio.com/litterature/>

EXPRESSION ÉCRITE

► Rédiger une quatrième de couverture → p. 94

■ Objectifs

Comparer plusieurs quatrièmes de couverture pour en dégager les composantes principales.

■ J'observe

1. Le 3 est un résumé, le 2 est composé d'un extrait, de commentaires et d'informations, le 1 mêle résumé, commentaires, apport d'informations supplémentaires...

2. Le 1 et le 3, qui sont des résumés, sont écrits au présent. Le 2, qui présente un extrait, reprend les temps du récit. Mais il utilise aussi le futur pour essayer d'engager le lecteur à deviner la suite, et le présent pour le commentaire.

3. L'extrait choisi plonge le lecteur dans une ambiance de mystère. C'est destiné à attirer le lecteur...

4. Expression libre des élèves. Un petit débat peut être organisé à cette occasion ou bien le professeur pourra

demander un texte écrit dans lequel l'élève rédigera son point de vue.

■ Je m'exerce

1. Il s'agit de prendre toutes les informations que proposent ces trois quatrièmes de couverture, puis d'en faire une synthèse. On ne gardera pas l'extrait.

2. La rédaction de la quatrième de couverture est une réécriture des textes proposés, ce qui facilite le travail des élèves et constitue une préparation à la rédaction proprement dite.

■ J'écris

3. L'activité repose sur le choix des élèves d'un livre précis. On les laissera librement choisir, puis les élèves au brouillon commenceront à composer en s'inspirant des différents modèles donnés ici.

EXPRESSION ORALE → p. 95

■ Objectifs

- Apprendre à faire des hypothèses à partir d'une quatrième de couverture.

- Étudier des couvertures de livre.

■ Production orale

Faire des hypothèses

1. Le livre dont il est question est l'un des plus connus dans le genre autobiographique en Afrique, *L'Enfant noir*, de Camara Laye. En se reportant à l'extrait, à la première personne, on peut imaginer qu'il s'agit d'une autobiographie.

2. Bien sûr, tout le monde peut lire ce livre mais le thème peut particulièrement intéresser des jeunes lecteurs.

3. Des histoires de rapports avec les parents, des initiations, des histoires d'école, des histoires avec les amis d'enfance...

4. Cette question ouvre un débat de fond. Pour la littérature de jeunesse, on peut dire que c'est bien parce que cela attire peut-être plus de lecteurs ; contre, on peut regretter que parfois, les jeunes finissent par ne plus lire que ce type d'ouvrages et méconnaissent le reste de la littérature. Avant la littérature de jeunesse, on lisait les « grands auteurs » dès l'âge de 10 ans parfois.

■ Analyse de l'image

Étudier des couvertures de livres

1. On invite les élèves à réfléchir sur les éléments entrant dans la composition des couvertures : les photos, les dessins « réalistes », les dessins imaginaires. On fera réfléchir chaque fois sur le rapport entre illustration et titre du texte.

2. et **3.** On peut organiser autour de ces questions de petits débats argumentés.

Unité 22

LECTURE : les types de récit (4)

► Lire une autobiographie → p. 96

■ Présentation du texte

Le texte : « Je me souviens » est un extrait du roman de Fatou Diome, *Le Ventre de l'Atlantique*.

Le thème : les premiers moments à l'école.

Genre et type de texte : un texte narratif de type autobiographique.

Objectif : analyser les procédés de l'écriture autobiographique.

■ Questions sur l'image

Libre expression.

- L'élève : appliquée, concentrée, travailleuse. Le maître : attentif, bienveillant. Les autres élèves : détendus, attentifs.

■ Comprendre

1. Monsieur Ndétare, la narratrice et sa grand-mère.

2. On a quelques éléments d'un portrait physique et d'autres de sa personnalité, sa manière de s'habiller, de parler français et des éléments sur ses opinions politiques « Monsieur Ndétare, instituteur déjà vieillissant. Avec une lame pour visage, des fourches en guise de mains et des échasses pour l'emmener faire le fonctionnaire dévoué

jusqu'aux confins du pays, là où l'État se contente d'un rôle de figurant. Ndétare se distingue des autres habitants de l'île par sa silhouette, ses manières, son air citadin, sa mise européenne, son français académique et sa foi absolue en Karl Marx, dont il cite l'œuvre par chapitre. Syndicaliste, il assure les fonctions de directeur de l'école primaire du village depuis bientôt un quart de siècle, depuis que le gouvernement, l'ayant considéré comme un agitateur dangereux, l'a expédié sur l'île en lui donnant pour mission d'instruire des enfants de prolétaires. »

La première phrase place le lecteur devant un mystère. On ne sait pas de qui la narratrice va parler et elle fait comme si elle répondait à quelqu'un qui lui pose une question.

3. Les noms cités apparaissent dans la phrase : « Je lui dois Descartes, je lui dois Montesquieu, je lui dois Victor Hugo, je lui dois Molière, je lui dois Balzac, je lui dois Marx, je lui dois Dostoïevski, je lui dois Hemingway, je lui dois Léopold Sédar Senghor, je lui dois Aimé Césaire, je lui dois Simone de Beauvoir, Marguerite Yourcenar, Mariama Bâ. »
Ce sont tous des écrivains, de nationalités différentes (français, allemand, russe, américain, sénégalais...)

4. Il s'agit du français. La petite fille ne parle pas français à la maison, celui-ci est la langue de l'école.

5. Il est probable que sa famille n'a pas l'intention de la scolariser. On l'emmène travailler aux champs et c'est en s'échappant qu'elle va à l'école.

■ **Approfondir**

6. à **8.** Le présent, pour commenter (phrase 1 par exemple) et parler de ce que la narratrice pense aujourd'hui ; l'imparfait et le passé composé pour décrire et raconter les actions passées.

■ **Je retiens**

Cf. réponses aux questions 6, 7 et 8.

■ **À voir sur le Net**

La recherche faite vise à accroître la culture littéraire des élèves en leur faisant rencontrer quelques grands auteurs de la littérature française ou mondiale. On pourrait distribuer des recherches sur plusieurs auteurs à plusieurs groupes et ensuite faire quelques restitutions en classe entière.

EXPRESSION ÉCRITE

► Rédiger un texte autobiographique au passé → p. 98

■ **Objectifs**

S'exercer à rédiger des souvenirs dans des textes de nature autobiographique.

■ **J'observe**

1. Le texte est rédigé au passé, en utilisant l'imparfait pour décrire et le passé simple pour raconter les actions. C'est la première personne du singulier qui est utilisée : « ma mère », « elle me laissait »...

2. Le père apparaît comme quelqu'un ayant l'autorité (la baguette dans les mains, qui montre... ou qui frappe). Son fils l'admire...

3. Normalement, le petit garçon de quatre ans ne devrait pas savoir lire mais il a appris tout seul à force de venir s'asseoir au fond de la classe.

■ **Je m'exerce**

1. et **2.** Le canevas du récit à compléter est proposé. On veillera juste à ce que les élèves utilisent correctement les temps du passé, imparfait et passé simple.

3. On vise à faire raconter un événement. Celui-ci peut ne s'être jamais passé et être inventé par les élèves. La notion de « vérité » n'est pas absolue dans les autobiographies. De plus, les élèves peuvent ne pas avoir envie de livrer des choses personnelles et c'est leur droit, qu'il faut respecter.

■ **J'écris**

4. Même remarque que pour le point 3.

EXPRESSION ORALE → p. 99

■ **Objectifs**

• Dans le prolongement de la lecture et de l'expression écrite, il s'agit, à l'oral ce comprendre un texte autobiographique de Jean-Paul Sartre.

• Raconter une histoire d'un point de vue personnel.

■ **Compréhension orale – Texte à l'écoute**

1^{re} écoute

• Non, il n'y a pas de moyen de savoir qui parle dans l'extrait, sauf à regarder les références du livre.

Le pronom personnel qui revient le plus est « je ».

• L'extrait parle de livres.

• Le texte est au passé : passé composé et imparfait essentiellement.

2^e écoute

• Les livres sont dans la bibliothèque du grand-père du narrateur.

• « J'ai commencé ma vie », puis le fait qu'il ne savait pas encore lire.

3^e écoute

• L'expression « ces pierres levées » est une métaphore qui fait penser aux menhirs. Puis l'auteur parle de la bibliothèque comme d'un sanctuaire.

• Ce texte appartient au genre autobiographique.

■ Production orale

Raconter un témoignage personnel

Dans le prolongement des questions de compréhension, on amènera les élèves à raconter un souvenir personnel, qui peut être fictif, inventé.

Les élèves peuvent préparer cet oral :

– en reprenant point par point les conseils donnés dans le livre élève ;

– en prenant des notes par écrit pour avoir un support facilitant la prise de parole ensuite.

Quelques élèves produisent leur oral devant la classe, les autres se servent de la liste de consignes comme d'une grille de réussite de la tâche. Il peut alors y avoir amélioration de la production initiale et un nouvel oral.

Unité 23

LECTURE : Les techniques de narration (10)

► Repérer des éléments imaginaires dans un récit → p. 100

■ Présentation du texte

Le texte : « Le livre de ma mère » est un extrait du roman de Pierre-Marie Beaude, *Leïla, les jours*.

Le thème : le livre, son histoire dans des lieux particuliers, les bibliothèques du désert au Sahara.

Genre et type de texte : le roman.

Objectifs : faire la part des éléments de description réalistes et imaginaires dans un récit.

■ Questions sur l'image

- L'endroit représente l'intérieur d'une maison du Sahel ou du Sahara, en terre (banco) ; beaucoup de vieux livres sont présents sur des étagères, dans le coin gauche. Il s'agit d'un endroit où l'on garde des livres, une bibliothèque privée, familiale !

- La photo a pu être prise en Mauritanie (Chinguetti) ou dans le nord du Mali (Tombouctou).

- Les manuscrits conservés sont des livres très anciens, livres relatifs à l'islam et aux sciences (astronomie, médecine, etc.) ou à la philosophie.

■ Comprendre

1. La ville se trouve dans un désert de dunes, sans doute le Sahara. Mais il s'agit d'une ville imaginaire créée par l'auteur sur le modèle de villes réelles où les gens du désert gardent des livres du Moyen Âge.

2. L. 10, on voit la différence : « Tineguine était alors une belle oasis, à la lisière de l'erg, fière de ses eaux abondantes et de sa palmeraie. » La ville a donc connu un processus de désertification.

3. L. 32 : « Et soudain, en tournant une page, je suis tombé sur un fruit rond, pendu au bout d'une branche aux feuilles délicates. J'ai aussitôt pensé à l'orange douce qui était mon seul souvenir. »

4. Il est possible que l'enfant ait été dérobé à sa famille par un voleur comme Moktar.

■ Approfondir

5. L. 21 : « Moi qui n'avais jamais vécu avec les livres, je ne savais pas qu'ils avaient le pouvoir de garder le souvenir du passé. »

6. L. 25 : « J'imaginai, le soir, allongé sur mon lit, que l'oasis de jadis vivait toujours sous les sables, qu'elle était comme une reine endormie, qu'il suffirait de creuser pour la retrouver et la faire revivre. Mais il aurait fallu tellement d'ânes, de chameaux, de paniers ! Et des milliers, des centaines de milliers de jours. »

7. La dernière ligne est au conditionnel présent, elle laisse entendre un avenir possible. La fin est une ouverture sur des possibles. Autre emploi du conditionnel présent (l. 26) : « il suffirait de creuser pour la retrouver et la faire revivre. »

8. Le *peut-être* du dernier paragraphe est également une ouverture sur des possibles.

■ Je retiens

Cf. les questions 6, 7 et 8 qui montrent que le personnage sort du réel pour imaginer la ville, son avenir, etc.

■ À voir sur le Net

L'Afrique est un continent où le livre a été historiquement très important, contrairement aux représentations habituelles, notamment à partir du moment où l'islam, religion du livre, a commencé à se diffuser. La science arabe du Moyen Âge a produit énormément de manuscrits qu'il faut aujourd'hui conserver, ce qui est parfois difficile. Les manuscrits sont dans des maisons particulières, dans des conditions pas toujours optimales. On essaie actuellement de les regrouper dans des bibliothèques plus modernes qui leur garantissent un avenir plus sûr.

EXPRESSION ÉCRITE

► Utiliser métaphores et comparaisons pour donner une dimension imaginaire à un récit → p. 102

■ Objectifs

Les élèves vont être invités à explorer systématiquement les ressources d'une écriture poétique dans des textes narratifs.

■ J'observe

1. Les images du texte

- les vagues de sable : on parle des vagues à propos de la mer. On a l'impression que le sable avance, qu'il est en mouvement, mais aussi qu'il est puissant comme une vague et qu'il pourrait tout recouvrir.
- envahir : ce mot appartient à un vocabulaire militaire. On envahit un territoire ennemi. On a l'impression d'une sorte de guerre entre la ville et le sable. Le sable devient une force ennemie.
- leur danse : ce sont des personnes qui dansent habituellement. Cela personnifie des éléments qui au départ ne sont pas vivants. Cette figure de style est une métaphore : les vagues ne dansent pas vraiment, mais on les montre en train de danser.
- ensorcelait : on emploie d'ordinaire le mot « ensorceler » à propos de personnes aux pouvoirs magiques. Cela personnifie aussi les éléments auxquels on l'applique. On a une figure de personnification.

EXPRESSION ORALE → p. 103

■ Objectifs

- Préparer un exposé oral : l'exposé est souvent la seule et unique pratique en matière de production de l'oral. Ce manuel en présente beaucoup d'autres, mais l'exposé n'est pas non plus négligé et fait ici l'objet d'un travail systématique.
- Étudier la composition d'une image.

■ Production orale

Préparer un exposé

Le thème de l'exposé porte sur les pratiques de destruction de livres de certains pouvoirs, passés et actuels. Pour exposer un fait, il faut recueillir de la documentation, des arguments, puis préparer un plan d'exposition.

1. et 2. Ces deux questions constituent la phase de recherche des éléments à communiquer lors de l'exposé.
3. Les deux questions précédentes fournissent la matière à un plan possible : on peut commencer par les dangers puis voir la valeur, ou l'inverse.

- comme des bêtes enragées : cette figure est une comparaison. Les vagues sont le comparé, les bêtes sauvages le comparant.

2. Il y a 4 participes présents : « encerclant les maisons, s'infiltrant sous les portes, accumulant le sable contre les murs et, à d'autres endroits, dénudant les restes de maisons disparues. » La répétition de cette structure crée un rythme ample, une sorte de refrain. Cela donne de la puissance à la phrase.

■ Je m'exerce

1. Il ne faut pas utiliser *comme*, sinon on crée des comparaisons. Il suffit de prendre le nom et d'en faire le sujet du verbe qui suit, en ajoutant des adjectifs, des compléments circonstanciels, etc.

2. Cette fois, les élèves doivent utiliser *comme*, qui est le principal outil de comparaison.

■ J'écris

3. La phase d'écriture proprement dite aura été préparée par les exercices précédents. Chaque élève choisit son thème, d'autres peuvent être proposés par eux. Puis on fait une lecture à haute voix des productions et on peut voter sur les plus réussies.

Ces exposés devront se nourrir d'exemples historiques d'autodafé, on pourra pour les préparer à partir des images qui se situent dans la deuxième partie de la page. Des pratiques religieuses mal comprises ont pu dans le passé aboutir à des destructions de livres ; des régimes politiques totalitaires également.

■ Analyse de l'image

Étudier la composition d'une image

1. Dans les trois images, il y a présence d'un public, de livres et de feu. La pratique de destruction de livres est donc publique, comme s'il fallait éduquer les esprits à comprendre le caractère maléfique de ces objets. Les personnes entourent le feu, les livres sont au milieu.
2. Le miracle est matérialisé par le fait que le livre s'envole, il échappe aux flammes.
3. L'autodafé devient ainsi un spectacle, il est encore plus impressionnant. Le feu dégage sa lumière, la nuit donne une impression de mystère, de rite religieux.
4. C'est destiné aux futurs spectateurs de l'image, pour qu'ils comprennent bien de quel livre il s'agit.

Unité 24

LECTURE : les techniques de narration (11)

► Repérer des passages au discours indirect libre dans un récit → p. 104

■ Présentation du texte

Le texte : « Maudit Jonas ! » est extrait du roman de Louis Atangana, *Ma*.

Le thème : les relations entre parents et enfant autour de la lecture dans un milieu où les pratiques culturelles écrites ne sont pas fréquentes.

Genre et type de texte : le roman.

Objectifs : repérer la présence dans un récit de pensées ou de paroles d'un personnage au discours indirect libre qui est une manière spécifique de rapporter le point de vue du personnage en mêlant ses idées ou ses pensées à la narration.

■ Questions sur l'image

• Les questions préparent très directement le lecteur à découvrir l'histoire de Félix et de sa mère. Le reproche qu'elle lui fait est qu'il passe son temps à lire... Lire n'est pas considéré par la mère comme une activité « normale ».

■ Comprendre

1. Félix est l'adolescent de 14 ans. Ma Éléonore est sa mère. Jonas est une personne qui a passé 30 ans en Europe et qui est revenue avec des livres.

2. Jonas est celui qui a appris à lire à Félix (l. 23) qui n'est donc sans doute pas allé à l'école.

3. L'amour de la lecture oppose Félix à sa mère, qui est analphabète et ne comprend pas cette passion du livre.

4. « Cette absence. Cette solitude ». Ces deux expressions parlent du fait que quand on lit, on n'est pas là... on est dans l'univers de son livre ; et qu'on est seul même si d'autres personnes sont là autour, car on est plongé dans son univers de fiction.

5. Les termes négatifs qui parlent de la lecture sont : « Ces signes incompréhensibles » (l. 11) ; « Cette absence. Cette solitude » (l. 15-16).

■ Approfondir

6. Cette phrase rapporte les paroles au style (ou discours) indirect, avec *que* qui relie le contenu des paroles au début de phrase et au verbe introducteur.

7. « Quand est-ce que cet enfant allait grandir s'il passait sa vie à lire ? Croyait-il que la vie se trouve dans ces signes incompréhensibles ? » : ces phrases ne sont pas du narrateur mais de la mère. Il s'agit d'une manière de rapporter les paroles, appelée style indirect (parce qu'il n'y a pas de guillemets comme dans le discours direct) libre (parce qu'il n'y a pas de *que* comme dans le discours indirect).

Le procédé était très utilisé par des auteurs du XIX^e siècle comme Flaubert.

8. C'est toujours Ma qui prononce ces paroles. C'est un autre exemple de discours indirect libre.

■ Je retiens

Cf. les questions 6, 7, 8.

■ À voir sur le Net

La recherche proposée fait travailler sur la thématique appelée « littératie » qui concerne le rapport à l'écrit.

On distingue analphabétisme (n'avoir jamais appris) et illettrisme (avoir appris puis oublié).

L'analphabétisme recule dans la plupart des pays du monde, mais des parties de la population sont plus concernées que d'autres : c'est ce qu'il faudra montrer dans ces recherches.

EXPRESSION ÉCRITE

► Rapporter un discours au style indirect libre → p. 106

■ Objectifs

Savoir reconnaître et utiliser dans un récit des paroles de personnages rapportées au style indirect libre.

■ J'observe

1. Ce sont les mots « cherchant à deviner sa véritable personnalité » qui fonctionnent comme une indication au lecteur. On voit que le personnage s'interroge. On n'est donc pas surpris de lire ensuite des questions : ce sont les questions que le personnage se pose.

2. « Qui était-il ? Il lui semblait parfois ne pas le comprendre. Quelque chose lui échappait ». Les verbes sont à l'imparfait car en style indirect libre, les verbes qui auraient été au présent dans le style direct « basculent » vers le temps de la narration (ici, l'imparfait). C'est même

une des marques qui aident à reconnaître ce type de discours.

« Lui » représente la vieille femme.

3. La dernière phrase est un exemple de style direct, les mots sont rapportés tels qu'ils ont été prononcés.

■ Je m'exerce

1. a) La vieille femme, essoufflée, dévisagea son fils, cherchant à deviner sa véritable personnalité. « Qui es-tu ? Il me semble parfois ne pas te comprendre. »

b) La vieille femme, essoufflée, dévisagea son fils, cherchant à deviner sa véritable personnalité. Elle se demandait qui il était et se disait qu'il lui semblait parfois ne pas le comprendre. »

2. Le passage « du moins à ce qu'ils dirent », avec le verbe dire, signale que ce qui suit sont les paroles des marchands.

3. La phrase qui exprime un discours indirect libre est « Pourra-t-il seulement cultiver ses champs ? » Le verbe qui introduit ce discours est : « s'inquiète ».

EXPRESSION ORALE → p. 107

■ Objectifs

- Compréhension orale d'un texte informatif relatif à l'analphabétisme.
- Parler d'un problème social.

■ Compréhension orale

1^{re} écoute

- Ce document parle de l'Égypte.
- 51 % de la population, soit un peu plus de la moitié...

2^e écoute

- Pour ceux qui ne savent pas lire, chaque liste est représentée par une petite image.
- Les logos sont attribués aux partis politiques par tirage au sort.

4. Toute proposition est acceptable : vérifier le temps des verbes et l'usage des pronoms personnels.

■ J'écris

5. Exemple : On ne le comprenait pas ! Seul Jonas savait, lui, ce qu'était la lecture. Mais un jour, il pourrait lire à sa guise, et même il en ferait son métier ! Ah, oui, ce jour-là, il serait heureux... et sa mère comprendrait, peut-être.

3^e écoute

- La journaliste utilise un ton ironique en opposant le canon et la paix, le non-fumeur et la pipe.

■ Production orale

Réfléchir sur l'analphabétisme

Dans le prolongement de ce qui a été vu en production d'écrits, on va faire parler les élèves, sans débattre cette fois, d'un des multiples aspects de l'analphabétisme et des problèmes qu'il pose.

Chaque élève choisit un seul point de vue et développe une idée. Puis il formule le problème devant la classe.

Un débat pourrait prolonger l'activité sur la recherche de solutions.

Tableau de correspondance des contenus du module 6

Module 6	Unités	Écrit			Oral		Études de la langue		
		Lecture textes	Expression écrite	Étude de l'image	Compréhension et production orale	Grammaire	Conjugaison	Orthographe	Vocabulaire
Le pouvoir des livres		<i>Agir et communiquer socialement</i>	<i>Les écrits sociaux de communication courante</i>	<i>Les principales caractéristiques</i>	<i>Les bases de la compréhension et de la production de l'oral en classe</i>				
	21	<i>La caisse aux trésors</i>	Rédiger une quatrième de couverture		Faire des hypothèses	Faire une hypothèse avec <i>si</i> sur un fait présenté comme probable p. 123			La périphrase p. 157
	22	<i>Je me souviens...</i>	Rédiger un texte autobiographique au passé		Raconter un témoignage personnel	Faire une hypothèse avec <i>si</i> sur un fait ayant peu de chance de se réaliser ou qui ne s'est pas réalisé p. 124	Les verbes pronominaux p. 134		
	23	<i>Le livre de ma mère</i>	Utiliser métaphores et comparaisons pour donner une dimension imaginaire à un récit		Préparer un exposé oral	Emplois transitifs et intransitifs du verbe p. 133			Comparaison et métaphore p. 156
	24	<i>Maudit Jonas !</i>	Rapporter un discours au style indirect libre		Réfléchir sur l'alphabétisme	La phrase exclamative p. 118	Valeurs du subjonctif (2) p. 142		
Préparation au Brevet p. 108									

MÉTHODOLOGIE ET ÉVALUATION → p. 108

■ Connaissance et maniement de la langue

Les élèves s'entraînent à répondre à des questions de grammaire sur un texte d'étude.

1. La phrase « Son visage n'était plus qu'une résille, une énorme macule boursouflée » est composée de deux parties : le GNS est son visage. Puis commence le groupe du verbe, tout le reste, autour du verbe *être* qui introduit un attribut du sujet « une résille », lequel va recevoir un complément en apposition « une énorme macule boursouflée » qui, en tant que complément d'un élément du GV fait aussi partie du GV.

2. Cette phrase utilise un procédé de mise en relief typique des phrases orales. « je proposais de faux remèdes qui, en réalité, accentuaient le mal » joue le rôle de GNS et par rapport au GV « me renversa ». Ce GNS est mis en relief : il est détaché à l'avant de la phrase par l'intermédiaire de l'expression *c'est... que* qui peut encadrer n'importe quel élément de la phrase.

3. On a un passé simple, reconnaissable au fait qu'il n'y a pas de s à la terminaison de la première personne.

4. Le verbe *se rua* est au passé simple, l'autre verbe (*étais*) est à l'imparfait. C'est le cas classique où le verbe à l'imparfait pose un décor, le verbe au passé simple raconte une action de premier plan, qui fait progresser les événements du récit.

5. On peut ajouter par exemple :

– je gardais les mêmes **terribles** méthodes (*adjectif qualificatif*) ;

– je gardais les mêmes méthodes **qui nuisaient à la santé** (*proposition relative*) ;

– je gardais les mêmes méthodes **de charlatan** (*complément de nom*) ;

■ Composition française : le discours oratoire

On s'appuiera sur les éléments suivants du texte, qui fournissent quelques détails sur les ravages du faux médecin : « Un jour, au marché, une femme se rua sur moi en vociférant alors que j'en étais à la deuxième partie de mon boniment. Dénudant son dos, elle dit qu'elle n'avait que deux plaques auparavant et qu'elle en était couverte

maintenant. Son visage n'était plus qu'une résille, une énorme macule boursouflée. Je tentai désespérément de m'en éloigner. Elle m'effrayait. Elle avait l'air difforme, monstrueux. »

Exemple de composition

« Monsieur le Juge,

je n'ai pas l'habitude de me trouver dans un endroit tel que celui-ci. Je ne suis qu'une pauvre femme du peuple. Si je suis venue témoigner, c'est parce que je crois qu'il faut faire un exemple et que des individus tels que ce monsieur, qui prétend vendre des remèdes contre les maladies de la peau et qui ne fait que vous détruire un peu plus, ne puissent plus tromper leur monde.

Alors voilà, je vais tout vous raconter. Il y a deux ou trois mois de cela, j'ai commencé à me démanger et à voir apparaître des petits boutons sur mon dos, et dans le creux de mes bras. Ce n'était pas grand-chose, je crois. Mais je ne suis pas médecin, vous savez. Et puis, je n'ai pas l'habitude d'aller voir un vrai médecin pour un oui ou pour un non. Un médecin, ça coûte cher...

Je faisais mon marché quand je l'ai entendu vanter ses produits pour la peau. Il parlait de produits miracles, qui guérissaient tous les maux de la peau.

Alors, je lui en ai acheté, c'était une pommade, j'en ai mis. Le premier jour, ça allait mieux, mais le lendemain, c'était pire. Je suis revenu le voir, il m'a dit que je devais continuer, que ça allait passer. Moi, je l'ai écouté ! Au bout de trois jours, je n'arrivais plus à dormir. Mon visage avait enflé, je ne pouvais plus me voir dans la glace ! J'avais arrêté, mais c'était trop tard. Je ne dormais plus la nuit. Lui me disait que c'était de ma faute, que j'avais arrêté trop tôt, mais je sais bien que si j'avais continué, cela aurait été encore plus terrible. Le lendemain, il avait disparu, il était parti ailleurs vendre ses cochonneries.

Monsieur le Juge, je vous demande de condamner cet homme. Il n'est pas médecin, pas pharmacien, il trompe les pauvres gens en leur vendant sa saleté de marchandise. Pour moi, je ne réclame rien, je n'aurais pas dû l'écouter, mais je veux protéger les autres personnes. Aujourd'hui, je vais mieux, mais je ne veux pas que d'autres subissent les mêmes maux que moi. »

Grammaire

1 La phrase et ses termes : groupe nominal sujet (GNS) et groupe verbal (GV) → p. 110

■ J'observe

1. Le verbe est derrière le sujet. La phrase est en deux parties : *Les deux hommes / ont pris la fuite.*

2. Ils / sont revenus plus tard, accompagnés de renforts. Un homme / criait toujours dans le tiroir.

■ Je m'exerce

1. La fête se passe au moment de la nouvelle lune d'Alahamady, signe de l'an nouveau. L'avant-veille, on allume des feux de joie sur toutes les collines où il y a des villages comme symbole de trêve entre tous. À ce moment, les hommes doivent faire des cadeaux aux femmes. Le lendemain a lieu la cérémonie du bain pour se purifier avant d'aborder l'année nouvelle. (...) Cette nuit de l'apparition de la nouvelle lune est l'occasion de fêtes, de danses où l'on se libère après s'être purifié.

2. Le matin au réveil, chacun va féliciter les autres d'avoir atteint la nouvelle année et leur souhaite une longue vie. Alors à lieu la dernière cérémonie, celle du sacrifice d'un bœuf dans chaque foyer où cela est possible. Les morceaux sont distribués aux proches et aux amis en signe de raffermissement des liens familiaux.

3. On veillera à l'application des formules de création.

Exemple :

a + 4 : Ils dansent toute la nuit.

■ J'utilise

4. Une fois que les deux propositions de GN et de GV sont tirées au sort et mises bout à bout, on fera faire les accords nécessaires entre GN et GV.

2 La phrase et ses termes : le groupe prépositionnel, un GN en position de complément → p. 111

■ J'observe

1. Chacun de ces groupes commence par une préposition : *de, avec, à*, suivie d'un groupe nominal.

2. La préposition n'a pas de fonction grammaticale propre (ni sujet, ni complément) mais elle sert à relier un GN au reste de la phrase, le groupe introduit devient GN prépositionnel.

■ Je m'exerce

1. Les prépositions sont en gras.

Tout se passe **au** (à + le) pays, **dans** un village appelé Djimi, un village non loin **de** mon propre village. Un village qui fait peur **à** tout le monde, même **au** gouvernement. Un village **de** déconnards. Le village-fou, tel est l'autre nom

de Djimi. Ah Djimi ! Si vous allez jouer **au** football chez eux et que vous gagnez le match ils vous frappent, si vous faites match nul ils vous frappent, et même s'ils le gagnent ils vous frappent quand même. **Du** (**de+le**) coup plus personne n'ose jouer chez eux. Même **à** la sous-préfecture et **au** tribunal du chef-lieu, on refuse désormais d'avoir affaire à eux ; l'administration a tiré un trait sur eux et ne juge plus leurs palabres. Il y en a trop ! Je suis même sûr qu'**à** l'heure où je te parle, ils sont **en** train de se casser la gueule **au** pays.

2. Les GP compléments de nom sont soulignés d'un trait et les GP compléments d'objet indirect de deux.

Enfant, mon père m'entraîna dans les gargotes **du** bord des routes où je m'empiffrais **de** beignets le matin et **de** soyas certains soirs. Nous allions surtout dans des lieux où les beignets se cuisinaient sous nos yeux. Celle que l'on voit partout à Douala est bien la vendeuse **de** beignets, la mamie makala. (...) Sous des restaurants **de** fortune ou en pleine rue, la vendeuse **de** makala est la vraie reine **de** la pleine rue. C'est autour d'elle que se nouent les échanges. C'est auprès d'elle qu'on saisit l'humeur **de** Douala.

3. Les prépositions sont en gras.

dans la forêt – **dans** les buissons

4. Elle reçut une lettre...

- GP COI introduit par *de* : *de son père* – recevoir quelque chose (COD) de quelqu'un (COI, parfois appelé alors CO second)

- GP complément du nom introduit par *de* : *de remerciement*

- GP complément du nom introduit par *sans* : *sans timbre*

- GP complément du nom introduit par *avec* : *avec joie*

- GP complément circonstanciel de temps introduit par *pendant* : *pendant les vacances*

- GP complément circonstanciel de temps introduit par *avant* : *avant le déjeuner*

- GP complément circonstanciel de lieu introduit par *dans* : *dans la boîte*

■ J'utilise

5. L'activité peut être faite en groupe.

3 Phrase développée et phrase réduite → p. 112

■ J'observe

1. Ses parents sont morts.

2. On peut enlever « à l'université », la phrase est moins précise mais toujours correcte.

3. Lol V. Stein est née ici. On ne peut pas trop enlever *ici*, car la phrase « Lol V. Stein est née » n'aurait pas grand sens.

■ Je m'exerce

1. On peut rajouter des éléments soit au GN, soit au GV.

Exemple : Les spectateurs du match de football ont applaudi longuement l'égalisation de leur équipe.

2. • Je vous présente un parent.

- Tchicaya U Tam'si est un auteur.
- Charlie Chaplin est un acteur.
- Un homme a été renversé.

3. On organise des funérailles.

Les détails furent passés en revue. Plusieurs groupes se formèrent. Des volontaires proposèrent de s'occuper des arrangements.

4. Il se faisait tard. Les jeunes gens étaient rentrés. Le village vivait le drame.

5. *Tous les GN et tous les éléments des GV – y compris les verbes – peuvent être expansés par utilisation des compléments. Sont ici soulignés ces éléments pouvant être complétés :*

Dans un rêve que j'ai fait, je vivais dans un arbre. Sous le ventre chaud et mouillé d'un écureuil. J'étais bien. J'avais pourtant un sentiment de honte. À cause des autres. Tous les autres criaient : un écureuil, c'est sale.

6. *Même travail pour cet exercice.*

En 2154, sur une lointaine planète, vit un peuple en harmonie avec la nature. Un militaire infirme est envoyé sur cette planète. Il ne peut pas bouger mais il pilote par la pensée un avatar. L'avatar ressemble à un homme de ce peuple. Il doit se faire accepter d'eux et découvrir leurs secrets. Mais l'homme se range dans leur camp.

■ J'utilise

7. Les exercices 5 et 6 serviront d'entraînement à celui-ci. Les élèves produisent, puis échangent leur production et peuvent ainsi enrichir encore les productions de leurs camarades.

4 La phrase interrogative : interrogation totale et partielle → p. 113

■ J'observe

1. Toutes les phrases terminent par un ? Ce sont des phrases interrogatives.

2. Les trois premières phrases et la dernière sont du même type : on peut répondre que par oui ou par non.

3. Est-ce que tu m'as au moins reconnu (le GNS repasse devant le verbe comme dans une phrase affirmative).

4. Les questions 4 à 8 sont du même type : on n'y répond pas par oui ou non, mais en apportant de l'information.

■ Je m'exerce

1. • Au fait, as-tu vu le film que je t'ai prêté ? T

- Qu'en penses-tu ? P
- Avec qui l'as-tu regardé ? P
- Quand me le rendras-tu ? P
- Tu veux que je te prête autre chose ? T

2. *Les interrogations totales sont soulignées. Les autres sont des partielles.*

Qui t'envoie ? Pourquoi ? Quel danger me guette donc ? Ils voudraient me prévenir ? Que je n'abandonne pas le village ? (...) Suis-je parti de Ba-o, pères, dans des circonstances qui vous déplaisent ? ... sans une pensée pour vous ? Que faudrait-il que je fasse maintenant pour que vous oubliiez ? Vous appelez sans doute des offrandes ? Mais qu'ai-je à vous offrir ?

3. • Quand les pays d'Afrique ont-ils accédé à l'indépendance ?

- Pourquoi les supporters ont-ils quitté le stade ?
- Qu'a écrit Kourouma ?
- Qui a écrit *Allan n'est pas obligé* ?
- Rentreras-tu tard ?

■ J'utilise

4. *Il s'agit de produire une interview. On pourra faire poser les questions sur les éléments soulignés par exemple :*

Le 14 octobre 2012, l'Autrichien Felix Baumgartner est devenu le premier homme à franchir le mur du son en chute libre après s'être élançé d'une capsule attachée à un ballon géant à plus de 39 045 m d'altitude. Il s'est trouvé en chute libre pendant quatre minutes et vingt secondes avant l'ouverture de son parachute. Le saut dans son ensemble a duré un peu plus de neuf minutes.

Comment vous appelez-vous ?

Comment avez-vous sauté ?

D'où êtes-vous parti ?

À quelle altitude ?

Combien de temps a duré la chute libre ? Et le saut en entier ?

5 La phrase interrogative : la place du sujet → p. 114

■ J'observe

1. Toutes les phrases terminent par un ? Ce sont des phrases interrogatives.

2. Dans la première, seul le point d'interrogation signale la question. Le sujet est devant le verbe, la formulation est familière.

3. On obtient la phrase : « Est-ce que tu sais que je suis réellement l'homme auquel tu avais donné la vie autrefois ? » Le sujet est devant le verbe.

4. Le sujet est généralement derrière le verbe en phrase interrogative.

■ Je m'exerce

1. Est-ce que tu es bien le fantôme de mon père ?

Est-ce que tu m'as au moins reconnu ?

Est-ce que tu sais bien que je suis réellement l'homme auquel tu avais donné la vie autrefois ?

Pourquoi est-ce que tu ne me réponds pas ?

Qu'est-ce que je vais dire à ma mère, à cette femme qui fut jadis ta compagne de vie ?

Quel message est-ce que je vais lui transmettre de ta part ? Quels vœux est-ce que je devrais lui apporter ?

Qu'est-ce que je devrais faire pour te revoir ?

Est-ce que tu m'apparaîtrais quelquefois en songe ?

2. • Y aura-t-il du monde ?

- Y a-t-il eu un accident ?

- Avait-elle raison ?
- Resterait-il des places par hasard ?
- Y aura-t-il des nouveautés ?
- Y aurait-il eu une fête par ici ?

3. • Comment l'auteur montre-t-il que son personnage est triste ?

- Dans quel passage le héros arrive-t-il ?
- Quels habits le héros porte-t-il ?
- Contre qui le héros se bat-il ?
- Pourquoi les spectateurs pleurent-ils à la fin du film ?

■ J'utilise

4. L'article traite de l'utilisation du pronom de rappel dans les formes soutenues de l'interrogation, notamment les formes écrites et regrette que celles-ci soient de plus en plus délaissées.

6 La phrase interrogative pour proposer, donner un ordre de manière déguisée ou pour s'exclamer → p. 115

■ J'observe

1. Trois phrases interrogatives.

2. La première question n'est pas une recherche d'information, celui qui la pose a l'information, mais une manière de donner un ordre. Elle n'appelle d'autre réponse que « oui » ou une action.

3. Cette manière de poser la question oblige celui qui répond à le faire positivement : « si » ou « oui ».

4. C'est une manière de demander de l'aide, de chercher à faire agir l'autre, ce n'est pas non plus une demande d'information.

■ Je m'exerce

1.

- Si on allait au cinéma ? faire une proposition
- N'en as-tu pas marre de toujours jouer à l'ordinateur ? s'exclamer
- Est-ce que tu arrives à six heures ? valider une information (interrog. totale)
- Quand le film commence-t-il ? demander une information (interrog. partielle)
- Tu pourrais fermer la porte, s'il te plaît ? donner un ordre déguisé
- Mais qu'est-ce qui m'arrive ? s'exclamer
- Qui est là ? demander une information (interrog. partielle)
- Ça va pas, non ? s'exclamer
- Un verre ? faire une proposition
- Ne vois-tu pas qu'on va arriver en retard ? obtenir l'accord

2. • N'as-tu pas changé d'ordinateur récemment ?

- Ça ne te plairait pas de partir en vacances ?
- N'est-il pas temps de te mettre au travail ?
- Ma maison n'est-elle pas jolie ?

3. Imiter les structures de l'exemple.

4. Yolande. – Que voudrais-tu prendre ? **faire une proposition** Quelle est ta préférence ? **demander une information (interrog. partielle)**

Kotabé. – La boisson forte que l'on m'a servie l'autre jour. (Yolande s'en va chercher un fond de whisky et le présente à Kotabé.)

Yolande. – Cette boisson-là ? **faire une proposition**

Kotabé. – Que les ancêtres te bénissent. C'est bien cette boisson que Yero m'a toujours offerte.

Yolande. – Avec de l'eau ou sec ? **demander une information (interrog. partielle)**

■ J'utilise

5. L'auteur utilise les trois questions comme autant d'explications, d'arguments pour le constat de la première phrase de son texte.

L'interrogation négative est utilisée comme forme d'argumentation.

7 L'interrogation indirecte : la proposition interrogative → p. 116

■ J'observe

1. « Est-ce que j'aurai des enfants ? » C'est une interrogation totale.

2. Les autres phrases sont affirmatives.

3. Mais des verbes indiquent une interrogation : elle demande, elle cherche...

4. a) La cliente demande : « Est-ce que j'aurai une fille et combien d'enfants aurai-je au total ? »

La cliente demande : « Est-ce que j'aurai un beau métier ? »

La cliente demande : « Où est-ce que je rencontrerai mon mari ? »

b) La ponctuation a changé (il n'y a plus les deux-points ni les guillemets). Les pronoms ont également changé.

■ Je m'exerce

1. • Je ne sais pas pourquoi ils disent de tels mensonges.

• On se demande par quel côté vous prendre !

• Je demande à mes voisins où se trouve l'école dans ce quartier.

• J'aimerais bien savoir quand Lamine est parti, si c'est de son plein gré et ce qu'il fait maintenant.

• J'ignore à quoi tu penses mais cela m'intrigue beaucoup !

2. où elle travaillait

3. • Par quel côté vous prendre ?

• Où se trouve l'école dans ce quartier ?

• Quand Lamine est-il parti ? Est-ce de son plein gré ? Que fait-il maintenant ?

• À quoi penses-tu ?

4. Personne ne savait où était enterré le trésor. Tout le monde se demandait si le vieux pirate ne l'avait pas jeté par-dessus bord. On avait trouvé une carte mais on cherchait quelle île était représentée.

5. Où était enterré le trésor ? Est-ce que le vieux pirate ne l'avait pas jeté par-dessus bord ? Quelle île était représentée ?

6. • Elle te demande : « Qui est là ? » Qui est là ?

- Je te demande : « Quand reviendras-tu ? »
- Elle lui demande : « Qu'est-ce qui te ferait plaisir ? »
- Le policier : « Pourquoi la personne ne portait-elle pas de cagoule ? »
- Les enquêteurs demandent : « Quelqu'un la connaissait-il ? »
- Les élèves se demandent : « L'examen de la semaine prochaine sera-t-il difficile ? »

■ J'utilise

7. Candide demande ce que fait Cunégonde, si elle est toujours un prodige de beauté, si elle l'aime toujours, comment elle se porte.

8 La phrase impérative → p. 117

■ J'observe

1. Les phrases suivantes :

- donnent un renseignement : À ta droite, il y a une porte
- attendent une réponse : Tu m'entends ?
- demandent de faire quelque chose : Prends-le et ressort tout de suite !
- expriment un sentiment : Voilà, c'est bien ! Super !

■ Je m'exerce

1. • Viens par ici !

- Ne remettez plus les pieds ici !
- Regarde les consignes avant de faire les exercices.
- Pas un pas de plus !
- Stop !

2. Les phrases nominales sont soulignées.

- Mais arrête un peu de te plaindre.
- Pas un geste.
- Qu'ils viennent s'ils sont prêts !
- Défense d'entrer.
- Verser un verre d'eau dans le plat.

3. • Arrête-toi immédiatement.

- Ne fumez pas.
- Portez un casque obligatoirement.
- Mettez les mains en l'air.
- Ne klaxonnez pas.

4. • Interdiction du port de la ceinture lors des arrêts.

- Ne venez pas tout de suite.
- Ne pas faire tremper le riz dans l'eau.

5. • Ne nous attrapez pas.

- Ne l'achetez pas, vous ne le regretterez pas.
- Ne l'essayez pas, cette tablette est formidable.

6. • Qu'ils viennent !

- Que ces personnes s'éloignent un peu si elles veulent.
- Qu'ils se taisent donc !
- Que la partie finisse à présent.

Les phrases restent des phrases impératives positives mais elles disent le contraire.

7. • Qu'elle s'arrête !

- Qu'il m'écoute !
- Qu'elle nous aide à sortir !
- Qu'il regagne sa maison !
- Qu'il ne reste pas là-bas !
- Qu'elle encourage son équipe !
- Qu'il apporte des fleurs.

- Qu'elle ouvre son livre.

■ J'utilise

8. Les phrases impératives sont soulignées. Le verbe est au subjonctif.

Que déjà je me lève en ce matin d'été

Sans regretter longtemps la nuit et le repos,

Que déjà je me lève

Et que j'aie cette envie d'eau froide

Pour ma nuque et pour mon visage,

Que je regarde avec envie

L'abeille en grand travail

Et que je la comprenne,

Que déjà je me lève et voie le buis,

Qui probablement travaille autant que l'abeille,

Et que j'en sois content...

9. Il s'agit de faire un texte « à la manière de... » Guillevic.

9 La phrase exclamative → p. 118

■ J'observe

1. Il y a deux phrases, la première est impérative. La deuxième finit par un point d'exclamation. Le verbe est à l'infinitif.

2. Il exprime des sentiments forts : colère, désaccord, indignation.

On fera produire des phrases exclamatives avec *que*. Exemple : « Que j'aime ce plat ! », « Quelle terrible histoire ! »

■ Je m'exerce

1. SGANARELLE. – Je vous étrillerai.

MARTINE. – Traître, insolent, trompeur, lâche, coquin, pendard, gueux, bêtête, fripon, maraud, voleur !... (**la colère**)

SGANARELLE. (*Il prend un bâton et lui en donne*) – Ah ! (**l'effort de frapper**) Vous en voulez donc ?

MARTINE, *criant*. – Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! (**la douleur**)

SGANARELLE. – Voilà le vrai moyen de vous apaiser.

2. • Il a osé te répondre de cette manière ! (indignation, surprise)

- Lui ? Oh, non ! C'est impossible ! (dénégation)
- Non, monsieur ! Ce que vous dites est faux ! (contradiction)
- Pauvre ami ! (sympathie)
- C'est un des plus beaux paysages que j'aie vus ! (admiration)
- Quel affreux cauchemar ! (désolation... ou peur)
- Aïe, que j'ai mal ! (douleur)

3. • Ah ! la surprise

- Aïe ! la douleur
- Bah ! la déception, la tristesse
- Bon ! l'hésitation, le soulagement
- Bravo ! l'enthousiasme
- Ciel ! l'admiration
- Diable ! la surprise, la pitié
- Eh ! la surprise
- Euh ! l'hésitation
- Hein ! la surprise, la colère
- Hum ! la surprise
- Oh ! la demande de silence
- Ouf ! le soulagement

- Pouah ! le dégoût
- Zut ! l'énervement
- Là ! l'enthousiasme

4. • Que le public est nombreux !

Comme le public est nombreux !

Quel public nombreux !

- Que (comme) je suis heureuse de te rencontrer !

Quel bonheur de te rencontrer !

- Que (comme) tu as été courageux !

Quel courage tu as eu !

- Que (comme) cet exercice est difficile !

Quelle difficulté, cet exercice !

- Que (comme) les montagnes sont hautes !

Quelle hauteur ont ces montagnes !

5. Les phrases exclamatives sont soulignées.

- Écoutez-moi !
- Ciel, mon épouse !
- Quel joueur, ce Federer !
- Que personne ne bouge !
- Elle est si intelligente !

J'utilise

6. On fera faire des exclamations exprimant les différents sentiments (cf. exercice 3) mais aussi utilisant différents types de structures (interjections comme dans l'exercice 3, mots exclamatifs (cf. exercice 4).

10 Les phrases à présentatifs → p. 119**J'observe****1.** Voici et voilà ; c'est**2.** On trouve *c'était* au tout début du texte.**3.** Ce n'est pas un verbe, c'est devenu une expression.**Je m'exerce****1.** • Les voilà qui commencent.

- La voici.
- Le voici sous forme de rapport.
- Voici mon meilleur ami et sa mère. Les voici.
- Voilà le problème. Le voilà.

2. • Voici le mari de ma sœur.

- C'est elles (ce sont elles) qui sont à l'heure
- Nous voici, les plus forts !
- Les voici qui arrivent.
- C'est vous enfin !

3. • C'étaient mes meilleurs amis.

- Ce seront de beaux moments à vivre !
- Ce seraient les raisons de son départ.

4. • Il n'y a pas de réponses.

- Il n'y aura pas de devoirs d'entraînement à l'examen.
- Le médecin ne veut pas qu'il y ait les familles des patients.
- Il n'y a pas d'ordinateurs dans la salle.

5.

- Il y en a plusieurs.
- Il y en aura à la maison
- Il y en a dans la salle
- Il y en a.

6.

C'est → le printemps.

C'est pourquoi → je suis arrivé en retard.

Soit toi → soit moi.

Voilà → un triangle isocèle.

7.

- C'est un cadeau de ma tante.
- Ce sont des fleurs jaunes.
- C'est un homme très intéressant.
- À qui sont ces livres ? Ce sont mes livres.

J'utilise

8. • Il n'y a pas de chat est la négation de « il y a des chats » : On parle de vrais animaux au sens propre. Dans l'autre phrase, c'est une expression, qui veut dire qu'il n'y a personne.

- Il n'y a pas de place : pas d'espace.

Il n'y a pas une place : pas un siège.

11 Les procédés de mise en relief dans la phrase : la forme emphatique → p. 120**J'observe**

1. C'est dans la partie soulignée que l'on peut identifier la personne dont parle la phrase : « Celle que l'on voit partout à Douala est bien la vendeuse de beignets, la mamie makala. »

En réécrivant, on obtient : « On voit partout à Douala la vendeuse de beignets, la mamie makala. »

La tournure sert à mettre l'accent sur la personne dont on parle.

2. On retrouve *c'est... que*.

Ces mots encadrent, mettent en relief.

En réécrivant, on obtient : « Autour d'elle, se nouent les échanges. Après d'elle, on saisit l'humeur de Douala. »

On insiste moins sur sa personne.

Je m'exerce

1. Ma case, disait-il, est tout près de la case de Gougourtha ; tu la vois, ici, ma case ; ici, la case de Gougourtha. À côté, c'est la case de Moussa qui est mon camarade, mais je n'ai pas beaucoup de camarades. Moi, je ne sais pas être camarade avec les autres. Je suis mauvais, mauvais. Quand j'étais petit et que Gougourtha m'appelait, je me sauvais ; alors, il m'attrapait et me donnait des gifles. Il est méchant, Gougourtha.

2. Ce que je veux vous dire, César ne le sait pas.

- Il est brave, Panisse.
- Cet enfant, tu ne l'auras pas.
- Alors, elle sera longue, cette permission ?
- Tu le sais aussi bien que moi, qu'il va chercher.
- Ce bateau-là, Monsieur Brun ne l'a pas fait faire sur commande.

3. • Tu y es déjà, toi, allé en vacances, au Maroc, en été ? Sujet• En été, tu y es déjà allé en vacances au Maroc ? CC Lieu Temps• Au Maroc, tu y es déjà allé en vacances en été ? CC Lieu• En vacances, tu y es déjà allé au Maroc en été ? CC Lieu• Toi, au Maroc, en été, tu y es déjà allé en vacances ? Lieu, temps et sujet...

4. À Tombouctou, enfin, nous arrivâmes... Moi, je voyais donc cette capitale du Soudan qui, depuis si longtemps, était le but de tous mes désirs. En y entrant, dans cette cité mystérieuse, objet de convoitise des nations indigentes d'Europe...

5. C'est sur un bord de rivière qui sert aux lavandières que je jouais...

... avec ce cri, ce sont toutes mes forces qui m'abandonnent.

... c'est parmi les Masques que j'étais...

■ J'utilise

6. Production libre, qui peut être préparée à l'écrit.

« Mon parcours, vous le connaissez... »

12 Exprimer la possibilité : faire une supposition en n'étant pas sûr → p. 121

■ J'observe

1. En faisant ce remplacement, ce qui change c'est l'opinion de celui qui parle sur ce qu'il dit. Avec *peut-être*, il dit quelque chose mais n'en est pas sûr. Avec *sûrement*, il pense que c'est vrai.

2. *Je suis sûr* est plus fort que *je crois* mais dans les deux cas, celui qui parle pense que ce qu'il dit ensuite est vrai.

■ Je m'exerce

1. • Selon l'écran de l'aéroport, l'avion d'Abidjan serait en retard ce soir.

• Selon les prévisions météo, une tempête arriverait ce soir.

• Les journaux prétendent qu'un vaccin contre le paludisme serait découvert.

• D'après des témoins, le voleur serait un homme jeune.

2. • Il est possible qu'il y ait beaucoup de grosses averses dans la soirée.

• Il semble que la municipalité envisage de construire une nouvelle école ici.

• Il est possible que les ventes de voitures aient baissé considérablement l'année passée.

• Il est possible que le bateau date du début du siècle dernier.

• Il semble que mes parents soient un peu en retard.

• Il est possible que nous rentrions plus tard.

3. La récolte sera bonne cette année.

• un adverbe → La récolte sera peut-être bonne cette année.

• un autre temps → La récolte serait bonne cette année.

• une expression mettant à distance l'information donnée → On dit que la récolte sera bonne cette année.

• un verbe → La récolte devra être bonne cette année.

• une locution adverbiale → Il est possible que la récolte soit bonne cette année.

4. Les phrases soulignées expriment simplement la possibilité.

• Il se peut qu'il ait oublié notre invitation.

• Peut-être est-elle malade ?

• Le film a certainement déjà débuté.

• Il paraît qu'elle a trouvé un nouveau travail.

• Je sais qu'il va venir.

• Je me demande s'il va venir.

• Pour être en retard ainsi, il doit avoir eu un accident.

■ J'utilise

5. Production libre. On veillera à l'emploi de l'indicatif, présent ou futur, ou du conditionnel.

13 Exprimer la probabilité : affirmer l'existence → p. 122

■ J'observe

1. à **3.** Le lion dit « Je suis persuadé », l'hyène répond « je jure par tous les dieux »...

Ce sont des modalisateurs de certitude, on en trouvera d'autres dans le résumé.

■ Je m'exerce

1. • L'hôtesse déclare que, l'avion d'Abidjan sera en retard ce soir.

• Une tempête arrivera ce soir.

• Les journaux affirment qu'un vaccin pour le paludisme sera découvert.

• Le voleur est un homme jeune.

2. • Il est certain que les ventes de voitures ont baissé considérablement l'année passée.

• Il est certain qu'il y aura beaucoup de grosses averses dans la soirée.

• Il est certain que la municipalité envisage de construire une nouvelle école ici.

• Il est certain que le bateau date du début du siècle dernier.

3. • un adverbe → La récolte sera sûrement bonne cette année.

• un autre temps verbal → sera

• un verbe → je pense que...

4. • Il est vrai que l'amitié est une chose importante.

• On peut affirmer que l'Afrique est un continent plein de ressources et de talents.

• Certainement que toute la famille sera réunie pour le mariage.

• S'il n'est pas là, c'est qu'il aura probablement été retenu au dernier moment.

5. *Un enfant a envie de faire de la lutte mais les parents veulent en faire un garçon cultivé. Ils parlent au professeur de mathématiques qui leur répond :*

Je vais sûrement vous surprendre, dit Monsieur Niang. Mes modestes compétences s'arrêtent aux matières que j'enseigne mais je suis persuadé que votre fils a un certain penchant pour la beauté de la forme, de la couleur et des sons, magnifiée par le courage et la force en mouvement. C'est à coup sûr cela qu'il découvre dans la lutte.

■ J'utilise

6. • D'après les chercheurs en biologie, l'homme et le singe seraient des cousins. Simple hypothèse.

• D'après les chercheurs en biologie, l'homme et le singe sont des cousins. Certitude.

7. Dans un article scientifique commençant par la première phrase, on peut s'attendre à voir une série d'hypothèses, non vérifiées entièrement.

8. Dans l'autre cas, on aura des preuves irréfutables, des faits.

14 Faire une hypothèse avec *si* sur un fait présenté comme probable

→ p. 123

■ J'observe

1. Deux parties : « Si je suis élu / je ferai du Ravin le plus beau quartier de la ville ! »

2. La première est une hypothèse, elle est au présent de l'indicatif (passif). L'hypothèse est vue comme probable.

3. La deuxième est au futur, conséquence normale de l'hypothèse quand elle sera réalisée.

■ Je m'exerce

1. *Zakeya ne veut jamais se baigner. Ses voisines essaient de la convaincre.*

– Mais je ne sais pas nager, objecta timidement Zakeya.

– Tout s'apprend, dit une voisine. Ce n'est d'ailleurs pas nécessaire. Et si un mauvais sort te poursuit (présent), il disparaîtra (futur) dès que tu seras entrée dans la mer.

Out-el-Kouloub, Hefnaoui le Magnifi que, Gallimard, 1961.

2. Exemples de réponses :

- Si je n'apprends pas bien ma leçon, j'ai une mauvaise note.
- Si je sors habillé de la sorte, j'ai froid.
- Si tu n'arrives pas tout de suite, je pars.
- Si les bavardages ne cessent pas tout de suite, vous êtes punies
- Si je gagne le loto, j'achète une voiture.

3. Exemples de réponses :

- Si le vent se lève, les papiers voleront.
- Si tu réussis à l'examen, tu pourras conduire.
- Si tu as une bonne note au contrôle, tu auras l'examen.
- Si tu n'apprends pas les dialogues de ta pièce, tu ne pourras pas jouer
- Si la route est coupée, on ne passera pas.

4. Exemples de réponses :

- Si tu veux vivre en paix avec tes voisins, ne les embête pas.
- Si tu veux acheter cette voiture, économise.
- Si nous voulons partir en vacances, il faut trouver une location.
- Si vous voulez être en bonne santé, dormez beaucoup.
- Si tu n'es pas d'accord avec cette décision, dis-le.

5. Exemples de réponses :

- Si tu n'aimes pas, tu n'as qu'à regarder un autre film.
- Si tu nous invites, nous pourrons faire la fête.
- Si tu n'es pas content, pourquoi est-ce que tu restes ?
- Si elle gagne, elle sera la plus heureuse du monde !

6. On a beaucoup de cas dans les exercices qui précèdent.

7. • L'élève se demande s'il saura faire tous les exercices du contrôle. Interrogation indirecte.

• Il n'aura pas une bonne note s'il ne sait pas tous les faire. Hypothèse.

■ J'utilise

8. Il veut dire que tous les humains sont des personnes en entier, quelle que soit leur taille...

15 Faire une hypothèse avec *si* sur un fait ayant peu de chance de se réaliser ou qui ne s'est pas réalisé

→ p. 124

■ J'observe

1. à 3. Si j'étais poète, je dirais... ; Si j'étais poète, je chanterais... : *si* + imparfait..., *je* + conditionnel dans les deux phrases.

4. On voit que ces conditions (être poète) n'ont que peu de chances de se réaliser... « Mais je ne suis pas poète », écrit-il...

■ Je m'exerce

1. Il vaudrait mieux, pour tout le monde, que les femmes prennent en main les destinées de l'humanité. Par son essence, la femme ne décidera point de guerres mondiales exterminatrices, et, même si la guerre éclatait, il n'y aurait ni bombes atomiques, ni napalm, ni char blindé.

2. • Hypothèse qui a des chances de se réaliser

- Moins de chances.
- L'hypothèse ne s'est pas réalisée, on est après l'action.

3. Si le mal dont souffrait Nyota est une punition des ancêtres, le poulet viendrait mourir ici.

4. Exemples de réponses :

- Si je n'apprenais pas bien ma leçon, j'aurais une mauvaise note
- Si j'avais le permis de conduire, je t'emmènerais à Dakar.
- Si tu n'arrivais pas tout de suite, tu serais en retard.
- Si je gagnais le loto, je ferais des cadeaux à tout le monde.

5. Exemples de réponses :

- Si la pluie était tombée, les récoltes auraient poussé.
- Si tu avais réussi à l'examen, tes parents se seraient réjouis.
- Si tu avais eu une bonne note au contrôle, tu aurais fait plaisir à tout le monde.
- Si tu n'avais pas appris les dialogues de ta pièce, tu n'aurais pas pu jouer.

6. Exemples de réponses :

- Si j'étais venu, nous aurions fait la fête.
- Si tu le voulais, tu pourrais rester.
- Si tu t'étais soigné, ta maladie aurait guéri plus vite !
- Si elle venait, elle serait la plus heureuse du monde !
- Si tu mangeais moins, tu te porterais beaucoup mieux.
- Si tu avais été moins vite, l'accident aurait été évité.
- Si elle avait apporté sa guitare, elle nous aurait joué de la musique.
- Si tu lisais plus, tu écrirais mieux le français.

■ J'utilise

7. Libre expression en utilisant la structure et les temps étudiés.

16 Grammaire et vocabulaire du français soutenu → p. 125

■ J'observe

1. Les deux personnages ne se connaissent pas : « L'occasion nous permettra de nous connaître et peut-être... »

2. Les mots sont de registre soutenu.

3. Toutes les questions sont avec inversion du sujet...

4. C'est une formule de politesse.

5. Simplement je ne pouvais garder ce compliment / sans que ma conscience me reproche cette dissimulation : principale + subordonnée d'opposition au subjonctif...

■ Je m'exerce

1. Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous apprendre qu'il nous est parvenu un rapport circonstancié sur les pénibles incidents qui, au début du mois de septembre de l'année en cours, vous ont opposé à l'Administrateur des Colonies, chef de la région de N. dont vous ressortissez, Étienne André Lequeux.

- 2.** • voiture – bagnole – véhicule – automobile – caisse
 • logis – demeure – gîte – maison – piaule – appartement – habitation – foyer – domicile – logement
 • collègue – pote – compère – camarade – compagnon – copain – alter ego – ami
 • super – extraordinaire – remarquable – trop cool

3. • Tu es peut-être dans le vrai.

- Pierre n'est-il pas encore là ?
- J'ignore les raisons de son absence.
- Il s'est offert un nouveau véhicule.
- Dis-lui pas où on est. Ne lui révèle pas notre endroit.
- Qui s'est emparé de mon crayon ?
- J'en ai assez, je pars.

4. • Merci pour votre aide.

- La victoire est nette.
- Arrête de dire n'importe quoi.
- Amicalement.

■ J'utilise

5. Même si c'est embêtant, ce rapport montre que vous n'auriez pas dû obliger un chef à ne plus faire comme ses anciens ; pour ce chef, vous n'avez pas été correct, ni fraternel comme il aurait fallu, même si c'était compliqué, on le sait bien.

17 Grammaire et vocabulaire du français → p. 126

■ J'observe

1. Le Président et une autre personne.

2. On a des élisions très familières. On trouve des raccourcis : « Documents sont là. »

3. *Ouais* est une forme relâchée de *oui*.

4. *Ce n'est pas* a été omis.

5. Il parle d'une manière très familière qui, normalement, ne convient pas à un président. C'est une manière de construire négativement le personnage.

■ Je m'exerce

1.

L'Hirondelle est jalouse du bétail que possède le Crapaud...

« Dis donc, Crapaud !

– Oui !

– Ces vaches que tu possèdes, à quel titre les possèdes-tu ?

– Je les possède parce qu'elles m'appartiennent.

– Elles t'appartiennent, mais comment ?

– Elles m'appartiennent parce que je les ai obtenues par mes propres moyens, pardi ! »

2.

« Papa, dis-je. Omar veut venir avec nous.

– Comment ça ?

– Je veux emmener Omar avec nous. Il ne veut pas rester ici sans moi.

– Êtes-vous fous ? (inversion)

– Omar veut lui aussi aller à l'école. »

3.

LA 1^{re} FEMME. – Vous m'avez fait appeler ? → **Qu'est-ce que vous voulez ?**

Baba. – Oui, je vais t'apprendre une bonne nouvelle.

LA 1^{re} FEMME. – Qu'est-ce donc qui peut vous réjouir tant ? → **Ah ? Quelle bonne nouvelle ?**

Baba. – Eh bien, je vais te le dire. J'ai décidé d'épouser Pass'.

LA 1^{re} FEMME. – Mais c'est...

Baba. – Ah ah ! Je refuse toute observation là-dessus (→ **Je ne veux rien entendre**), surtout pas de scène de jalousie devant moi. J'ai décidé d'épouser Pass' et ce sera ainsi (→ **et voilà**).

■ J'utilise

4. Expression des élèves sur leurs modes de parler quotidiens.

18 L'expression du regret → p. 127

■ J'observe

1. Deux élèves.

2. – J'aimerais bien passer en troisième ! (*espoir*) J'ai peur de redoubler. (*peur*)

– J'espère que non (*espoir*), comme ça, on restera ensemble.

– Malheureusement (*regret*), je n'ai pas de très bons résultats ce trimestre.

– Oui, si seulement (*souhait*) tu pouvais avoir une bonne note au prochain contrôle de français !

– Hélas (*regret*), je n'ai pas eu le temps de faire les deux derniers exercices, j'étais malade.

– C'est dommage (*regret*) ! Il faut souhaiter que tu aies réussi le reste !

– Espérons ! (*espoir*)

3. Malheureusement, Hélas, C'est dommage.

■ Je m'exerce

1. En gras les verbes à l'infinitif, les subjonctifs en souligné.

- Je regrette que vous arriviez en retard à ce rendez-vous.
- Tu regrettes que je ne sois pas invité.
- Nous regrettons que le prix des places de cinéma ait encore augmenté.
- Elle regrette que la maison soit déjà louée.
- Je regrette **d'arriver** en retard à ce cours.
- Tu regrettes de ne pas **avoir** pris ton maillot de bain.
- Nous regrettons de ne pas **pouvoir** vous recevoir ce jour-là.
- Elle regrette de **devoir** partir tout de suite.

2. • Il est dommage de ne pas voir ce film.
 • Il est regrettable de ne pas être présent à ce repas.
 • Il est dommage d'habiter aussi loin.
 • Il est regrettable d'être malade à ce moment précis !

3. Exemples de réponses :

- Je regrette de ne pas parler espagnol.
- Il est regrettable que je ne sache aucune langue.
- À mon grand regret, je ne connais que le français.
- Malheureusement, je ne parle rien d'autre.
- Si seulement j'avais appris le russe !

4. Exemples de réponses :

- Quel dommage que tu sois malade
- Je m'en veux de te mentir.
- Qu'est-ce que c'est bête de devoir partir.
- J'aurais dû rester chez moi.
- Si seulement tu pouvais être là !
- Je regrette que tu sois partie.

5. Les élèves s'inspireront des formules des exercices précédents.

■ J'utilise

6. Exemples de réponses :

- Quel dommage d'avoir pris ce but ! → À quelques minutes de la fin d'un match après égalisation.
- Je regrette vraiment d'avoir dit ça, je te jure ! → Après une insulte qui a fâché quelqu'un...
- Si seulement j'étais resté chez moi... ! → Après un accident de la route...

19 L'expression du souhait → p. 128

■ J'observe

1. Deux élèves.
2. Sur les expressions du souhait, voir J'observe, fiche 18. On a l'utilisation du conditionnel et de l'imparfait après *si*.
3. On utilise des expressions telles que « bonne route », « bonne santé »... C'est une autre manière de faire des souhaits pour autrui.

■ Je m'exerce

1. On utilisera *j'aimerais que...* ou d'autres structures de l'encadré.

2. Exemples de réponses :

- J'aimerais bien que tu guérisses.
- Pourvu que ça aille mieux !
- Si seulement tu arrêtais de tousser.

- Je souhaite que tu reviennes en bonne santé.
- Je te souhaite de te rétablir.
- J'espère que tu iras vite mieux.

3. Exemples de réponses :

- Pourvu que tu viennes...
- Il est à souhaiter que la pluie cesse.
- J'espère vivement que le match sera remporté.
- Si seulement on avait marqué !

4. Exemples de réponses :

- Il faut espérer que les travaux de la route commencent rapidement.
- J'aimerais que tu sois présente à mon anniversaire.
- Ce serait bien que le Cameroun remporte la Coupe du monde de football.
- Il faudrait que nous ayons une connexion Internet à haut débit.

5. Libre expression en utilisant des formules du tableau.

■ J'utilise

6. On fait travailler les élèves en groupes puis on crée de mini-jeux de rôles qui arrivent à cette phrase.

20 L'aspect du verbe : exprimer le début d'une action → p. 129

■ J'observe

1. « Se mit à pêcher » montre que c'est le début de l'action.
2. « avait commencé... »
3. Voir le tableau.

■ Je m'exerce

1. À peine commença-t-il
2. entendre
3. • enflammer : commencer à mettre le feu
 • enrager : se mettre en colère, en rage
 • s'enfuir : commencer à partir à toute vitesse
 • enrichir : faire devenir riche
4. • Entrer en → résistance, grève
 • Tomber → enceinte, amoureux, malade
 • Prendre → le départ
5. • On tombe malade quand on contracte un virus ou une bactérie.
 • Les animaux s'enfuient devant l'incendie qui ravage la brousse.
 • L'orchestre commence un morceau très connu du public.
 • La foule s'anime aussitôt dans la salle.
6. • rougir, rouge → devenir rouge
 • vieillir, vieux → devenir vieux
 • jaunir, jaune → devenir jaune
 • rajeunir, jeune → redevenir jeune
 • bleuir, bleu → devenir bleu
 • mollir, mou → devenir mou
 • refroidir, froid → devenir froid
 • mincir, mince → devenir mince

■ J'utilise

7. On devient américain, ou toubab : on a ajouté au nom un suffixe *ise* qui marque une action de transformation, de début de changement.

8. Cela veut dire : « donner un caractère africain à quelqu'un ou quelque chose ».
camerouniser, sénégaliser, ivoiriser, gaboniser.

21 L'aspect du verbe : exprimer une action en cours de déroulement → p. 130

■ J'observe

1. Les verbes sont au présent. Les actions sont en cours de déroulement.

2. La A, au passé simple, montre les actions une fois terminées, la B en cours de déroulement.

■ Je m'exerce

1. Les actions présentes en cours de déroulement sont soulignées d'un trait ; les actions en cours de déroulement dans le passé de deux traits.

- L'orage arriva brusquement.
- La rue se remplissait de voitures.
- Les supporters ont chanté l'hymne de leur club.
- La nuit tombe toujours très tôt à cette latitude.
- Devine d'où je t'appelle !
- Le dernier film de Matt Damon est sorti.
- Moi, je me baignais tranquillement.
- L'élève est en train de regarder son téléphone pendant que le professeur parle !

2. Quand le professeur entra, tous les élèves se levèrent. « Bonsoir camarades ! Je ne veux voir sur la table que le stylo et la feuille d'examen. » L'examen a commencé. Quelques minutes plus tard, certains élèves s'agitent comme s'ils étaient piqués par des insectes. Les bouts de papier commencent à apparaître, les cahiers à sortir d'on ne sait où, les jambes et les blouses se couvrent d'écriture.

3. • Les spectateurs regardent (regardaient) les coureurs arriver.

- Lentement, le soleil se couche (couchait).
- Du côté du port, on entend (entendait) des sirènes retentir.
- Les jours passent (passaient), semblables les uns aux autres.
- Le beau temps revient (revenait) peu à peu.

4. Ils apercevaient au loin des terres plates, infinies, bordées par une écume blanche que crachait la mer. (...) Dégringolant des collines, le peuple sans nom progressait vers ce littoral lointain.

5. Quelques minutes plus tard, certains élèves sont en train de s'agiter comme s'ils étaient piqués par des insectes. Les bouts de papier sont en train d'apparaître, les cahiers sont en train de sortir d'on ne sait où, les jambes et les blouses sont en train de se couvrir d'écriture.

■ J'utilise

6. Le Gouverneur, un sourire protocolaire aux lèvres, s'avancit et, posant la main sur le robinet, commençait à le tourner. La foule observait à distance, formant un demi-cercle autour de la piscine remplie du précieux liquide.

Sur-le-champ, rien ne se produisait, mais quelques secondes après la tuyauterie se mettait à crachoter. Une eau claire et abondante en jaillissait. La foule se mettait à applaudir et à pousser des vivats rythmés par les battements des tam-tams.

Soudain, sans aucune intervention, le robinet se remettait à crachoter et, brutalement, l'écoulement de l'eau s'interrompait.

L'exercice montre qu'on peut toujours écrire à l'imparfait si l'on veut décrire plutôt que raconter.

22 L'aspect du verbe : exprimer une action terminée → p. 131

■ J'observe

1. Les actions passées sont soulignées.

Le chef s'éclaircit la voix avant d'articuler : « Vous venez tous d'assister à la scène. Vous avez aussi constaté que le féticheur continue d'accuser la femme malgré son impuissance à prouver ce qu'il avance. Nous allons en finir une fois pour toutes en passant par l'épreuve de l'anneau. Elle consiste à enfoncer sa main dans la pâte bouillante pour y chercher l'anneau. Le coupable se brûlera. » Le notable enfonça sa main le premier et sortit l'anneau. Il le montra au public avant de le replonger dans la marmite. « Avancez tous les deux », fit-il. Il alimenta encore le feu, la femme gardait son sang-froid en suivant du regard les gestes du notable (...). Sans hésiter un seul instant, elle enfonça la main dans la casserole et sortit l'anneau. Le public applaudit.

2. Les passés composés sont dans les paroles du personnage qui commente. Les passés simples dans la narration.

3. Vous venez montre une action qui vient de se terminer.

■ Je m'exerce

1. Les actions terminées sont soulignées.

J'ai toujours respecté Karamoko Keïta, père de Aoua, je l'ai toujours considéré comme un grand frère qu'il est. Mais Aoua ne me respecte pas. Elle est venue à Bamako et a logé chez sa mère. Elle est partie sans me dire au revoir. Je sais que tu tiens à Aoua. Mais si jamais ma mort te trouve dans l'union avec Aoua, tu seras malheureux pour le reste de ta vie.

2. J'observai le bain des canards sauvages, attrapai des écureuils à la course, réveillai des antilopes baveuses... je fus le maître de la forêt.

3. Elle reprit sa route sans se décontenancer, certaine plus que jamais de faire libérer Païs sur-le-champ. (...) Elle revit Païs en imagination. Un homme au loin traversa la route. Elle crut revoir son mari. Elle courut pour le rattraper, mais à un tournant, l'ombre disparut.

4. Les verbes marquant l'aspect sont soulignés.

- Le facteur vient trois fois par semaine.

- J'ai entendu sa mobylette : il vient de passer.
- Les invités venaient d'arriver, ils restaient debout dans la pièce.
- Les serveurs viennent de servir le café.
- Les serveurs viennent pour servir le café.

5. • Le repas vient d'être servi.

- Je viens de terminer mon livre.
- Le téléphone vient de sonner dans la maison.
- Le lion venait de se réveiller.
- Les bandits viennent de s'enfuir à toute vitesse.

■ J'utilise

6. Il faisait chaud, le soleil était au zénith. Un jeune garçon jouait dans l'herbe verte. On aurait dit qu'il prenait un bain de fraîcheur dans une rivière, ou un fleuve, ou peut-être la mer. Il se sentait heureux, très heureux.

La description n'est plus au présent, mais au passé.

7. Au passé simple, qui ne peut décrire, le texte est bizarre car chaque action à ce temps succède à une autre, elles n'ont pas lieu en même temps comme avec l'imparfait.

Il fit chaud, le soleil fut au zénith. Un jeune garçon joua dans l'herbe verte. On *dirait (impossible à changer) qu'il prit un bain de fraîcheur dans une rivière, ou un fleuve, ou peut-être la mer. Il se sentit heureux, très heureux.

23 L'expression de l'antériorité et de la postériorité → p. 132

■ J'observe

1. Yacouba Sawadogo, l'homme qui a fait reverdir (avant) le désert au Burkina Faso, vit (après) dans un village au nord du pays.

Le premier verbe est au passé composé ; le second, au présent.

2. C'est son enfance, encore avant. Le plus-que-parfait est utilisé.

3. avait prédit – a fait reverdir – vit

4. Quand il aura semé (avant), il récoltera (après).

■ Je m'exerce

1. « Sa réserve de graines a permis à beaucoup de gens de survivre à la sécheresse » : passé composé pour une action qui a eu lieu avant.

« Beaucoup de gens avaient émigré vers les villes » : plus-que-parfait pour une action encore antérieure à la précédente.

Dans la dernière phrase, l'action marquée par « étaient partis » est antérieure à la deuxième action « sont revenus ».

3. L'action antérieure est soulignée.

• La pluie qui était tombée très fort formait des mares tout autour du village.

• Les graines qui avaient germé à la première pluie ont séché en deux semaines de soleil.

• Le camion passera après que les paysans auront récolté le coton.

• Les joueurs entrent au vestiaire : l'arbitre a sifflé la fin du match.

• La doctoresse grimace : le patient qu'elle avait soigné a recommencé à tousser...

3. Libre expression des élèves.

4.

Mélanie K., étudiante à l'université de Yaoundé II, ne se remet toujours pas de l'agression dont elle a été victime il y a deux semaines au marché Mokolo. La jeune fille s'est fait dépouiller en plein après-midi par quatre hommes qui l'avaient encerclée. Tout s'est passé dans la rue, sous le regard de son entourage. En fait, personne ne s'est aperçu que Mélanie s'était fait agresser.

■ J'utilise

5. Dans la 1^{re} phrase, l'agression est en train d'avoir lieu. Dans l'autre, elle a eu lieu avant, elle est antérieure.

24 Emplois transitifs et intransitifs du verbe → p. 133

■ J'observe

1. Il avait la tête lourde. Il pleurait à chaudes larmes. Il cachait mal son immense chagrin.

2. *Commencer* et *pleurer* n'ont pas de complément d'objet.

3. *Faire attention* est toujours suivi de la préposition à.

■ Je m'exerce

1. Les verbes intransitifs sont soulignés.

- | | | |
|-----------------|-----------------|------------------|
| • <u>partir</u> | • construire | • remercier |
| • étudier | • <u>venir</u> | • chanter |
| • réfléchir | • <u>naître</u> | • <u>fleurir</u> |

(*fleurir* est transitif dans « fleurir une tombe »)

2. • Avec les autres élèves de la classe, nous sommes allés (int.) visiter (trans.) un musée.

• La nuit était tombée (int.) rapidement sur les promeneurs.

• La championne a commenté (trans.) sa performance à la presse.

• Les poussins sont nés (int.) cette nuit, après avoir cassé (trans.) la coquille de leur œuf.

3. • J'ai besoin de toi.

• Est-ce que tu comprends quelque chose à ce problème ?

• Le public sort du (= de le) cinéma.

• Le public sort de la salle de spectacle.

• Nous envoyons une carte postale à nos amis.

• Les manifestants s'opposent aux (= à les) réformes en cours.

• Ne parlons plus de cette triste histoire. Passons à autre chose.

• Il revient de vacances.

• Elle rentre du (=de le) / au (= à le) village.

4. • Ici, *descendre* est transitif, l'action s'applique à l'escalier, aux marches. Dans cet emploi, c'est l'auxiliaire *avoir*.

• Ici, il est intransitif (il a un CCL mais pas de COD) : on a l'auxiliaire *être*.

5. Aza et sa tante dormirent (intransitif) très mal cette nuit-là. Elle se raclait (transitif) la gorge, soupirait (intransitif) ; lui, il rêvait au (transitif indirect) passé et pensait à (transitif indirect) l'avenir.

■ J'utilise

6. Tous ces verbes peuvent être employés transitivement, c'est leur construction la plus courante. Mais ils peuvent aussi être employés « absolument », sans COD, et dans ce cas, leur sens varie légèrement.

7. *aimer, dévorer, penser, etc.*

25 Les verbes pronominaux → p. 134

■ J'observe

1. Le pronom *se* ne remplace rien. Il désigne celui qui fait l'action, le Cameroun en l'occurrence.

2. Même remarque.

3. Ce sont des verbes pronominaux.

■ Je m'exerce

1.

La narratrice a très peur en avion...

L'émotion me fit oublier mon anglais et du coup, réduite aux devinettes, je ne pus que suivre bêtement les recommandations de l'hôtesse. Je m'adressai à mon voisin afin d'obtenir de plus amples informations sans me douter que j'avais affaire à un plus grand froussard que moi. Une petite tape à l'épaule pour attirer son attention le fit bondir de son siège en criant par deux fois : *very bad, very bad* ! Revenue à moi, je me résignai à vivre mon agonie seule.

2. Tout est bien et beau, je me suis mariée ce jour. Mes tenues de mariage ont coûté plusieurs centaines de milliers de francs CFA. Que de monde ! (...) Mon mari, riche homme politique, plus âgé que mon père et homme d'affaires très occupé, s'est fait représenter par le chauffeur qu'il a attaché à ma personne.

3. • Henri s'est offert (réfléchi) une belle veste mais un peu trop grande pour lui.

- Une personne qui se respecte (réfléchi) ne s'énerve pas (réfléchi) pour un rien.
- Est-ce que nous nous aimons (réciproque) vraiment les uns les autres ? On ne peut en être sûr quand on se penche (réfléchi) sur nos vies quotidiennes.
- Dans le hall de la gare, des gens se retrouvent (réciproque), s'embrassent (réciproque).
- Les spéléologues s'agenouillent (essentiellement pronominal) pour passer dans la galerie.
- Les deux commerçantes se sont associées (réciproque) pour créer ensemble un plus gros magasin.

4. Exemples de phrases :

- s'abaisser à (réfléchi) : Je ne m'abaisserai pas à saluer cet ingrat.
- s'accrocher (réfléchi) : Accroche-toi bien à la rampe.
- s'alimenter (réfléchi) : Ceux qui s'alimentent correctement sont en bonne santé.
- s'abandonner à (réfléchi) : Après tous ces efforts, elle s'abandonna aux plaisirs.
- s'adapter à (réfléchi) : Je me suis très bien adapté à cette nouvelle vie.
- s'apercevoir de (essentiellement pronominal) : Il ne s'est pas aperçu de son erreur.

5. Exemples de phrases :

- Les deux amis se regardent.
- Je me regarde dans la glace.
- Le malade se plaint de maux de tête.
- Je me console en pensant aux prochaines vacances.
- On va se consoler tous les deux.

■ J'utilise

6. On pourra utiliser des verbes comme « je me trouve... », « je me considère comme... », etc.

7. On pourra utiliser des verbes comme « je m'accuse... », « je me suis trompé », « je m'aperçois »...

Conjugaison

1 Les valeurs du présent de l'indicatif → p. 135

■ J'observe

1. Les deux verbes au présent parlent de la naissance en général.

2. Les deux verbes en italiques sont également au présent. Ils évoquent vraiment le moment présent, quelque chose de relatif au moment où parle la personne.

3. L'histoire s'est déroulée dans le passé. On trouve des temps du passé, mais également du présent. Dans un récit d'actions passées, on trouve des présents qui servent à raconter.

■ Je m'exerce

1. Présent de vérité générale. Cela est vrai pour chaque fête.

2. Présent d'énonciation.

3. Présent de narration.

4. Présent de narration.

■ J'utilise

5. Exemples de proverbes

Bien mal acquis ne profite jamais

Tel est pris, qui croyait prendre.

On a toujours besoin d'un plus petit que soi.

2 L'imparfait et le passé composé dans le récit → p. 136

■ J'observe

1. L'histoire est racontée à la première personne.

2. Les verbes sont à l'imparfait et au passé composé.

3.

Imparfait	Passé composé
se passait, étions, étais, connaissais, troublait, portait, se détachaient	est arrivé, se sont placés, a eu lieu, s'est mis, a montré, avons regardé, avons vu

4. Les verbes sont au passé composé pour le récit des actions, à l'imparfait pour les descriptions.

■ Je m'exerce

1. • Il regardait la télé quand son ami téléphonait : les deux actions ont lieu en même temps et font partie du décor.

Il regardait la télé quand son ami a téléphoné : l'action 2 est un événement raconté quand l'action 1 constitue le décor. L'action 1 est en cours de déroulement, la 2 est vue comme terminée.

• Elle a fermé la fenêtre quand elle a vu les nuages : l'action 1 succède à l'action 2.

Elle fermait la fenêtre quand elle a vu les nuages : l'action 1 est un décor pour l'action 2, considérée comme terminée.

Elle fermait la fenêtre quand elle voyait les nuages : les deux actions sont du décor et ont lieu en même temps.

2.

Un matin, le narrateur refuse d'aller à l'école...

Ma sœur et mon frère m'ont hélé en vain et sont finalement partis à l'école. Mon père est sorti de sa chambre et s'est assis dans le salon où campait mon lit pliant. (...) Il m'a demandé si je n'allais pas à l'école. Je lui ai répondu que non. Il a alors dit qu'il allait se reposer un peu dans mon lit. J'ai approché la chaise et suis resté à côté de lui.

3. *Selon ce que les élèves choisissent, cela donne des impressions différentes.*

Je l'ai entendu réciter des versets du Coran dans un sanglot et puis plus rien. Il ne bougeait plus. Je me suis approché de lui. Je l'ai regardé et j'ai senti qu'il ne bougeait plus. Je suis sorti en courant vers le dispensaire qui n'était pas loin de notre domicile. J'ai appelé le médecin qui était d'ailleurs un ami de mon père. Il m'a suivi à la maison.

4. Expression libre des élèves. Respecter le choix des passés composés pour les éléments que l'on choisit de faire passer en actions de premier plan, les imparfaits pour celles qui constitueront le décor de fond.

■ J'utilise

5. Minuit.

C'était l'heure de la chasse pour Koura l'hyène. Elle s'est étirée et s'est coulée hors de sa tanière cachée sous un rocher au fond du Sahel.

À la sortie de la grotte, elle s'est secouée, a reniflé et s'est mise en route.

La voilà qui se dandinait, seule, dans la steppe silencieuse. Le vent qui, au seuil du repaire, lui apportait les nouvelles de la plaine, la guidait vers une charogne abandonnée, là-bas, au loin, très loin près du douar.

Bientôt la faim l'a piquée de son aiguillon. Elle a doublé le pas.

3 L'imparfait opposé au passé simple → p. 137

■ J'observe

1. L'histoire est racontée à la troisième personne.

2. Les verbes sont à l'imparfait et au passé simple.

3.

Imparfait	Passé simple
faisaient, admiraient	marcha, vint, changea, joua, s'élança, ouvrit, regarda

4. Les verbes sont au passé simple pour le récit des actions, à l'imparfait pour les descriptions.

■ Je m'exerce

1. • Il regardait la télé quand son ami téléphonait : Les deux actions ont lieu en même temps et font partie du décor.

Il regardait la télé quand son ami téléphona : l'action 2 est un événement raconté quand l'action 1 constitue le décor. L'action 1 est en cours de déroulement, la 2 est vue comme terminée.

• Elle ferma la fenêtre quand elle vit les nuages : l'action 1 succède à l'action 2.

Elle fermait la fenêtre quand elle vit les nuages : l'action 1 est un décor pour l'action 2, vue comme terminée.

Elle vit les nuages, elle ferma la fenêtre : les deux actions se succèdent, elles ne peuvent avoir lieu en même temps car elles sont toutes deux au passé simple.

2. • Il eut un accident alors qu'il conduisit tranquillement. L'action 2 est au passé simple et ne peut constituer un décor qui nécessite un imparfait.

• Il eut un accident alors qu'il conduisait tranquillement. Correct.

• Il conduisit tranquillement, il eut un accident. Correct, les deux actions au passé simple se succèdent.

3. Marième tourna, fit encore quelques pas saccadés, puis s'arrêta sur une syncopation violente. Sans se déplacer, elle dansa/dansait un « Charleston » qui cambrait/cambra sa taille, agitait/agita sa croupe... (*les deux temps sont possibles*)

Les spectateurs applaudirent/applaudissaient : bonnets, cannes, billets de banque s'envolèrent/s'envolaient, exprimèrent/exprimaient leur admiration pour honorer Marième (*les deux temps sont possibles*). Karim laissa tourbillonner un billet de cent francs, car son amie, dans l'intention de lui plaire, avait terminé sa danse près de lui.

4. On n'a que l'imparfait. Cela veut dire qu'on est en train de créer un décor. Aucune action ne vient se détacher. Les événements n'ont pas commencé. On les attend, ils seront soit au passé simple, soit au passé composé, sur fond d'imparfait.

■ J'utilise

5. Minuit.

C'était l'heure de la chasse pour Koura l'hyène. Elle s'étira et se coula hors de sa tanière cachée sous un rocher au fond du Sahel.

À la sortie de la grotte, elle se secoua, renifla et se mit en route.

La voilà qui se dandinait, seule, dans la steppe silencieuse. Le vent qui, au seuil du repaire, lui apportait les nouvelles de la plaine, la guidait vers une charogne abandonnée, là-bas, au loin, très loin près du douar.

Bientôt la faim la piqua de son aiguillon. Elle doubla le pas.

4 La voix passive → p. 138

■ J'observe

1. Un petit enfant – Le petit garçon – Le bébé – il – Une enquête.

2. Ils ne font pas l'action du verbe.

3. La tante, les médecins. C'est la préposition *par* qui introduit les groupes nominaux.

4. On ne le sait pas : les pompiers, un médecin, la famille ? Une enquête a été ouverte par les policiers.

■ Je m'exerce

1. *Il y a trois phrases au passif :*

– Plusieurs personnes ont été interrogées parmi les gens du quartier.

– Mais aucun indice n'a été laissé par le ou les voleurs.

– Le ou les coupables n'ont pas encore été arrêtés.

On ne précise pas l'agent car il est évident que c'est « la police ».

2. Des demeures de quatre ou cinq étages qui avaient jadis appartenu à quelqu'un d'important – le cousin, la tante ou peut-être le neveu d'un président – mais qui, au fil des ans, avaient été négligées, avaient brûlé ou, dans le cas de la mienne, avaient été divisées en appartements bon marché, parfois infestés de cafards. Les maisons projettent de longues ombres sur la place avec les ombres des toits qui convergent vers la statue du général Logan, haut perché sur son cheval au centre de la place. J'avais emménagé dans ce quartier parce que c'était tout ce que je pouvais m'offrir, mais aussi parce que secrètement j'aimais cette place à cause de ce qu'elle était devenue : la preuve que la richesse et le pouvoir n'étaient pas immuables, et que l'Amérique n'était pas toujours aussi grandiose que cela, après tout.

Les agents ne sont pas exprimés. On ne les connaît pas, ce sont les propriétaires pour le premier passif, des agents immobiliers pour le second, mais cela n'apporte rien de plus de le préciser.

■ J'utilise

3. • Une fortune est découverte dans une vieille boîte à chaussures

• 5 millions gagnés par une vieille dame au loto

• téléphones portables en classe interdits au collège

• Des trafiquants de médicaments ont été arrêtés

• Le match de football remporté 5 à 4

• Route coupée par des pluies fortes et des arbres arrachés

4. Travail de groupe possible.

5 La conjugaison du passif : les temps simples (présent – passé simple – imparfait – futur) → p. 139

■ J'observe

1. Pour le pain, la farine est fabriquée le plus souvent avec des grains de blé. La terre est d'abord retournée par une charrue ou un tracteur. Traditionnellement, une houe était utilisée par les paysans. Cette pratique, qui fut aban-

donnée dans les grandes exploitations il y a une vingtaine d'années, continue d'exister dans les petites. Les mottes sont brisées puis les grains sont semés dans des sillons ou dans des trous. Ils sont ensuite recouverts. Après quelques mois, ils seront récoltés et soit apportés à un moulin, soit moulus sur place.

2. Ce sont tous des verbes au passif.

3. C'est l'auxiliaire *être*.

4. présent – imparfait – passé simple – futur

■ Je m'exerce

1. *Le présent passif est souligné.*

- J'ai redoublé la classe.
- Je suis passé dans la classe supérieure.
- J'ai réussi à l'examen.
- Je suis admis en classe supérieure.
- Je suis reçu à l'examen.
- J'ai échoué à l'examen.

2. • L'enfant est tiré par les pieds sans ménagement : présent passif

- Il faut que je sois averti dès l'arrivée de ma famille : présent subjonctif passif
- Le ciel fut soudain couvert de gros nuages noirs : passé simple passif
- Les voleurs seront arrêtés dans les plus brefs délais : futur passif
- Tout le village était surpris de la nouvelle : imparfait passif
- Un poisson préhistorique serait retenu dans les filets des pêcheurs : conditionnel présent passif
- La rue fut évacuée aussitôt : passé simple passif
- En quelques heures, les forêts furent envahies de sauterelles : passé simple passif

3. • Un trésor était caché dans le matelas de la vieille dame.

- À la fin du spectacle, les artistes seront applaudis chaleureusement par le public.
- Vous étiez attendus à 8 heures et personne ne vous a vus !
- À la fin de la guerre, des mesures furent prises pour redresser le pays.
- Tu es appelé sur une autre ligne.
- Les parasites seront éliminés par cet insecticide puissant.
- Tous les soirs, les jardins étaient arrosés par un bon orage.
- Un jour, le commandant fut convoqué au quartier général.
- « Moi ? Je serais élu délégué au premier tour ? »
- Le maire veut que tous les quartiers soient nettoyés avant la fin de la semaine.

■ J'utilise

4. On peut travailler sur les titres de la fiche 4 ou faire une nouvelle exploration.

6 La conjugaison du passif : les temps composés (passé composé – futur antérieur – plus-que-parfait – conditionnel passé – infinitif passé) → p. 140

■ J'observe

1. Ce sont des verbes au passif. Les infinitifs sont : *trouver, ramener, récupérer, transférer, prendre, identifier*.

2. C'est l'auxiliaire *être*, lui-même conjugué à un temps composé avec l'auxiliaire *avoir*.

3. passé composé – plus-que-parfait – passé composé – passé composé – conditionnel passé

■ Je m'exerce

1. • marquer

- rater
- siffler
- marquer
- dominer

2. • L'enfant avait été tiré par les pieds sans ménagement : plus-que-parfait passif

- Les voleurs auront été arrêtés dans les plus brefs délais : futur antérieur passif
- Tout le village avait été surpris de la nouvelle : plus-que-parfait passif
- Un poisson préhistorique aurait été retenu dans les filets des pêcheurs : conditionnel passé passif
- La rue a été évacuée aussitôt : passé composé passif
- En quelques heures, les forêts avaient été envahies de sauterelles : plus-que-parfait passif

3. • Un trésor avait été caché dans le matelas de la vieille dame.

- À la fin du spectacle, les artistes auront été applaudis chaleureusement par le public.
- Vous avez été attendues toute la soirée et personne ne vous a vues !
- À la fin de la guerre, des mesures avaient été prises pour redresser le pays.
- Tu as été appelé sur une autre ligne.
- Les parasites auront été éliminés par cet insecticide puissant.
- Tous les soirs, les jardins avaient été arrosés par un bon orage.
- Un jour, le commandant a été convoqué au quartier général.
- « Moi ? J'aurais été élu délégué au premier tour ? »
- Le maire dit que tous les quartiers auront été nettoyés avant la fin de la semaine.

4. • j'ai été attrapé

- j'avais été dévoré
- j'aurai été compris
- j'aurais été porté
- avoir été réconforté

■ J'utilise

5. Travail de recherche puis analyse. Peut être fait en groupe.

7 Valeurs du subjonctif (1) → p. 141

■ J'observe

1. Il y a trois verbes.

2. Le verbe exprime l'idée de souhait mais on n'est pas sûr que ce qui est souhaité se réalise.

3. Le verbe *s'inscrive* est au subjonctif présent à cause du sens du verbe souligné.

■ Je m'exerce

1. • Je pense qu'elle sait parler le chinois : indicatif, on est du côté du sûr.

Je ne pense pas qu'elle sache parler le chinois : subjonctif, on est du côté du simplement possible.

• Je crois qu'ils veulent étudier l'espagnol : indicatif, on est du côté du sûr.

Je ne crois pas qu'ils veuillent étudier l'espagnol : subjonctif, plutôt du côté du non réel, pas sûr.

2. Les différences s'expliquent par la présence ou non de la négation sur le premier verbe : la différence de sens fait basculer l'idée du certain au possible.

3. • Je ne pense pas qu'il doive venir me voir demain.

• Je ne suis pas sûre que tu puisses gagner ce match.

• Je ne suis pas convaincu que vous ayez raison.

• Je ne suis pas certaine qu'il pleuve cet après-midi.

4. • Douce → Je ne suis pas sûr(e) qu'il réussisse son examen.

• Désir → Je souhaite qu'il réussisse son examen.

• Obligation → Il faut qu'il réussisse son examen.

• Bonheur → Quelle chance qu'il réussisse son examen.

5. • Que les parents aident à préparer la salle.

• Que les amis soient à l'heure.

• Que le marié achète des fleurs.

• Que le restaurateur fasse un bon repas.

■ J'utilise

Il s'agit d'une autre présentation des idées de la leçon, par un écrivain. On pourra faire donner des exemples par les élèves.

8 Valeurs du subjonctif (2) → p. 142

■ J'observe

1. Ils sont au subjonctif.

2. a) Il y a deux propositions. b) La subordonnée est « sans qu'elle s'en rende compte ». Elle est introduite par *sans que* et exprime la manière de l'action.

3. Même remarque pour la phrase 4. Pour la 5, c'est l'idée de temps qui est exprimée.

■ Je m'exerce

1. • Elle n'est pas trop jeune pour qu'on puisse lui attribuer ce poste.

• Ça me plairait qu'on puisse manger ensemble avant que tu ne partes.

• Appelons-le pour qu'il vienne s'amuser avec nous.

• Quoi que l'on fasse, cela ne changera rien à l'affaire.

• Je viens à condition que tu viennes aussi.

2. • Avant que je parte, dis-moi si tu veux quelque chose au supermarché !

• Après que je suis parti, tu as toujours oublié de me dire quelque chose !

• Bien que tu saches ta leçon, tu ne sais pas résoudre ton problème.

• Vous savez bien que nous apprécions votre talent !

• Le professeur explique la règle jusqu'à ce que tout le monde la sache.

• Parlez un peu moins vite, s'il vous plaît, pour que je comprenne ce que vous dites.

3. *Exemples de propositions :*

• Soigne-toi afin que tu guérisses.

• Il fait encore jour bien que la nuit tombe.

• Le coq chante longtemps avant que le jour se lève.

• Travaillons pour que la maison soit terminée.

4. Ma grand-mère me téléphone souvent pour que je lui rende visite (but).

Bien qu'elle soit âgée (opposition), elle est très en forme et remarque tout. Aussi, je remonte mon tee-shirt pour qu'elle ne voie pas le collier que mon petit ami m'a offert ! (but) Je file avant qu'elle découvre mon petit secret... (temps)

■ J'utilise

6. Le subjonctif est « ne soit né ». Il est employé dans une proposition subordonnée introduite par *avant que*.

Orthographe

1 Usages de la ponctuation : la virgule (1) → p. 143

■ J'observe

1. La phrase est construite sur une longue énumération de termes de même type.

2. Chaque terme est relié aux autres par une virgule.

■ Je m'exerce

1. Il livrait des pots de lait à quelques clients de sa mère éparpillés aux quatre coins de la ville. Il connaissait par cœur les rumeurs, les frissons, les secousses, les bruits et les couleurs de l'aurore car, à ses premières lueurs, il avait déjà fini sa corvée, ouvert l'enclos pour libérer les bêtes et noué quelques mailles des filets de son père si ce dernier n'était pas en mer.

2. car, à ses premières lueurs, il avait déjà fini sa corvée.

3. À Sokodé, derrière la maison, passé les champs de maïs et de millet, il y a le fleuve. Un fleuve large, avec une eau claire comme celle d'une fontaine, qui bondit en cascade sur les rochers. Les devoirs finis, nous dévalons le sentier, nos pieds nus évitent les cailloux et laissent des empreintes dans la terre meuble. Mes frères et sœurs se jettent à l'eau, ils s'éclaboussent ou vont pêcher des crevettes. Moi, je les regarde sagement depuis la rive. Je suis la seule à ne pas savoir nager. Un jour, une de mes sœurs m'a prise sur son dos, elle a couru jusqu'au fleuve et, au lieu de me déposer sur la berge, elle a plongé. Mes cris d'effroi ont été engloutis. J'ai cru me noyer. Depuis, j'ai peur de l'eau.

4. • Le personnel de la ville ramasse les ordures, entretient les routes, répare l'éclairage public dans les rues, les espaces publics.

- Internet permet de faire des achats, de s'informer chaque jour, chaque heure, de jouer également.
- Les voitures, les autobus, les mobylettes dégagent des gaz qui ont des effets négatifs sur la santé des personnes, des enfants notamment.
- Dakar, Bamako, Ouagadougou, Niamey sont reliées entre elles par des compagnies de bus, d'aviation qui transportent chaque jour de nombreux passagers.

5. Exemples de réponses :

- En rentrant du collège, je dois m'arrêter faire quelques courses, des achats de fruits, de légumes.
- Mon professeur de français dit qu'il lit à tout moment de la journée, le soir, le matin, pendant les repas même !
- Le chat occupe ses journées à dormir, à manger, à jouer, jamais à travailler...
- J'aime beaucoup les films de guerre, les films d'aventures et les films d'horreur.

■ J'utilise

6. On laissera les élèves choisir leur thème librement, on veillera simplement à une écriture faite sur le modèle donné d'accumulations et de virgules.

2 Usages de la ponctuation : la virgule (2) → p. 144

■ J'observe

1. « dénuée de tout meuble » complète le nom *chambre*. La virgule relie deux compléments du même nom.

2. Elles isolent et mettent en relief un élément à l'intérieur d'une phrase, comme une parenthèse.

3. Elle met en relief en début de phrase.

4. Elles relient des éléments de même nature.

■ Je m'exerce

1. Dans un roman récent, (relief) *Abdourahman Waberi imagine que l'Afrique est devenue le continent qui domine le monde.*

Aujourd'hui, (relief début) plus qu'hier encore, (relief milieu) nos terres d'Afrique attirent toutes sortes de gens accablés par la pauvreté [...] Relisons le témoignage vieux de quelques siècles d'un de ces pauvres hères, (relief milieu) de race probablement française, (relief milieu) qui a parcouru à pied les mille deux cents kilomètres qui séparent Bamako de la cité couverte d'or...

2. C'est le matin, (relief début) ce jour où chacun est censé pouvoir se reposer un peu plus que d'habitude, même ceux qui, (relief milieu) toute la semaine, (relief milieu) sont noyés dans l'ennui des jours sans occupation. Car c'est dimanche, et déjà dans les rues de la Gueule-Tapée, les enfants crient, (relief éléments de même nature) courent, (relief éléments de même nature) conduisent des voitures imaginaires et pilotent des avions fictifs. Les femmes, (relief milieu) par groupes, (relief milieu) sur le chemin du marché, (relief milieu) racontent tour à tour les potins de la veille avec de retentissants éclats de rire. Déjà, (relief début) dans la cour des maisons, (relief milieu) de braves jeunes filles assises devant de grandes bassines d'eau lavent les assiettes et récurent les marmites dans un concert discordant.

3. « Tout est lié. Tout est vivant. Tout est interdépendant », (relief début) nous enseigne Amadou Hampâté Bâ en se référant aux religions traditionnelles africaines. C'est pourquoi, (relief milieu) ajoute-t-il, (relief milieu) chaque action a une répercussion qui lui est propre sur l'ordre universel.

4. et **5.** Expression libre des élèves.

■ J'utilise

6. Zuleikha, notre mualima, a désigné sa voisine de droite après avoir ouvert le débat. Elle écoute, un sourire angé-

lique sur les lèvres. Chacune doit appuyer sa démonstration sur un hadith, une sourate.

3 Usages de la ponctuation : le point-virgule → p. 145

■ J'observe

1. Il y a un deux-points, cinq virgules et deux points-virgules.

2. Parce qu'on a chaque fois des phrases entières, autour de verbes. Elles sont liées par le sens.

3. Le point montrerait moins qu'elles sont liées par le sens, que c'est la même idée mais sous un autre point de vue...

■ Je m'exerce

1. • Paul aime le français mais Marie préfère les maths.
• Je retiens mon souffle car le joueur va tirer un penalty.
• Je me lève et je me prépare puis je file à l'école.

2. • Il a de la chance ; il a plu après qu'il a semé : *cause*
• Mon travail comporte trois étapes : en premier lieu, je donne un exemple ; ensuite, je fais découvrir les règles ; enfin, je donne des exercices d'entraînement : *trois aspects d'un même travail*.

• Les uns proposent que l'on vote ; les autres préfèrent se retirer : *deux aspects des opinions d'un groupe*.

3. On aurait pu avoir des virgules mais les points-virgules créent des groupes d'animaux plus proches les uns des autres.

4. À la fin d'un terme d'une énumération, on met un point-virgule.

5. • L'exercice est terminé ; malheureusement pour vous, cela ne sera pas le dernier !

• C'est un projet à long terme ; d'ici 20 ans, il faut donner aux enfants le goût de la lecture plaisir.

• Cette île compte parmi les plus visitées au monde, à cause de son climat, de ses plages et de l'hospitalité de ses habitants ; le tourisme représente d'ailleurs sa principale source de revenus.

6. C'était un dimanche, presque aussi triste que les dimanches anglais. Avec la fin des vendanges, l'automne avait succédé à l'été ; le brouillard, flottant au-dessus de la Saône, voilait la vallée entière

■ J'utilise

7. L'auteur utilise de nombreux points-virgules...

8. Libre expression.

4 Accentuation du e: accent aigu et accent grave → p. 146

■ J'observe

1. et **2.** Libre expression des élèves...

3. On commence à amener les élèves à la découverte de la règle. Il y a 4 syllabes, le dernier e étant muet.

4. Il y a une seule syllabe orale. Il est important dans cette phase de distinguer syllabe orale (en tenant compte des e muets) et écrite.

■ Je m'exerce

1. Les syllabes orales fermées sont soulignées.

- é/cha/fau/dés
- ba/lus/trad(e)
- la/bo/rieus(e)
- é/clips(e)
- ma/nièr(e)
- ex/cus(e)
- é/cha/faud
- re/charg(e)
- sa/cca/dés

2.

- a/lé/a
- a/mi/tié
- ca/fé
- cé/der
- cé/l(e)ri
- cré/me/rie
- cré/pi
- cré/pu
- dé/fait(e)
- dé/sir
- des/sé/cher
- dé/vot
- é/gout
- en/chan/té
- é/vé/nement
- ex/tré/mi/té
- fu/té
- gé/rer
- go/é/land
- gué/pard
- sé/ré/ni/té

Les é sont dans des syllabes ouvertes.

3.

- abrèg(e)/ment
- algèbr(e)
- amèr(e)/ment
- a/rèn(e)
- auprès *exception*
- barèm(e)
- bièr(e)
- bohèm(e)
- brèch(e)
- co/llègu(e)
- complèt(e)/ment
- crèch(e)
- crèm(e)
- enlèv(e)/ment
- èr(e)
- es/piè/glerie :
- flèch(e)
- fièr(e)
- exception*
- grèv(e)
- interprèt(e)
- il gèl(e)
- mystèr(e)
- orfè/vrerie :
- lèpr(e)
- piètr(e)/ment
- exception –*
- pèl(e)/rinage
- secrèt(e)/ment
- s'aligne sur*
- sèch(e)/ment
- orfèvr(e)*
- ré/ellement
- fièvr(e)

Les è sont dans des syllabes fermées. Il faut bien repérer les e muets pour voir les consonnes qui terminent ces syllabes.

4.

- brièveté
- affrètement
- trèfle
- fébrile
- avènement
- poésie
- épaule
- médecin
- secréter
- assèchement

5.

- écriture : é, syllabe ouverte
- pèril : é, syllabe ouverte
- rècupérer : é, syllabe ouverte
- élèphant : é, syllabe ouverte
- pèl(e)rinage : è, syllabe fermée
- particulièr(e)ment : è, syllabe fermée

6.

Bien orthographiés	Mal orthographiés
<ul style="list-style-type: none"> • une règle • la fusée • une fée • le prétexte 	<ul style="list-style-type: none"> • un réglement • la sorcière

■ J'utilise

7. col/lèg(e) – col/lé/gien
galèr(e) – galé/rien

3. èvèn(e)ment. La syllabe est fermée, il est donc « normal » que l'on ait è.

5 Absence d'accent sur le e devant certaines consonnes → p. 147

■ J'observe

1. Le z qui suit explique l'absence d'accent. Il forme un digramme avec le e, comme *er, et, es...*

2. Le r est prononcé comme dans *mer*. Dans le texte, on trouve aussi *bercaïl* et *espère*.

3. Le e est suivi d'une consonne double. Autres cas : *belle, cette, maîtresse...*

■ Je m'exerce

1. • Des efforts importants ont été faits ce trimestre.

- Un tremblement de terre a été enregistré.
- Le message a bien été délivré.
- La réforme n'a eu aucun effet.
- Cette maison n'est pas très ancienne.
- Quelle belle ville !

2. Exemples :

politesse, gentillesse, rudesse, vitesse...

3. Exemples :

tablette, fourchette, poulette, vachette...

4.

Devant une double consonne	Devant deux consonnes la deuxième n'étant ni r ni l
<ul style="list-style-type: none"> • une pelle • excellent • cessez • terrible • la brouette • une chouette • un essai • la ruelle 	<ul style="list-style-type: none"> • un test • restons • un trimestre • parler
Devant x	Devant t, s, t muet
<ul style="list-style-type: none"> • un réflexe • vexer 	<ul style="list-style-type: none"> • un décret • du papier • un décret

5. Écris l'accent si nécessaire.

- | | | |
|------------------|--------------|---------------|
| • un dessinateur | • il descend | • ressusciter |
| • la répétition | • le dernier | • un delta |
| • derrière | • un rescapé | • le respect |
| • la sécheresse | • démêler | • le cinéma |

6. Les mal orthographiés sont soulignés.

Bien orthographiés	Mal orthographiés
<ul style="list-style-type: none"> • une grosse erreur • le restaurant • un gros secret • la presse • secréter • la restitution 	<ul style="list-style-type: none"> • une adrèsse • le filét • la retribution • le déstin • une omelètte • éssayer

7. Explique pourquoi ces mots sont mal orthographiés.

- un déssinateur (devant ss)
- une truèlle (devant ll)
- êxtrême (devant x)
- le reglement (accent grave)

- éssuyer (devant ss)
- un poulèt (devant t en fin de mot)
- le préstige (devant deux consonnes)
- la vèste (devant deux consonnes)
- le bouchér (devant r muet en fin de mot).

8. Les corrections sont notées en gras.

- la peste
- une cacahuète
- presque
- un presse-agrumes
- la Méditerranée
- la textualité
- une ancienne écriture

■ J'utilise

9. Libre expression des élèves.

6 Usage de l'accent circonflexe → p. 148

■ J'observe

1. Les adjectifs sont *pascal* et *festif*. On retrouve le s étymologique.

2. Il se prononce comme è.

3. L'accent circonflexe permet de le distinguer de *du*, article contracté.

■ Je m'exerce

1. • abâtardir – bâtard

- un aumônier – aumône
- abêtir – bête
- le câblage – câble
- accroître – croître
- le chaînon – chaîne
- ânier – âne
- chômer – chômeur
- aoûtien/enne – août
- crânement – crâner
- un archevêque – évêque
- rôtir – rôti

2. Classe les mots contenant un accent circonflexe dans des tableaux de ce type.

Son [ɛ]	Lettre disparue	Homophones
<ul style="list-style-type: none"> • un rêve • la tempête • un prêtre • la bête 	<ul style="list-style-type: none"> • le maître • un rôti • prêter • se tuer à la tâche • la croûte • brûle • une boîte 	<ul style="list-style-type: none"> • le nôtre • le jeûne • un dû • sûr

3. grisâtre – jaunâtre – rougeâtre – bleuâtre – rosâtre

4. Exemple :

J'ai fait une tache sur mon pantalon.

C'est une tâche bien difficile que de faire son travail consciencieusement.

5. Exemple :

Il faut rembourser son dû à la personne qui a prêté de l'argent. / C'est du bon travail.

■ J'utilise

- 6.** • la tempesta : tempête
 • un ospedale : hôpital
 • presto : prêt
 • una festa : fête
 • la foreste : forêt
 • la costa : côte
 • la crosta : croûte
 • un gusto : goût
 • il nostro : le nôtre

7 Usage des trémas → p. 149**■ J'observe**

- 1.** Le tréma.
2. On dirait [lwac] et *ai* [e] dans *caïman*.
3. *Pagaie* se prononce avec [ɛ], comme dans *gaie*, alors que *pagaïe* se prononce avec [aj], comme dans *maille*.
4. C'est une voyelle qui précède.
5. On pourra citer : *maïs*, *Noël*, *haïr*, *égoïste*...

■ Je m'exerce

- 1.**
- | | |
|----------------|----------------------|
| • Je hais | • Tu hais |
| • Il/Elle hait | • Nous haïssons |
| • Vous haïssez | • Ils/Elles haïssent |
- 2.**
- | | |
|-----------------|--------------------|
| • Je haïrai | • Je haïssais |
| • Tu haïras | • Tu haïssais |
| • Il/Elle haïra | • Il/Elle haïssait |
| • Nous haïrons | Nous haïssions |
| • Vous haïrez | Vous haïssiez |

- Ils/Elles haïront Ils/Elles haïssaient
 On a *ï* à toutes les personnes.

3.

- | | | |
|-------------|-------------------|---------------|
| • Noël | • inouï | • Israël |
| • un païen | • le stoïcisme | • une héroïne |
| • haïssable | • une coïncidence | • exiguë |

- 4.** • Les générations qui arrivent doivent absolument respecter les aïeuls.
 • Pendant l'incendie, le voisin qui a sauvé les enfants a fait preuve d'héroïsme.
 • Le maïs est une céréale qui est originaire d'Amérique.
 • Christophe Colomb n'a pas tout de suite « découvert » l'Amérique. C'est d'abord aux Caraïbes qu'il a touché terre.

5.

- | | |
|-----------------------|--------------------|
| • Héroïsme → héroïque | • Laïque → laïcité |
| • Naïf → naïveté | • Zaïre → Zaïrois |

6. Exemples de réponses :

- Une femme ambiguë.
- Une pièce très petite, exiguë.
- La salle de bains est contiguë à la chambre.
- Depuis son accident, il ressent une douleur aiguë à la jambe.

7.

- qui a une forme humaine → humanoïde
- qui a une forme bizarre → bizarroïde
- qui a une forme d'astre → astéroïde
- qui a une forme de trapèze → trapézoïdal

■ J'utilise

- 8.** Lire et commenter la réforme.
 Faire pratiquer l'usage du tréma sur ordinateur.

Vocabulaire

1 Les familles de mots → p. 150

■ J'observe

1. Dans de nombreux pays, l'usage de la cigarette est interdit dans les espaces publics. Fumer en public est devenu **illégal** pour protéger la santé des non-fumeurs, qui subissent l'usage du tabac. L'**illégalité** pourrait même être élargie à des lieux publics ouverts comme les parcs et jardins publics, les plages : des lois ont déjà été passées en ce sens à New York. Mais les fumeurs s'organisent et sont prêts à contester la **légalité** de pareilles mesures, qui réduisent trop les libertés.

2. *Légalité* et *illégalité* sont des noms ; *illégal* est un adjectif.

3. *Légaliser* est un verbe de la famille, *légalement* un adverbe.

■ Je m'exerce

1. C'est la famille de *patrie* autour des lettres *-patr-*.

- rapatrier
- patrie
- expatrié
- patriote

2.

- bois • déboiser • boisé • bosquet • reboisement
- bondir • rebondir • bond • rebondissement • rebond

3.

- soin • soigner • soigneur • soigné
- chausser • chaussette • chaussure • déchausser
- fabrique • fabrication • fabriquer • fabricant

Intrus : • chauffage • fabuleux • soirée

4.

Noms	Adjectif	Verbe
<ul style="list-style-type: none"> • patrie • patriote • bois • bosquet • bond • rebondissement • rebond • reboisement • soin • soigneur • chaussette • chaussure • fabrique • fabrication • fabricant 	<ul style="list-style-type: none"> • expatrié • boisé 	<ul style="list-style-type: none"> • fabriquer • déchausser • chausser • soigner • déboiser • rebondir • bondir

5.

- aliment, alimenter, alimentation, alimentaire, suralimentation, sous-alimenté

- habiter, habitant, habitat, inhabitable, cohabitation, habitation, inhabité

6.

- utilité, utiliser, utile, utilement
- rouler, rouleau, dérouler, déroulement, roulant
- manger, démanger, mangeur, mangeable

7.

- mer, maritime, marin, ~~maréchal~~, marée, marine
- soleil, ~~solitaire~~, ensoleillé, parasol, insolation, terreur, solaire
- terrifiant, ~~terroir~~, terrible, terroriste, terreur, terroriser

8.

- un bijoutier : bijouterie
- une boulangère : boulangerie
- un charcutier : charcuterie
- un confiseur : confiserie
- un crémier : crèmerie
- une épicière : épicerie
- un libraire : librairie
- un maroquinier : maroquinerie
- une mercière : mercerie
- un quincaillier : quincaillerie
- un teinturier : teinturerie
- un boucher : boucherie

■ J'utilise

9. • On en trouve aux grandes fenêtres des églises avec de belles couleurs → vitraux

• Son métier, c'est de remplacer les fenêtres → vitrier

• C'est la devanture du commerçant où sont exposés les objets à vendre → vitrine

10. vitreux, vitrifier, vitrification...

2 Les mots dérivés → p. 151

■ J'observe

1. *Bimanes* veut dire : qui a deux (*bi*) mains (*mane*).

2. Ce sont des quadrumanes.

3. *Absurde* reçoit le suffixe *-ité*, qui sert à former des noms de qualité ; *égal* reçoit le préfixe *in-* privatif, puis suffixe *-ité*, de nom de qualité.

■ Je m'exerce

1.

- en/glob/er : mettre dans un globe, dans un ensemble
- ap/paraître
- dé/natur/er : sortir de la nature, changer de nature
- anté/diluv/ien : avant le déluge
- in/compr/is : qui n'est pas compris
- péri/urb/ain : autour de la ville
- a/plat/ir : rendre plat
- mal/adroit/ement : qui fait les choses sans être adroit.

2.

- a-normal : qui n'est pas normal

- anti-hygiénique : qui n'est pas hygiénique
- contr-ordre : qui vient contredire un ordre
- se dé-lasser : enlever la lassitude, se reposer
- é-migrer : migrer hors du pays
- im-planter : mettre à l'intérieur
- rétro-actif : qui agit en réaction, en retour
- anti-gel : qui est contre le gel
- rre-tenter : tenter une nouvelle fois

3.

- | | | |
|--------------|---------------|---------------|
| • déchausser | • irréal | • disjointre |
| • malheureux | • inactif | • désavantage |
| • illégal | • mésestimer | • imbuvable |
| • imprudent | • méconnaître | • découvrir |

4. Exemples de réponses :

- | | | |
|----------------|--------------|-------------|
| • bizarrerie | • fraîcheur | • certitude |
| • finesse | • perpétuité | • avarice |
| • parallélisme | • bêtise | • loyauté |
| • voisinage | • perfidie | • beauté |

5.

Noms	Adjectif	Verbe
Préfixes : Suffixes :	Préfixes : mal-, mé-, in-, dé-, a-, anti-, rétro- Suffixes : -able, -if, -eux, -el, -al	Préfixes : dé-, mé- , re-, Suffixes : -er, -iser

6.

- Une statue polychrome : poly = plusieurs, chrome = la couleur
- une voiture automobile : auto = seul, mobile = qui peut bouger
- l'ordre chronologique : chrono = le temps, logique = l'ordre
- un singe anthropoïde : anthropo = l'humain, oïde = la forme
- un animal microcéphale : micro = petit, céphale = la tête
- un médicament antibiotique : anti = contre, bio = la vie
- une boisson somnifère : somni = le sommeil, fère : qui apporte
- l'école polytechnique : poly = plusieurs
- un instrument de musique tétracorde : tétra = quatre

■ J'utilise

Faire employer ces mots dans des phrases qui en expliquent le sens ou l'illustrent.

3 Termes génériques et termes spécifiques → p. 152

■ J'observe

1. Un dictionnaire.

2. Cri.

3. légume pour *folong* et reptile pour *iguane*.

■ Je m'exerce

1.

un terme générique → Abeille : **Insecte** produisant le miel.
un synonyme → Rauque : Se dit d'une voix rude, gutturale et comme **enrouée**.

un mot de la même famille → Ombrager : Couvrir d'**ombre**.

un contraire → Insignifiant : Qui n'a aucune **saveur**, aucun **goût**.

2. On utilisera les mots suivants pour les définitions :

- noisette : fruit
- tae kwon do : sport
- amphore : récipient
- tumulus : sépulture
- chasse-neige : véhicule
- armoire : meuble

3.

- Chemin n. m. : petite **route** qui n'est pas goudronnée.
- Chaise n. f. : **siège** avec un dossier et sans bras pour une seule personne.
- Colza n. m. : **plante** à fleurs jaunes cultivée comme plante fourragère, et pour ses graines.
- Espadon n. m. : grand **poisson** dont la mâchoire supérieure se prolonge en forme d'épée.
- Pouce n. m. : le premier **doigt** de la main de l'homme, le plus gros, formé de deux phalanges, opposable aux autres doigts.
- Espadrille n. f. : **chaussure** de toile, le plus souvent à semelle de corde.
- Peur n. m. : **émotion** qui accompagne la prise de conscience d'un danger, d'une menace.

4. • instrument : guitare, saxophone

- média : journal, radio
- divertissement : cinéma, sport
- sentiment : peur, envie, jalousie
- maladie : palu, cancer, diabète
- sport : tennis, marche, natation

5.

- fromager • baobab • palmier : arbre
 - rose • tulipe • marguerite : fleur
- Au-dessus de fleur et d'arbre on aurait l'étiquette végétal. On a donc trois niveaux.

■ J'utilise**6.**

- Le cœur bat plus ou moins vite selon les efforts. Cet organe sert à faire circuler le sang dans l'ensemble du corps.
- Il est dangereux d'avoir sur soi un pistolet. Cette arme peut être à l'origine d'accidents.
- La consommation de vin est mauvaise pour la santé. Cette boisson a des effets néfastes sur l'organisme.
- Le Soleil est au centre du système solaire. Les planètes gravitent autour de cette étoile.

4 Sens propre et sens figuré → p. 153

■ J'observe

1. Cela veut dire « aller quelque part ». Mais cela veut aussi dire « entrer dans un système ».

2. *Tomber* veut ici dire « rencontrer ». Dans son sens le plus courant, *tomber* signifie « faire une chute ».

■ Je m'exerce

1. • Le médecin *n'arrive* pas à faire baisser la fièvre. (*figuré*)
Le train *arrive* en gare à l'heure.

• Le client *prend* un billet dans sa poche et le donne au caissier.

Le client consulte la carte du restaurant et *prend* un poulet à l'arachide. (*figuré*)

• Il faut arroser les tomates si tu veux qu'elles *poussent*.
Émile trouve que son cousin a beaucoup *poussé* depuis les dernières vacances. (*figuré*)

• Les marins *débarquent* les marchandises du bateau.
Les voisins *ont débarqué* sans prévenir hier soir. (*figuré*)
• Hier soir, nous avons fait la fête et *veillé* jusqu'à minuit.
Veille bien sur ton petit frère. (*figuré*)

2. • Cette fille est très polie. *Sens figuré* : comme une pierre bien polie, sans défaut
Cette agate *n'a pas encore été polie*, elle ne peut être mise sur la bague.

• La punition est juste.

Le costume est trop juste. *Sens figuré* : on ne peut pas y entrer.

• Dans le passé, l'Angleterre et la France ont dominé un immense empire colonial.

Le bleu domine dans ce tableau. *Sens figuré* : est au-dessus des autres couleurs.

• La pluie chasse la foule du stade. *Sens figuré* : fait partir.
Armés d'un fusil, les explorateurs chassaient la gazelle.

• Pour aller au bureau 502, montez au cinquième étage.

La tension monte parmi les spectateurs. *Sens figuré* : augmenter

3. • sombre : pas de lumière ; triste

• fraîche : presque froide ; récente

• pied : bout de la jambe ; bas d'un meuble

• lié : attaché ; avec des relations fortes

• couvert : avec un élément dessus ; avec nuages, en parlant du ciel

• attrapé : pour un animal ; pour un virus, une maladie

• couvrir : avec une couverture ; pour un journaliste et un reportage

4. Toutes propositions acceptables si elles sont dans les sens suivants.

• être à la tête de ... (dominer, mener)

• avoir en tête ... (penser)

• être en tête à tête ... (être face à face)

5. *Explosion* dans le sens de « brusque arrivée d'une émotion ou d'un son » : on acceptera toute phrase en ce sens.

Impact dans le sens de « effet » : on acceptera toute phrase en ce sens.

Incendie dans le sens de « bouleversement, guerre » : on acceptera toute phrase en ce sens.

6. Obscur employé dans le sens de méconnu.

J'utilise

7. • se serrer la ceinture : se priver faute de moyens

• se frotter les mains : se réjouir

• être entre de bonnes mains : être bien entouré, conseillé

• chercher la petite bête : faire des histoires pour des détails.

5 Néologie : le changement de sens de mots existants → p. 154

■ J'observe

1. *Sœur* signifie « Personne de sexe féminin ayant les mêmes parents que la personne considérée ». Ici, il est employé dans le sens de « très bonne amie. »

2. *Chaud* signifie « qui est à une température élevée ». Il est ici employé dans le sens de « risqué ».

3. Demander aux élèves le sens de ces mots dans le langage des jeunes.

■ Je m'exerce

1. • Amender (v. trans.) : Améliorer.

• Assez (adv.) : En quantité importante mais pas en excès.

• Ambassade (n. f.) : Représentation politique d'un pays.

• Amoureux (n. m.) : Personne qui a des sentiments sincères.

2. aller-retour : voyage vers un point et retour au point de départ.

arabe : personne appartenant à une ethnie originaire d'Arabie et ayant essaimé dans différents pays.

bonne année : vœux oraux ou écrits

attaquant : personne qui attaque, à la guerre ou en sport.

avant-centre : au football, joueur qui joue au milieu et devant les adversaires.

arranger : améliorer le sort de quelqu'un, de quelque chose.

3. Il s'agit là de particularités régionales du français : on demandera aux élèves quel sens ils donnent.

4.

• le jogging • un casting • une start-up : anglais

• le judo : japonais

• l'alcool • l'algèbre • un chiffre • un café : arabe

• une paella : espagnol

5.

goal → gardien de but

dancing → discothèque

e-mail → courriel

public relations → relations publiques

living-room → salon

computer → ordinateur

6. Il s'agit de verlan, les syllabes sont inversées.

• la téci : la cité

• chelou : louche

• la meuf : la femme

• ouf : fou

• relou : lourd

• la teuté : la tête

■ J'utilise

7. Un travail de groupe est possible.

6 Néologie : la création de mots par emprunt ou par dérivation → p. 155

■ J'observe

1. Les mots sont des emprunts à l'arabe.

2. Ils sont précédés d'articles et déterminants français.

3. On reconnaît *petit-pont* (figure de football) et *lucarne*. Ces mots ne sont pas dans un dictionnaire français usuel : ce sont des créations.

■ Je m'exerce

- 1.** • Abana : Emprunt
• Assiko : Emprunt
• Camerounité : Dérivation.
• Badjan : Emprunt
• Ndolè : Emprunt
• Ndolè : Emprunt
• Ngrimbatique : magique. Emprunt et dérivation
• Ngrimbatiquement : Emprunt et dérivation
- 2.** Les mots viennent de l'ewondo, langue du Cameroun.
- 3.** • Ambianceur, euse : *ambiance* + *eur* (suffixe d'agent)
• Détourneur : *Détourner* + *eur* (suffixe d'agent)
• Enceinter : *Enceinte* + *er* (suffixe de verbe)
• Kongosseur, euse : *Kongoss* + *eur* (suffixe d'agent)
• Maraboutier : *marabout* + *er* (suffixe de verbe)
- 4.** *mater* et *pater* : emprunts au latin
work : emprunt à l'anglais
graveee : calque de l'oral
scienter : création de verbe sur *science*, travail de réflexion.

■ J'utilise

5. Travail de groupes et exposés possibles.

7 Comparaison et métaphore → p. 156

■ J'observe

- 1.** *Ivoire* et *poignet* ont en commun la couleur, le mot *comme* les relie.
- 2.** *Regard* et *couteaux* sont tranchants.
- 3.** La bouche est rapprochée des fleurs ngau par *semblable* : la fleur doit être rouge...
- 4.** Pour le turban, pas de mot sinon le verbe *être*. C'est plus fort : ce n'est plus comme... c'est l'autre chose.

■ Je m'exerce

- 1.** • Tu as eu peur ? Tu es blanc comme un linge ! (comparaison)
• Pierre est une vraie fusée, il a déjà franchi la ligne d'arrivée. (métaphore)
• Regarde ! Je nage comme un poisson ! (comparaison)
• Ma voisine de classe parle sans arrêt, c'est une vraie pie ! (métaphore)
- 2.** Les mots de comparaison sont soulignés
• Tu as eu peur ? Tu (*comparé*) es blanc (*quantité commune*) comme un linge (*comparant*) !
• Pierre (*comparé*) est une vraie fusée (*comparant*), il a déjà franchi la ligne d'arrivée. (*quantité commune* = rapidité)
• Regarde ! Je (*comparé*) nage (*quantité commune*) comme un poisson (*comparant*) !
• Ma voisine (*comparé*) de classe parle sans arrêt (*quantité commune*), c'est une vraie pie (*comparant*) !
- 3.** Adama – automate – comme : fixité.
misère – chasseur – comme : traque.
Adama – un bagnard – comme : un gros poids.

- 4.** • Être malin comme un singe
• Être rusé comme un renard
• Être fort comme un éléphant
• Être rapide comme une gazelle

5. Les comparaisons sont soulignées d'un trait, les métaphores de deux.

Comme une sauce épicée pénètre les entrailles

Comme le galop d'un cheval ferré

Soulève les nuages de poussière

Le diapason de ma voix

Enflamme toute l'étendue de la terre.

6. La mer devient une sorte de personne qui a de la sève... Elle est personnifiée par la métaphore.

7. En Afrique, un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle. C'est une métaphore.

■ J'utilise

8.

La bombe figure son pouvoir physique, explosif ; la gazelle, ses formes ; *toubab* est un emprunt pour désigner un Blanc ; le couple domino est composé de deux personnes de couleur différente, comme le jeu.

9. Libre expression.

8 La périphrase → p. 157

■ J'observe

- 1.** Charles Baudelaire a écrit les *Fleurs du mal*.
Le piéton arrête les voitures pour traverser.
Les souris seraient des femmes et le dragueur les chasserait.
Le présent, c'est le cadeau, le futur, le mariage.
- 2.** Ces définitions sont des descriptions de l'objet recherché.
- 3.** Pour Baudelaire, il faut une culture classique. Mais pour toute périphrase, il faut connaître l'objet et ses qualités pour comprendre.

■ Je m'exerce

- 1.** Belgique → Le plat pays
Canada → D'un océan à l'autre
Congo → Le Congo-Brazza
Finlande → Le pays aux mille lacs
Madagascar → L'île continent
Rwanda → Le pays aux mille collines
Sénégal → Le pays de la Teranga
- 2.** Libre expression.
- 3.** La ville aux sept collines → Yaoundé
La cité du cuivre → Lubumbashi
La perle du désert → Tombouctou
La ville blanche → Casablanca
La porte de l'aller sans retour → Gorée
La ville lumière → Paris
- 4.** Libre expression.
- 5.** allemand → La langue de Goethe
anglais → La langue de Shakespeare
wolof → La langue de Barma
espagnol → La langue de Cervantès
Italien → La langue de Dante
français → La langue de Molière

- 6.**
- Le Vieux Continent : l'Europe
 - Le Nouveau Monde : l'Amérique
 - Le Berceau de l'humanité : l'Afrique
- 7.**
- le roi des animaux : le lion
 - le meilleur ami de l'homme : le chien
 - la plus noble conquête de l'homme : le cheval
 - l'astre du jour : le soleil
 - l'étoile du berger : Vénus
- 8.** le conseiller des grâces → le miroir
les commodités de la conversation → les fauteuils
ces chers souffrants → les pieds
les miroirs de l'âme → les yeux
le visage de l'âme → la parole
- **J'utilise**
- 9.** C'est une prison...
- 10** Libre expression.

Entraînement au BEPC

Sujet 1 → p. 158

■ Étude de texte

1. Compréhension

1. Titre possible : « La route du Bien et du Mal », un titre qui marque l'ambivalence de cette construction.

2. Les sentiments positifs des villageois sont entrevus à travers les phrases suivantes :

« Ils savaient que c'était elle qui leur permettait d'emmener leurs récoltes au marché de la ville lointaine, où ils pouvaient les vendre et gagner ainsi quelque argent. La route était aussi très utile lorsque, fatigués de marcher à pied, les villageois pouvaient arrêter d'un signe de la main au conducteur l'un de ces cars à la régularité incertaine, qui allaient de village en village jusqu'à la ville ou inversement, toujours bondés de solvables passagers. »

À partir de « mais » sont exprimés des sentiments négatifs possibles, avec les gros camions qui passent vite, la poussière soulevée aussi.

3. Peut-être que si la route était goudronnée, ou que si des aménagements étaient faits pour que les camions traversent le village moins vite, les habitants seraient plus satisfaits.

2. Vocabulaire

1. « des camions écrasés par des ballots » : il s'agit d'une image, *écrasés* est une métaphore. Les ballots sont des gros tas de coton sans doute.

« myriades de grains de poussière » : *myriade* veut dire « une très grande quantité ». La poussière est soulevée par le passage des véhicules.

2. *solvable* : antonyme : *insolvable*, qui ne peut pas payer son billet.

régularité : irrégularité

3. « couvrir d'injures », c'est adresser à une personne un discours très négatif où il y a énormément d'injures. Le verbe *couvrir* est pris dans un sens figuré.

Exemples de phrases

Couvrir sens 1 : la mère couvre son enfant pour qu'il n'ait pas froid

Couvrir sens 2 : les journalistes sont nombreux à couvrir la Coupe du Monde de football.

3. Connaissance et maniement de la langue

1. « vert tenace » : fonction : épithète du nom « feuilles ». Ne s'accorde pas car le mot vert est modifié (comme dans *vert clair*, *vert foncé*).

2. Exemple de réponses :

Un vent léger (adjectif qualificatif, épithète de *vent*) souleva quelque poussière rouge qu'il alla déposer nonchalamment sur les feuilles vert tenace des haies d'hibiscus bordant les deux côtés de la route caillouteuse (proposition relative, complément du nom *poussière*).

Des haies d'hibiscus (groupe nominal prépositionnel, complément du nom *haies*).

3. « Les gens d'Effidi ont su apprécier cette route à sa juste valeur, selon le bien ou le mal qu'elle leur a fait. »

■ Composition française

Les deux sujets sont des discours oratoires. Il faut prendre en compte la situation de communication.

Exemple pour le sujet 1 :

Monsieur X, madame Y,

Si je viens vous parler aujourd'hui, c'est pour vous expliquer le comportement de votre fils (fille) Z. Je sais que vous l'avez puni pour ce qu'il a fait, je sais qu'il l'a mérité et je ne conteste rien de cela mais je voulais juste témoigner en sa faveur car il n'a pas que des torts dans cette affaire.

Quelle est sa faute ? Il a passé son devoir déjà rédigé à notre ami(e) B et notre professeur, en rapprochant les deux copies, s'est aperçu de la supercherie. Sa sanction a été juste : un zéro pour les deux tricheurs.

Mais pourquoi a-t-il fait cela ?

Il n'avait aucunement l'intention de tromper son professeur, juste celle, plus louable, de sortir un ami d'un grand embarras. En effet, celui-ci avait fait son travail mais il l'avait oublié chez lui ! Z connaît ses parents, il connaît leur sévérité et il savait qu'il serait terriblement puni en rentrant chez lui. C'est sa générosité, non son vice, qui l'a amené à prêter son devoir, au dernier moment à B pour que celui-ci essaie de sauver ce qui pouvait encore l'être. Il ignorait que B allait tout recopier, intégralement, sans rien changer, même les fautes d'orthographe !

Moi, j'ai essayé d'intervenir mais B n'a rien écouté et nous ne nous en sommes aperçus que quand le professeur a rendu les devoirs et il était trop tard.

Tout ce que je vous dis ne changera rien mais je voulais juste que vous sachiez que tout cela partait d'un bon sentiment et non d'une volonté délibérée de frauder !

Ébauche pour le sujet 2

Mon cher frère,

Ce n'est pas sans un brin d'émotion que je prends la parole aujourd'hui, devant la famille réunie, pour célébrer ton dix-huitième anniversaire.

Te voilà adulte à présent. C'est un sentiment très bizarre pour moi de constater que celui qui était mon grand frère bascule en un jour seulement dans un nouveau monde.

Je me souviens encore de nos jeux... Tu m'apprenais à... (*à développer à l'imparfait*).

Je me souviens aussi de moments particuliers : un jour, tu arrivais... (*à développer au passé simple et à l'imparfait*).

Tes qualités, tout le monde les connaît : la franchise, ... (*à développer par énumération*).

Je formule un vœu, grand frère, en ce jour particulier, celui de te ressembler toujours car tu restes un modèle à mes yeux.

Sujet 2 → p. 160

■ Étude de texte

1. Compréhension

1. Il s'agit d'un texte narratif, ce qui est visible au fait qu'il y a des personnages dont on raconte les actions, et que le texte utilise une alternance de temps du récit, passé simple et imparfait.

2. a) Les enfants s'arrêtent à la vue des étrangers. Les enfants trouvaient leur tenue différente, bizarre. Les gamins prirent la fuite. Les femmes, qui bavardaient avec tant d'entrain, ne disaient plus rien. Elles se regardaient, craintives. Les femmes étaient demeurées figées dans leurs mouvements.

b) Les hommes sont des inconnus, des citadins, ce qui pourrait expliquer la méfiance des villageois.

3. a) et b) Les amis ont dû leur recommander de rassurer les gens, de montrer leur caractère amical.

2. Vocabulaire

1. a) Il s'agit d'une métaphore, comme si le vent donnait des coups de peigne.

b) On peut remplacer le verbe par *caresser* ou *remuer*.

2.

– un synonyme à « entrain » : enthousiasme

– un homonyme à « temps » : tant

– un antonyme à « craintive » : confiante

– un paronyme à « vent » : dent

3. Le nom *tenue* est ici synonyme de *habillement*.

3. Maniement de la langue

1. On peut utiliser *c'est que* : « C'est avec beaucoup de crainte qu'elles se regardaient. »

2. a) Les deux verbes sont au passé simple.

b) « Birama et Kany s'étaient regardés perplexes et s'étaient souvenus des recommandations de leurs amis. »

3. a) La première partie est la condition (proposition subordonnée conditionnelle), l'hypothèse, la deuxième est la principale.

b) « Si nous nous arrêtons, ils douteraient de nous. »

c) « Si nous nous étions arrêtés, ils auraient douté de nous. »

Je remercie nos parents qui sont auprès de nous à chaque instant, je remercie toute la famille et tous les amis ici présents aujourd'hui !

■ Composition française

Ébauche pour le sujet 1

Je voudrais parler d'une cérémonie particulière, à laquelle j'ai eu l'occasion d'assister à... (*mettre un nom de lieu*), à l'occasion de... (*mettre une fête*). Cela se passait à... (*mettre un lieu*), où j'étais parce que je... (*mettre une raison*).

Voici comment s'est déroulée cette cérémonie en quelques étapes. D'abord, pour commencer... (*au passé composé ou au passé simple, quelques actions*). Puis... (*suite*). Enfin...

L'ambiance était particulièrement impressionnante (émouvante, chaleureuse, etc.) avec ses... (*circonstances à imaginer*). Mais ce qui m'a le plus marqué, c'était... (*un personnage, une action, un objet*).

Je me souviendrai longtemps de ce jour...

Ébauche pour le sujet 2

Mbarga et Njoya abordèrent un autre sujet, toujours en rapport avec leur avenir. Avec qui passeraient-ils leur vie ? Qui serait l'élu de leur cœur ? La mère de leurs enfants ? La compagne de leurs jours ?

– Une bonne paysanne, aux hanches larges, à la morale saine. Il n'y a pas mieux, disait Mbarga.

– Toi, épouser une fille qui ne saurait peut-être pas lire ? rétorqua Njoya. Mais as-tu bien réfléchi ?

– Et pourquoi pas ? Je sais lire pour deux, cela suffira. Et puis que demande-t-on à une femme ? De lire des romans toute la journée ? Ou de tenir son ménage comme il faut, d'élever ses enfants ? Y a-t-il besoin de savoir lire pour cela ? Nos grands-mères étaient irréprochables et n'avaient pas idée de ce que signifiaient les caractères sur le papier.

– Mbarga, je ne te savais pas si arriéré ! D'abord, même pour tenir sa maison et élever ses enfants, il n'est pas inutile de savoir lire, bien au contraire ! Mais ensuite, réfléchis ! Tu auras plaisir à discuter avec elle, si son monde ne s'arrête pas à sa marmite.

– Évidemment, mais je crains qu'une femme trop instruite ne soit jamais satisfaite, reprit Mbarga.

– Et pourquoi donc ? Je persiste à penser que l'ignorance n'est pas une bonne chose, surtout chez une femme qui est amenée aujourd'hui plus qu'hier à faire tout un tas de choses importantes, à commencer par s'occuper elle aussi de l'école des enfants. Et cela, nos grands-mères n'avaient pas besoin de le faire.

(à compléter...)

Lecture suivie

Lecture 1 → p. 162

■ Les objectifs généraux

La lecture suivie a deux objectifs principaux qui sont liés :
– faire lire une œuvre littéraire **complète** ;
– donner le **goût de la lecture**.

Elle s'étend nécessairement sur plusieurs séances. L'exemple proposé dans le manuel prévoit 6 séances. Si elle est trop étalée dans le temps, elle risque de lasser les élèves. Si elle est trop concentrée, elle risque de ne pas être « suivie » par les lecteurs lents, peu entraînés à une lecture extensive de tout un livre.

■ Le choix de l'œuvre : justifications

L'œuvre choisie est un **roman adapté à la tranche d'âge des élèves de 4^e** qui pourront aisément s'identifier aux personnages. Il est d'un petit format, relativement court. Les caractères typographiques et l'espace entre les lignes sont à peu près ceux de leur manuel auquel ils sont habitués.

C'est un roman d'apprentissage qui parle à des jeunes en train de construire leur identité, entre tradition et modernité.

L'histoire se passe au Sénégal, à Dakar. Le héros en est un jeune garçon.

■ Le projet de lecture

Lire un roman, entrer dans une histoire, comprendre les enjeux de cette histoire, partager les points de vue, émotions et les sentiments des différents personnages : être un lecteur de romans avide de connaître le dénouement.

■ L'entrée dans l'œuvre

Le titre et la couverture :

1. L'image de couverture montre deux enfants en train de lutter, la lutte étant un sport traditionnel pratiqué dans tous les pays d'Afrique, parmi lesquels le Sénégal.

2. Le titre fait allusion au lieu où se déroulent ces combats quand les sportifs atteignent un certain niveau.

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Les objectifs : entrer dans l'histoire, connaître les personnages, piquer la curiosité du lecteur et lui donner envie de lire la suite.

Justifications du choix de l'extrait : ce n'est pas la première page du livre mais elle permet de faire connaissance avec le personnage principal et un maître qui va avoir beaucoup d'importance pour lui.

■ Déroulement de la séance

Pour cette 1^{re} lecture suivie :

Avant le cours, demander aux élèves d'observer la couverture, de lire l'extrait, et de préparer les réponses aux questions.

Pendant le cours :

1. Relecture silencieuse puis lecture à haute voix par le professeur ou des élèves.
2. Examen du texte : corrigé collectif des questions à l'oral.
3. Corrigé collectif écrit au tableau de la 1^{re} activité et correction individuelle de la 2^e.

Donner le travail à faire pour la séance suivante : lecture de l'extrait 2 et préparation écrite des activités.

■ Corrigé des questions et des activités

Le cadre et les personnages

1. L'action se passe au Sénégal.

2. Nalla et Monsieur Niang sont présentés dans le chapeau qui précède le texte.

3. « Monsieur Niang, avec la douce ténacité que tout le monde lui connaît, s'est acharné à lui faire dire quelque chose » : on voit que c'est un maître patient, à l'écoute de son élève.

4. Seules les paroles du maître sont rapportées, ce qui montre que l'enfant ne doit rien dire en fait.

Le drame

5. L'enfant est captivé par le bruit du tam-tam, l'activité des arènes.

6. Le maître est inquiet pour l'élève : « Il parlera aux parents de Nalla, car ce garçon est malade et il faut qu'ils le fassent voir par un médecin. »

7. « Là-bas, aux arènes, la belle cadence du tam-tam s'étire jusqu'à Nalla, pénètre en Nalla, emplit Nalla d'une douce émotion, occupe tout l'être de Nalla qui, en ce moment, entend, comme s'il était aux arènes. »

8. Cette question libre, posée systématiquement, fait travailler les compétences d'anticipation des élèves.

■ Activités

1. et **2.** Documentation par exemple sur www.arenabi.com.

Lecture 2 → p. 164

■ Objectif de la lecture et justification du choix de l'extrait

Le passage retenu montre les inquiétudes des parents devant l'état inexplicable de leur enfant. L'objectif de lecture est la découverte de cet arrière-plan.

■ Déroulement de la séance

Avant la séance : les élèves se remémorent par les questions proposées le passage précédent. Ils auront lu le passage et préparé par écrit les activités **1.** et **2.**

Pendant le cours :

1. Rappel de l'épisode précédent. Travail oral collectif conduit par le professeur.
2. Lecture silencieuse du texte puis lecture à haute voix par le professeur ou les élèves.

3. Examen du texte : correction collective orale des questions.

4. Correction écrite (ou débat) au tableau des activités à partir des propositions des élèves.

Indications du travail à faire : lecture du 3^e extrait et préparation écrite des activités.

■ Corrigé des questions et des activités

Le cadre et les personnages

La scène se passe chez Bocar, un ancien du village que les Saï-Saï sont allés voir.

• Les personnages secondaires

1. Ndiogou est un père assez exigeant visiblement.

2. Diattou travaille dans le milieu de la médecine. Elle est assez gentille avec les enfants en général, généreuse. Elle a peur du qu'en-dira-t-on, de l'opinion des voisins mais sait faire front.

3. Diattou avait toujours rêvé d'un fils à l'image de son mari : digne, intelligent, rangé et distingué.

Le drame

4. Le père veut emmener son fils chez un psychologue à Dakar.

5. Les voisines pensent à un exorcisme.

6. Diattou n'a pas d'estime pour la psychologie : « les questions qu'on leur pose : des sottises ! » ; et elle ne pense pas de bien non plus de la solution des voisines, des « effrontées ».

7. Pour elle, son fils a un secret qu'il faut découvrir : « Nalla a un secret, poursuit Diattou ; cherchons plutôt à percer ce secret. »

8. Question libre d'anticipation.

■ Activités

1. La psychiatrie intervient avec des médicaments sur le cerveau comme organe qui dysfonctionne, quand la psychologie essaie de comprendre les complexes qui peuvent générer les troubles mentaux : elle soigne par la mise en discours du patient.

2. L'exorcisme se pratique dans de nombreuses religions traditionnelles mais aussi dans la religion chrétienne (il y a des prêtres exorcistes officiels). Beaucoup de personnes plus ou moins sérieuses prétendent exorciser (faux marabouts) et en font même un commerce.

Lecture 3 → p. 166

■ Objectif de la lecture et justification du choix de l'extrait

Maintenir ou relancer l'intérêt de la lecture du roman en montrant aux lecteurs un moment clé, celui où les parents apprennent le secret de leur enfant.

■ Déroulement de la séance

Avant la séance : les élèves auront lu le passage et préparé par écrit les activités 1. et 2.

Pendant le cours :

1. Rappel des épisodes précédents à l'aide des questions posées avant le texte. Travail oral collectif conduit par le professeur.

2. Lecture silencieuse du texte puis lecture à haute voix par le professeur ou les élèves.

3. Examen du texte : correction collective orale des questions.

4. Correction écrite (ou débat) au tableau des deux premières activités à partir des propositions des élèves.

Indications du travail à faire : lecture du 4^e extrait et préparation écrite des activités.

■ Corrigé des questions et des activités

Le cadre et les personnages

1. Les deux parents et le fils.

2. Sa voix est suppliante, ce qui signifie qu'elle est très inquiète.

3. « Une lueur de joie éclaire tout le visage de Nalla. L'enthousiasme le gagne ».

4. « Malaw, c'est un hercule ; c'est le plus fort des lutteurs. On l'appelle le "Lion de Kajoor". Il est fort, très fort, fort comme un lion, avec l'auguste masse et la dignité du lion. Il terrasse toujours ses adversaires. Une chose est fantastique par-dessus tout : c'est quand Malaw fait son entrée dans les arènes ! Tu vois, maman, il y pénètre comme un tigre échappé d'une cage, tout couvert de lait caillé, de la tête jusqu'aux pieds. »

Malaw est décrit comme un fauve, tantôt lion, tantôt tigre. Il est très fort : « Hercule ».

5. Il en fait une description entièrement positive : « immense terrain entouré d'une palissade de bambous. Sur toute la surface il n'y a que du sable et des bancs contre la palissade pour les spectateurs. Du beau sable. Pas le sable latéritique de la cour de notre maison, mais du sable jaune cuivré qui brille au soleil comme des pépites d'or.

Le drame

6. Il révèle son amour pour la lutte sénégalaise et le fait qu'il assiste à des combats en secret.

7. Elle est soulagée. Son fils n'est pas fou...

8. Question libre d'anticipation.

■ Activités

1. exemple : <http://www.youtube.com/watch?v=If1t1jS-M>

2. Le sumo, au Japon, est un bon exemple. <http://www.youtube.com/watch?v=09Hc0kQqpq0>

Lecture 4 → p. 168

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Voir la dimension symbolique de ce goût pour la lutte, ce qu'elle représente.

■ Déroulement de la séance

Avant la séance : les élèves auront lu le passage et préparé par écrit les activités 1. et 2.

Pendant le cours :

1. Rappel des épisodes précédents. Travail oral collectif conduit par le professeur.
2. Lecture silencieuse du texte puis lecture à haute voix par le professeur ou les élèves.
3. Examen du texte : correction collective orale des questions.
4. Correction écrite au tableau des activités à partir des propositions des élèves.

Indications du travail à faire : lecture du 5^e extrait et préparation écrite des « activités ».

■ Corrigé des questions et des activités

Le cadre et les personnages

1. et **2.** Pour Ndiogou, c'est un caprice d'enfant, pour la mère, pas besoin de discuter. L'éducateur voit lui toute la portée symbolique.

3. Il prend des notes car il essaie de comprendre en profondeur ce qui se passe, un peu comme un savant essaie de trouver des explications en prenant des notes.

Le drame

4. Leur opinion est ici : « Pour un garçon de son âge, il existe tout de même des distractions plus saines, disons aussi... plus raffinées, moins violentes et qui lui laissent assez de temps pour travailler. Tandis que la lutte... »

5. Monsieur Niang ne partage pas cette opinion. La lutte représente « l'esthétique de la forme, de la couleur et des sons, magnifiée par le courage et la force en mouvement ». Pour lui, l'enfant est attiré par une forme d'art.

6. et **7.** L'opinion de Diattou : « Écoutez, Monsieur Niang, je n'ai pas l'intention de faire de mon fils un artiste. Je vous demande de me le reprendre en main. Faites-le travailler pour qu'il réussisse dans ses études et, je vous en supplie, éloignez ces idées saugrenues qu'il a en tête. Je m'excuse de vous le dire : toutes les théories sur les penchants et les dispositions n'arriveront pas à me convaincre de l'opportunité de laisser mon fils s'encroûter dans ce monde de lutte. »

8. Question libre d'anticipation.

■ Activités

Débats à mener suivant les éléments vus dans les différentes parties de production orale qui en traitent dans le manuel.

Lecture 5 → p. 170

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Maintenir l'intérêt de la lecture : le passage montre le héros une fois qu'il a franchi le pas, sans l'autorisation de ses parents et qu'il côtoie les lutteurs.

■ Déroulement de la séance

Avant la séance : les élèves auront lu le passage et préparé par écrit les questions sur les techniques du récit et les activités **1.** et **2.**

Pendant le cours :

1. Rappel des épisodes précédents. Travail oral collectif conduit par le professeur.
2. Lecture silencieuse du texte puis lecture à haute voix par le professeur ou les élèves.
3. Examen du texte : correction collective orale des questions.
4. Correction écrite au tableau des activités à partir des propositions des élèves.

Indications du travail à faire : lecture du dernier extrait et préparation écrite des activités.

■ Corrigé des questions et des activités

Le cadre et les personnages

1. La scène présente un nouveau personnage, Malaw un lutteur.

2. Tonnerre est un adversaire futur.

3. « Tu seras mon garçon-fétiche, c'est-à-dire que tu seras le témoin de mes contacts avec les forces invisibles de l'air et de l'eau. Ensemble, nous communierons avec la terre. Ensemble, nous implorerons le ciel. Tu porteras mon sac et tu m'aspergeras de liquides bénis dans le secret des nuits. »

Le drame

4. « Avec Malaw, il a exploré les forêts denses d'énigmes, de symboles et de mystères. L'oreille constamment aux aguets, il a essayé de déchiffrer le message codé des forces de la nuit. » C'est tout un monde caché, un monde de symboles qui est découvert.

5. Les parents ne connaissent pas exactement son activité.

6. Cela n'est pas dit, mais les parents veulent éviter que leur fils ne soit au courant des combats.

7. Au collège, entre deux cours, il va voir Monsieur Niang dans sa classe. Celui-ci lui fait le compte rendu des commentaires radiodiffusés et lui donne à lire les articles de presse. Ils passent de longs moments à énumérer les raisons qui font que Malaw sortira victorieux du combat.

8. « Lorsqu'il n'a trouvé dans la chambre qu'un lit vide même pas défait, il a reçu un coup de massue sur la tête. L'idée que son fils est parti pour toujours l'a effleuré et a provoqué en lui une grande détresse. Il s'est laissé tomber dans le lit pour retrouver ses esprits. Ensuite, il s'est précipité dans le salon : point de clef dans les tiroirs de la commode. »

9. Question libre d'anticipation.

Activités

Les deux activités visent à chercher les messages de vie dont sont porteuses la lutte sénégalaise et la taoumachie. Sur la taoumachie, on peut commencer par : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Taoumachie>.

Lecture 6 → p. 172

■ Objectif de la lecture et justification du choix de l'extrait

Faire comprendre et apprécier les qualités de cet extrait en tant que proche du dénouement du roman.

Il s'agit d'un texte très près des dernières lignes du roman.

■ Déroulement de la séance

Avant la séance : les élèves auront lu le passage et préparé par écrit les activités.

Pendant le cours :

1. Rappel des épisodes précédents. Travail oral collectif conduit par le professeur.
2. Lecture silencieuse du texte puis lecture à haute voix par le professeur ou les élèves.
3. Examen du texte : correction collective orale des questions.
4. Correction écrite au tableau des activités à partir des propositions des élèves.

■ Corrigé des questions et des activités

Le cadre et les personnages

1. Malaw et Tonnerre.
2. Les arènes sont surchauffées. On parle aussi d'« un raz-de-marée de vivats ».
3. « Malaw oriente une corne garnie de cauris vers les autres points cardinaux. Après cela, il jette sept pierres vers le couchant, avec une très grande énergie. Ensuite, il s'assied et un garçon lui verse le contenu d'une bouteille. »
Tonnerre s'embaume d'encens.
Nalla accompagne Malaw.
4. Malaw remporte le combat, c'est une victoire facile en une « fraction de seconde ».

5. Outre sur Malaw, la scène est centrée sur Ndiogou, qui assiste à tout et est témoin du triomphe de Malaw.

Le drame

6. Il comprend peu à peu la passion de son fils en voyant l'ambiance.

7. D'autant que des gens « importants » sont dans le public, le médecin Sae, pourtant longtemps en France, et Monsieur Gartinet un professeur d'université, réputé pourtant pour son racisme.

8. Il comprend alors la noblesse de ce spectacle qui transcende les différences sociales et ethniques.

9. On peut imaginer une réconciliation avec les parents qui vont à présent considérer d'un autre œil la passion de leur fils.

■ Activités

Le roman d'initiation (ou d'apprentissage, ou de formation) est un roman qui raconte la manière dont une jeune personne franchit des étapes de sa vie pour parvenir à l'âge adulte. *L'Éducation sentimentale* de Flaubert en est un bon exemple, ainsi que *Le Rouge et le Noir* de Stendhal. *David Copperfield*, de Dickens, également. Mais dans la littérature de jeunesse, *Harry Potter* est le plus célèbre des ouvrages récents.

En littérature africaine, *L'Aventure ambiguë* de Cheikh Amidou Kane, *L'Enfant* de Camara Laye sont aussi de bons exemples.